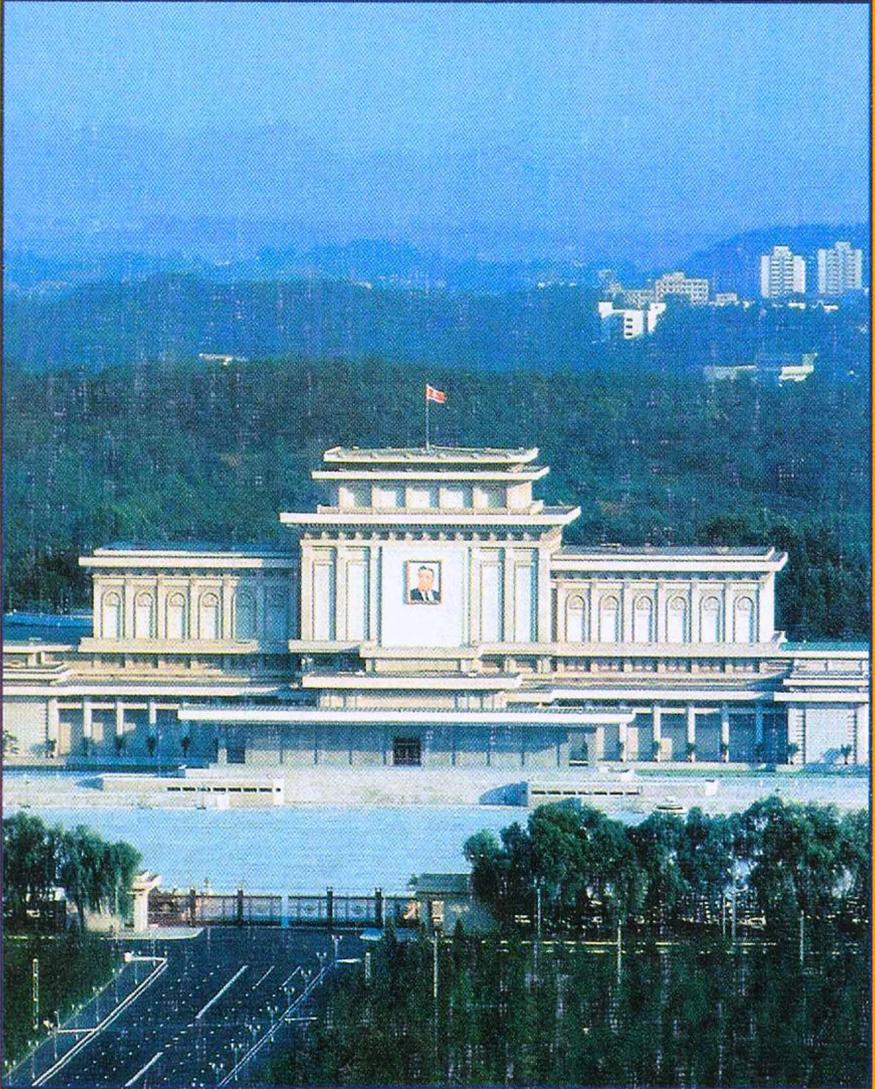


*En se souvenant du Président Kim Il Sung*



**UN BIENFAIT N'EST  
JAMAIS PERDU**

*En se souvenant du Président Kim Il Sung*

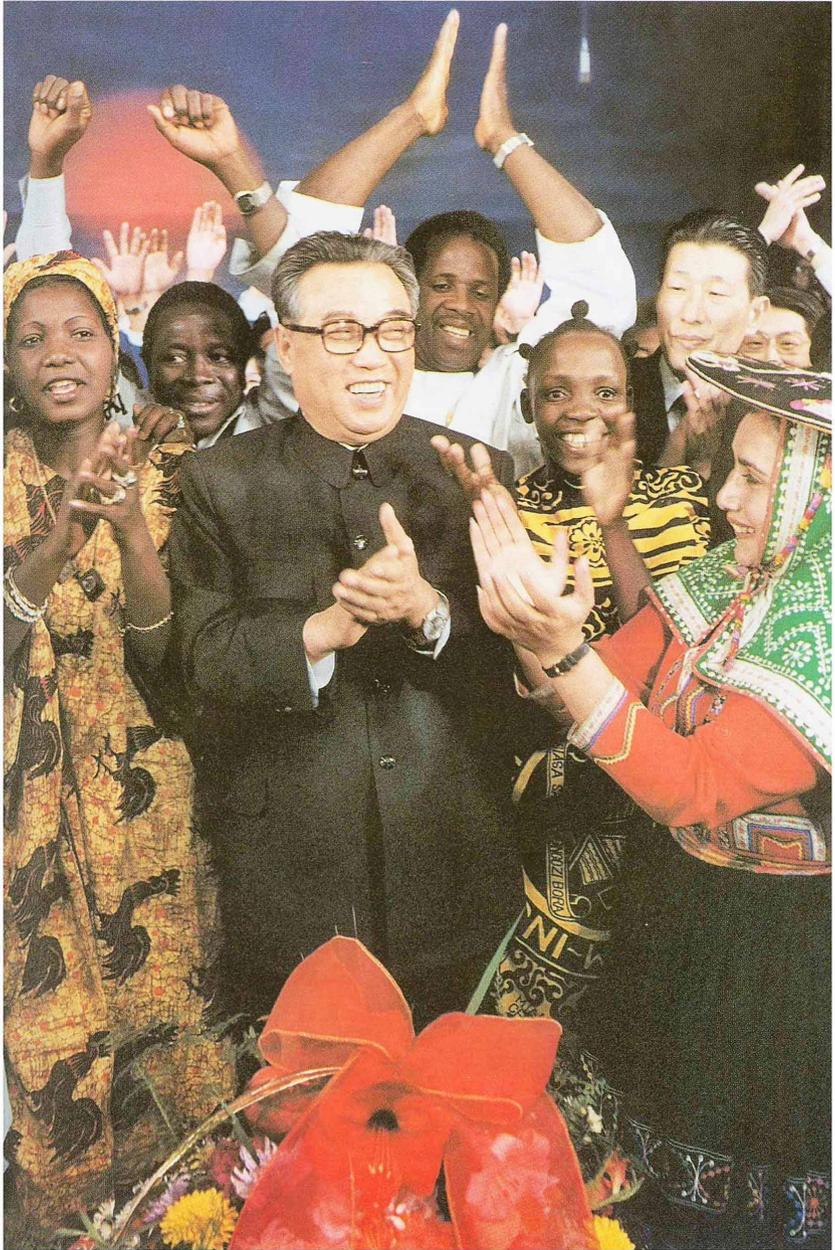
**Un bienfait n'est  
jamais perdu**

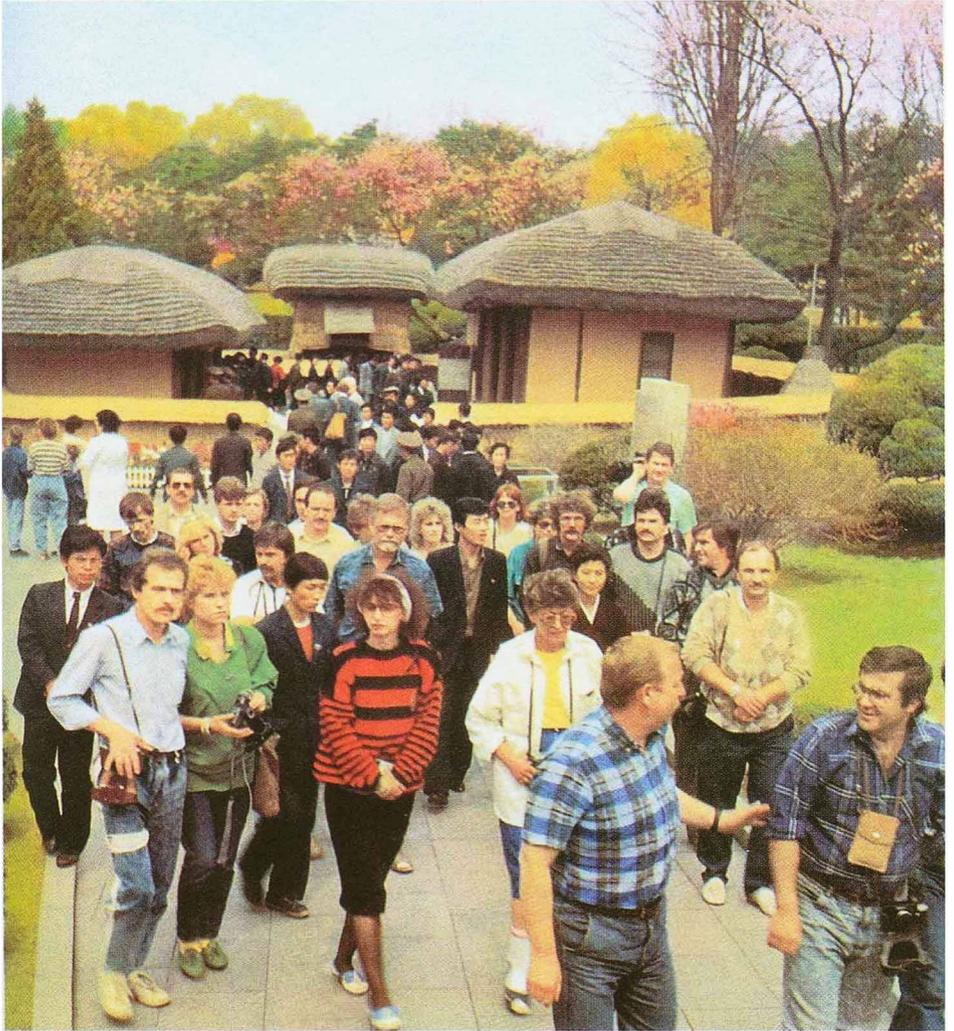
**2004**













## **En publiant le livre**

Le 8 juillet 1994.

Dix années se sont passées depuis ce jour historique du décès du Président Kim Il Sung.

L'histoire enregistre pas mal de grands hommes.

Cependant on ne trouve pas un illustre homme dans l'histoire qu'est le cher Président Kim Il Sung.

Sans aucun doute, il mérite à appeler comme le Soleil inextinguible qui est imprégné pour toujours dans la mémoire et dans le coeur de l'humanité a travers les siècles.

C'est un grand honneur pour moi de publier ce livre afin de transmettre à nos générations suivantes la noble vertu du Président Kim Il Sung, les grands exploits qu'il a accomplis et, l'amour et la sollicitude immenses qu'il a accordés.

Directeur de l'imprimerie  
Nicolay Michin

## Table des matières

1. Un bienfait n'est jamais perdu  
(Guinée-Emile Tompapa)
2. Grand Leader  
(Congo (B) - Pierre Ndjé)
3. La forteresse imprenable  
(Syrie - Muhammad Ibrahim Ali)
4. A l'Est le Soleil  
(Tunisie - Mustapha Ferici)
5. Le rayon du Soleil et le grain  
(Guinée - Banou Keita)
6. Affectueuse et bienveillante image du cher Président  
(Guinée - Abdourahman Diallo)
7. Quoique le temps passe  
(Congo (B) - Vital Balla)
8. En disant de se coaliser dans la lutte anti-impérialiste  
(Syrie - Faïze Ismaïl)
9. La hauteur de la Corée  
(Madagascar - Rabeloussonne Ortanse)
10. Une rencontre inoubliable  
(Guinée - Thierno Alliu Baniré Diallo)
11. En soutenant et en encourageant la lutte des peuples arabes  
(Syrie - Yassir Farera)
12. Le cher Leader qui reste éternel dans ma mémoire  
(Egypte - Ali al Muthawali Ahmad Hégaji)

**13. Une heure avec le cher grand Leader**  
(Tanzanie - Maguighé Nyérééré)

# **Un bienfait n'est jamais perdu**

Emile Tompapa  
Président du Conseil National de la  
Communication de Guinée

10 ans se sont écoulés déjà depuis que le cher Président Kim Il Sung, tant respecté par les peuples du monde, nous a quitté.

On dit que l'homme âgé vit dans les souvenirs.

Mais on trouve très rarement un homme qui passe comme moi ses dernières années en gardant les souvenirs agréables qui se ravivent. Je suis un homme qui garde un souvenir particulier envers le cher Président Kim Il Sung.

Cette année j'ai mes 74 ans.

On peut dire que je vis presque une double vie par rapport à l'espérance de vie moyenne qui est à peu près de 46 ans dans mon pays.

Si tout le monde porte un intérêt sur moi qui ai une telle longévité en Guinée, cela est dû à la sollicitude du Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen et respecté par les peuples du monde qui m'a fait renaître à la vie.

Il y a 40 ans, au début du mois de septembre 1964 j'avais pris le train via Beijing de Chine, à la tête d'une délégation de journaliste de la Radiodiffusion guinéenne en tant que Directeur de ce service, pour visiter la Corée.

Je ne pouvais pas ne pas visiter la Corée afin d'apaiser ma curiosité de voir ce beau pays situé au Nord-Est de l'Asie, pays héroïque qui a vaincu l'impérialisme américain.

La Corée est un pays ami et frère qui a été parmi les premiers à reconnaître l'indépendance de la Guinée et qui continue d'accorder un soutien total pour qu'il avance et se développe par ses propres forces.

La Corée me paraissait comme le voisin proche bien que je la visitai pour la première fois.

Or, après assez de moment depuis notre départ de Beijing par train, je ne pouvais pas supporter un accès de fièvre en me sentant avoir des frissons.

Il me paraissait enrhumé.

Après avoir pris deux comprimés, j'ai pu résister à la fièvre qui semblait me dominer.

Ce faisant, le train arriva à Pyongyang où ma délégation a reçu les bouquets de fleurs des mains des petits enfants. Après les échanges de salutations chaleureuses et de bienvenue des cadres, nous sommes conduits à un hôtel.

Ce soir-là nous avons participé au banquet offert en notre honneur par le côté intéressé.

A ce moment-là à cause de l'intensité de la douleur ressentie, je ne pouvais plus résister au malaise.

Arrivé à l'hôtel, après le banquet, ma douleur s'avéra extrêmement aiguë.

Enfin, au mépris de ma douleur, j'appelais notre guide pour lui en parler. Quelques temps après sont arrivés des médecins pour me consulter car ma douleur était atroce.

La maladie était grave.

Les médecins m'amenaient précipitamment à un grand hôpital.

On m'a dit que la situation de ma santé avait été rapportée ce jour-là au Président Kim Il Sung.

Il donna aussitôt des instructions fermes et la mission de me sauver vaille que vaille.

C'est à dire que mon malaise jugé extrêmement grave, pouvait aboutir à la mort.

C'est ainsi que s'est livré le combat pour me sauver. Eut lieu une réunion des médecins spécialistes en hépatite virale de la Corée pour me sauver.

A l'issue de cette réunion, il a été conclu que la possibilité de me sauver était quasiment impossible à cause de la gravité d'une maladie répandue dans mon corps, et qu'il fallait, pourtant, exécuter sans manquer l'enseignement du Président Kim Il Sung de me sauver. Après cette réunion de spécialiste, l'intervention chirurgicale fut décidée. Elle eut lieu de une heure à sept heures du matin.

A mon réveil à 4 heures de l'après-midi, après avoir promené les yeux alentour, beaucoup de gens en blouse blanche, me regardaient en se réjouissant d'avoir résisté à l'intervention chirurgicale.

Cela signifiait, en même temps que leur joie de m'avoir fait renaître à la vie et même leur espérance de pouvoir faire un rapport de satisfaction au Président Kim Il Sung, qui attendait en son Palais, cette nouvelle rassurante.

Plus tard, il m'a été dit qu'après le rapport médical qu'il a reçu, le Président Kim Il Sung, très satisfait, leur a donné la mission de faire revenir plus vite ma santé.

Même moi, je ne pouvais pas comprendre que le Chef d'Etat d'un pays frère puisse prendre pareille mesure en accordant l'intérêt profond à un simple ami étranger de passage.

La Corée est connue comme un pays de vieille et haute civilisation de l'Orient.

Les médecins coréens ont déployé tous les efforts pour enrayer le mal qui m'avait miné. Ils ont offert à qui mieux mieux leur sang pour purifier celui contaminé du corps. Sans parler au cours de l'opération, entre temps du traitement, il m'a été donné de bénéficier par 53 fois la transfusion de sang. Vraiment dans mon corps circule aujourd'hui du sang vaillant des amis coréens.

Après un mois de traitement à l'hôpital, à cause de l'endroit de l'opération, je devais être de nouveau opéré à la suite d'une rechute imprévue. Après avoir reçu le rapport, alors que je suis en train de reprendre une excellente santé, le cher Président Kim Il Sung satisfait, me fit envoyer des fruits frais et succulents pour une cuire de vitamines.

Un jour de novembre de mon année coréenne de 1964, alors que ma santé s'améliorait considérablement de jour en jour grâce aux efforts des médecins et infirmières coréennes, le Président Kim Il Sung, me fit venir en son Palais afin de vérifier personnellement mon état de santé. Quand je suis entré au Palais, il suivait minutieusement le

mouvement de mes pieds et m'invita à m'asseoir auprès de lui.

A cause de la victoire inattendue au cours de mon traitement médical, je pouvais à peine lui serrer la main pour le saluer, tout comme il m'était difficile par émotion de répondre à ses paternelles interrogations sur ma santé. Après qu'il m'a caressé les traces de bistouri laissées par les trois opérations, le Président m'a demandé de marcher dans son grand salon, tout en m'interrogeant afin de se rendre compte que j'étais bien rétabli.

Il était visiblement satisfait des médecins qui m'ont soigné et entouré de toutes leurs sympathies. Je ne me sens pas mal du tout à présent.

Il ne cachait pas sa grande satisfaction en appréciant le travail des médecins qui ont démontré l'esprit de l'internationaliste prolétarien et qui ont bien pratiqué les délicates opérations chirurgicales. En me regardant, il me demanda si je tenais à rentrer à Conakry après une convalescence d'un mois supplémentaire et de repos afin de me permettre de visiter certains sites historiques et monuments touristiques de la Corée.

Le Président Kim Il Sung insista auprès de moi, d'avoir à transmettre à mon retour, son message de salutations de soutien et d'encouragement bien fraternel au Président Sékou Touré.

Il s'était inquiété de la santé de l'étranger à la suite de trois opérations chirurgicales bien réussies.

Vraiment il m'accordait un intérêt particulier avec le sentiment affectueux du père.

Des larmes de gratitude et d'émotion inondaient mes yeux en le remerciant.

Je me sentais de plus en plus gaillard en me rappelant que j'avais donné du souci au cher Président. Moi qui étais venu en Corée pour effectuer de reportage, ce qui n'a pu être réalisé à cause de ma maladie.

Après deux mois, je pouvais me lever du lit car ma santé avait commencé à se rétablir grâce aux valeureux médecins à la transfusion du sang coréen reçu. J'ai pu renaître miraculeusement à la vie malgré les prédictions des autres considérées comme des soins impossibles.

Le miracle, cela signifie le fait dont la cause échappe à la raison de l'homme.

L'amour du Président Kim Il Sung pour moi s'avérait sans bornes.

A l'occasion du Nouvel An de 1965, notamment le 31 décembre, il avait eu à inviter au grand spectacle de Nouvel An des enfants, ce qui consista pour moi un sublime honneur et bonheur.

Les numéros de ces spectacles restent encore vifs dans mon souvenir.

Le spectacle a été donné ce soir au Palais des enfants de Pyongyang.

Des chants et des danses éblouissants des enfants montraient les succès fructueux obtenus par la Corée en 1964 et les perspectives éblouissantes de l'avenir.

... Les «généraux» de la coulée de fer et de la récolte abondante se représentent sur la scène en conduisant leurs subordonnés.

Quand le «général» de la coulée de fer porte haut la main, tombe sur la scène la coulée de fer et tournent en rond des enfants maquillés en charbon, en électricité et en engrais. Pour ne pas se laisser dépasser par le «général» de la coulée de fer, celui de la récolte abondante brandit son bâton alors que des enfants maquillés en riz, en maïs, en animaux domestiques et en fruits tournent, eux aussi, en rond. ...

En me disant que le spectacle des enfants était à excellent, le Président me fit visiter les endroits du pays quand ma convalescence le permettait.

Grâce à la sollicitude du Président Kim Il Sung, ma santé était revenue progressivement.

Après 4 mois d'hospitalisation, j'avais pu visiter de mes propres pieds plusieurs localités du pays dont le Musée de la Révolution coréenne, l'Usine textile de Pyongyang, l'Acierie de Kangson, le Zoo, le Parc d'agrément Sokam, le mont Daesong, etc.

Voire même j'ai pu assister à la projection des films de long métrage coréens.

Voilà que je pouvais renaître de nouveau grâce à la sollicitude personnelle du Président Kim Il Sung. Il a même organisé avec intérêt mon retour en Guinée. Informé de mon retour, il avait fait réserver un avion spécial afin de me raccompagner en Guinée chez moi mon médecin traitant et mon infirmière vigilante et dévouée. Donc je pouvais rentrer en bonne santé en Guinée après 4 mois de traitement.

Le Président Sékou Touré, mis au courant de mon prochain retour en bonne santé par l'avion spécial réservé par le cher Président Kim Il Sung, lui exprima ses remerciements et sa gratitude.

En l'honneur des médecins qui m'ont accompagné à Conakry, le Président Sékou Touré a organisé un grand banquet. Il leur a fait visiter les villes historiques de Kankan, de Labé, de Faranah en mettant son hélicoptère à la disposition de la délégation médicale coréenne venue me raccompagner en Guinée.

Au moment de leur retour, il a demandé que tous les cadres du Gouvernement se rendent à l'aéroport pour les saluer chaleureusement.

C'est pour cette raison que je considère la Guinée comme ma première patrie où je suis né et la Corée comme la seconde où j'ai trouvé ma renaissance dans l'amour du grand Président Kim Il Sung.

Aujourd'hui, je jouis d'une excellente santé, malgré mon âge. Cela est dû à la sollicitude du cher Président Kim Il Sung.

Après 20 années passées sans problème en Guinée, en fin du mois de juillet 1985, j'avais eu l'occasion de rendre visite à nouveau en Corée en tant que Chef de Cabinet du ministère des Affaires Sociales à l'occasion de mes vacances pour le repos.

Ceci était pour but de progresser ma santé qui s'avérait encore mauvaise. Ma joie était grande d'avoir pu rencontrer le médecin qui avait pratiqué 20 années plutôt les 3 opérations chirurgicales du foie et la belle infirmière tant

dévouée à mon chevet. Il me manque en effet les mots pour témoigner de la joie infime que j'éprouvais alors.

J'ai eu les séjours de quelques mois encore à une des maisons de repos coréennes bien connue par sa beauté de paysage pour le traitement médical et pour visiter le mont Paektu, mont sacré de la révolution et le pays natal du grand Dirigeant Kim Jong Il, les massifs Myohyang pittoresque et autres endroits.

On dit depuis de longues années que l'homme doit, pour être bon et beau, se vouer à celui qui lui donne le bienfait. Celui qui ne sait pas rendre un bienfait se sera une vraie brute.

Dès mon retour j'ai attendu impatientement le jour de ma troisième visite en Corée pour rencontrer le Président Kim Il Sung, bien-aimé et lui présenter mes remerciements.

Mais mon désir n'a pu être exaucé à mon grand regret à cause du décès du Président Kim Il Sung, grand génie.

J'ai eu le coeur déchiré à la nouvelle triste de son décès. J'ai préparé aussitôt une couronne de fleurs et je suis allé avec elle à l'Ambassade RPD de Corée à Conakry. En la déposant devant le portrait du Président Kim Il Sung je ne pouvais pas me résister les larmes aux yeux.

Franchement parlant, j'ai eu l'inquiétude de l'avenir de la Corée.

Mais c'était en vain.

C'est que le Général Kim Jong Il, imprégné, telles quelles, de la pensée, de la direction et de la vertu du Président Kim Il Sung, exerce sa direction clairvoyante avec sa

manière de politique Songun (politique de priorité à l'armée.)

Les forces de la Corée sont devenues plus puissantes et le peuple coréen mène plus vigoureusement sa marche générale pour l'édification d'un pays plus riche et plus puissant sans se laisser intimider par le blocus et les machinations d'isolement et d'étouffement quels qu'ils soient, des impérialistes.

Grâce au Général Kim Jong Il, l'amitié entre nos deux pays, la Guinée et la Corée, brillera à jamais et le socialisme coréen sera toujours invincible et victorieux.

J'en suis fermement convaincu.

# Grand Leader

Pierre Ndjé

Président du Comité d'enseignement, de presse  
et de propagande du Comité de direction du  
Conseil de la Révolution nationale de Congo (B),  
Sénateur

Je pense que pour tout homme du monde qui est le moment le plus heureux, le plus fier et le plus digne est quand il vient d'assouvir son désir nourri depuis son enfance. C'est vrai que j'ai assumé longtemps des fonctions importantes de la République du Congo (B).

Mais jusqu'alors je n'est pas connu une gloire, une chance aussi grandes qu'au moment où j'ai été reçu en audience par le Président Kim Il Sung, Leader du peuple coréen et illustre Dirigeant de la révolution mondiale.

Dès les années 1960, à peine, pas mal de pays africains ont établi des liens d'amitié avec la République Populaire Démocratique de Corée (RPDC) et par ce pont d'amitié y ont envoyé des délégations pour s'entretenir avec le Président Kim Il Sung. Mais mon pays ne faisait pas du nombre. Etant brûlant du grand désir de voir le Président Kim Il Sung j'avais été attiré par l'envie de visiter ce pays.

Mon désir ardent de visiter la République Populaire Démocratique de Corée s'est réalisé en septembre 1969.

A la tête d'une délégation du gouvernement de la République du Congo(B) j'ai dû visiter la RPD de Corée, ce pays du Soleil, et j'ai eu le privilège suprême d'être reçu en audience par le Président Kim Il Sung tellement désiré et souhaité depuis des années.

Lorsque moi et ma délégation nous sommes arrivés au siège du gouvernement coréen, le Président Kim Il Sung est venu à notre rencontre avec un sourire radieux. Il nous a serré énergiquement la main et nous a embrassé chaleureusement.

L'entretien avec lui s'est poursuivi constamment dans une ambiance d'amitié et de cordialités. Il s'est informé de notre séjour en Corée en se préoccupant de notre éventuelle incommodité dans la vie, de la santé de chacun ainsi que des lieux visités.

Il était vraiment un homme simple mais généreux.

J'ai lui dit que ma délégation a pu constater de nos propres yeux les réalisations spectaculaires enregistrées par la RPD de Corée au cours des visites faites à l'Université Kim Il Sung, au Palais des enfants de Pyongyang, à l'Exposition Centrale de l'Industrie et de l'Agriculture et à d'autres localités.

Ce disant, j'ai lui affirmé que le peuple congolais et tous les peuples épris de justice et de paix du monde se réjouissent tout sincèrement de tous les succès obtenus par le peuple coréen en les considérant comme les leurs.

Le Président Kim Il Sung nous a exprimé ses remerciements et a indiqué que notre présente visite contribuera grandement à resserrer les liens d'amitié et de solidarité

entre les peuples de nos deux pays et qu'il confirme une fois de plus qu'on fera le mieux pour répondre à la confiance et à l'attente du peuple congolais qui soutient activement la lutte que mène le peuple coréen.

Il a prêté son attention toute particulière à l'amitié et à la solidarité entre les deux pays et a exprimé son appui et son encouragement entiers à notre oeuvre. A ce temps chez nous la situation était en bonne voie.

Pas mal de succès ont été obtenus dans la nationalisation de nombreuses usines et entreprises industrielles, dans la stabilisation de la vie de la population et la création des biens sociaux par un travail honnête.

Ces réalisations enregistrées étaient dues à l'aide active, tant sur le plan matériel que moral, donnée par le Président Kim Il Sung à notre pays engagé sur la voie de la souveraineté anti-impérialiste.

En effet, l'assistance qu'il nous a offert ces quelques dernières années à notre peuple traversant de grandes difficultés s'avérait émouvante. Elle était toute sincère et toute désintéressée.

A cause du manque de la force, mon pays a été exploité et pillé durant tout un siècle sous l'esclavage des impérialistes. Il s'est accédé enfin à son indépendance le 15 août 1960. Pourtant, le peuple congolais n'a pas pu réaliser son voeu séculaire de vivre en tout bonheur dans son pays indépendant à cause de l'établissement d'un gouvernement réactionnaire conduit par Fulbert Youlou.

Le régime dictatorial cruel et pillard était devenu insupportable.

Le 13 août 1963, à Brazaville trois mille ouvriers en courroux se sont dressés dans une émeute armée, ont renversé le régime fantoche et formé un nouveau gouvernement.

La situation du pays s'avérait difficile.

Aucun pays ne voulait prêter une aide à notre peuple en détresse.

Autrefois les colonialistes ont exploité et emmené chez eux tout les biens de notre pays par de moyens frauduleux.

Justement en ces temps ténébreux, les rayons des idées du Juche du Président Kim Il Sung ont éclairé notre pays.

Il n'existait pas encore entre mon pays et la Corée démocratique des relations diplomatiques.

Le Président congolais a envoyé un message personnel au Président Kim Il Sung, grand Soleil levé en Orient et jetant ses lumières éblouissantes dans le monde, pour lui demander l'assistance de secourir les réfugiés.

Le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen, qui a lu ce message sur la situation douloureuse intervenue à notre pays, a pris la décision de nous venir en aide en nous considérant comme compagnons d'arme et frères dressés dans la lutte sous le drapeau de souveraineté anti-impérialiste et a adopté des mesures d'urgence pour que les secours arrivent au plus tôt au Congo.

On ne saurait décrire ici toute la joie et toute l'émotion que nous avons éprouvées à ce moment-là.

Dans la vie, on se voit tantôt dans la joie, tantôt dans la tristesse.

Ces deux sentiments tout différents font couler les larmes joie soit de douleur. Je ne pourrais jamais oublier les larmes à la fois de joie et de tristesse versées par les Congolais.

Le Président Kim Il Sung est le bienfaiteur qui a aidé le premier et tout sincèrement le Congo et le sauveur de notre peuple.

Il est le héros et le combattant légendaire qui a pavé la voie de l'amitié entre le Congo et la RPD de Corée et le trajet de la souveraineté anti-impérialiste. Sur cette voie large de l'amitié et de la solidarité, une délégation parlementaire du Congo conduite par le président Angor Léon a visité pour la première fois Pyongyang qui a été suivie par celle conduite par le Président de la République.

Celui-ci a eu un entretien amical avec le Président Kim Il Sung qui lui avait donné des conseils précieux. Les deux dirigeants ont renforcé ainsi les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples coréen et congolais.

Le Président Kim Il Sung n'a cessé depuis de nous assister dans toute sa sincérité en considérant nos préoccupations comme les siennes.

Dans la première période de l'édification d'une nouvelle patrie au Congo, il s'est posé devant nous le problème de la construction des écoles.

Notre pays qui était en retard de la civilisation moderne et l'éducation scolaire se présentait comme une question plus urgente et importante que d'autres. Notre Président était conscient que le progrès du pays ne pouvait pas se réaliser sans le développement de l'enseignement.

Dans ses soucis il s'est décidé en profitant de son entrevue d'adresser au Président Kim Il Sung.

Ce dernier lui a répondu qu'il l'aidera bien volontiers en affirmant que son interlocuteur vient de proposer une question très importante, que l'école technologique proposée est pareille à un institut technologique, que la Corée construira au Congo une telle école et la dotera de quelques machines-outils pour l'apprentissages des élèves et assurera également des techniciens et des épures nécessaires à la construction de cet établissement d'enseignement.

Notre Président a regagné le Congo très content des succès de sa visite en RPD de Corée.

Après son retour le grand Président Kim Il Sung a réglé tous les problèmes liés à la construction de l'école qui s'est déroulée avec sans accroc.

A vrai dire, la Corée nous a aidé dans beaucoup d'autres secteurs aussi.

Cette assistance nous a permis d'obtenir des réalisations imprévues dans l'édification d'une nouvelle patrie.

Malgré tout cela, le Président Kim Il Sung nous a dit que la Corée n'a pas pu nous aider encore plus à cause de la situation tendue créée dans le pays et nous a expliqué des événements intervenus en ce temps-là.

En janvier 1968, les agresseurs impérialistes américains ont introduit le «Pueblo», bateau-espion armé, dans les eaux territoriales profondes de la RPD de Corée pour recueillir des renseignements militaires. Au cours de ses

actions d'espionnage ce bateau a été capturé par les marins coréens.

Les Américains, toujours arrogants, ont tout de suite menacé la Corée en déclarant qu'ils recourront aux représailles si Pyongyang refuse de renvoyer leur bateau.

Les impérialistes américains ne connaissaient pas dans leur histoire de plus de cent ans un pareil exemple où ils se soient restés sans faire des machinations face à un tel cas. Ils sont de nature à déclencher même une guerre pour s'emparer de leur bateau capturé.

C'est pourquoi, si la Corée refuse toujours de renvoyer le bateau de reconnaissance américain l'éclatement d'une guerre pourrait être inévitable.

Cet incident a bouleversé le monde entier.

Les Etats-Unis ont expédié une flottille de porte-avions nucléaires, des destroyers ainsi que des énormes forces armées dans la Mer de l'Est de la Corée et aux environs de la RPD de Corée. Ils ont amené la situation jusqu'à la limite de la guerre. L'attention du monde était fixée sur la Corée.

Quelle sera sa réaction face à de telles circonstances ?

Dans son discours, le grand Leader de la RPD de Corée, le Président Kim Il Sung a déclaré que nous ne désirons pas une guerre, mais nous ne la craignons non plus.

Notre peuple et notre armée répondraient aux «représailles» des impérialistes américains par des représailles et à leur «guerre totale» par une guerre totale.

C'était une déclaration de bombe lancée sur l'impérialisme américain. Cette annonce a ébranlé et étourdi le monde entier.

J'étais incroyable que la Corée, ce petit pays, tenait la tête avec hardiesse aux Etats-Unis qui inspirent la crainte même chez les puissances.

En l'écoutant nous avons pu lire sur ses yeux des éclairs démontrant sa détermination.

J'ai pu remarquer alors le courage gigantesque et le tempérament ferme et inflexible du Commandant du mont Paektu, le Président Kim Il Sung.

Il était un homme bien affectueux face à son peuple, à sa patrie et aux compagnons d'armes des pays frères, mais un homme redoutable pour les ennemis. Ce n'était pas par hasard qu'on disait que même les montagnes et les forêts se plissent devant lui quand il s'indigne contre ces ennemis.

Les Etats-Unis ont dû rafraîchir leur tête chauffée devant ses hardiesse et courage intrépides et se présenter sur la table de dialogue.

Ils furent obligés de reconnaître leur intrusion dans les eaux territoriales de la RPD de Corée et de signer le texte d'excuse affirmant de ne pas renouveler de tel acte de violation.

Le Président Kim Il Sung nous a informé de tous ces événements et continua qu'après le règlement de l'incident de «Pueblo», nous avons renvoyé les membres de son équipage dans leur pays à partir de notre position humanitaire à la suite des excuses signées par le côté américain.

Nous avons pu comprendre de ses explications qu'il est vraiment un grand homme au coeur d'or magnanime, et

que l'impérialisme américain est un ennemi implacable du peuple coréen.

Mais l'histoire suivante nous a fait frémir de la haine contre cet impérialisme.

Le Président Kim Il Sung nous a dit :

...Notre pays envisageait de vous aider à tout prix. Pourtant les impérialistes américains ont envoyé cette année un avion de reconnaissance «EC-121» dans l'espace aérien de notre pays. Cet avion d'espionnage a été abattu par notre aviation. Les 32 hommes de l'équipage ont trouvé la mort quand l'appareil s'est écrasé dans la mer. Le Président américain Nixon s'est mis en colère absurdement et a envoyé des forces armées gigantesques y compris la 7<sup>e</sup> flotte américaine pour se livrer aux «représailles».

Face aux agissements frénétiques de guerre nous avons publié une déclaration du gouvernement de la République ce qui a été un nouveau foudre tombé sur la tête des impérialistes américains....

De poursuivre, il déclarait que nous ne voulons pas porter préjudice le premier aux autres, mais nous ne pardonnerons jamais si quelqu'un tente de nous outrager et nous porter préjudice. Les Etats-Unis n'ont pas pu résister devant notre force redoutable et ont retiré finalement leurs forces armées. Néanmoins, ils n'ont pas abandonné leur nature de loup. Il y a un mois qu'ils avaient envoyé illégalement un hélicoptère violer l'espace aérien de notre pays. Cet hélicoptère a été aussi abattu, cette fois ils nous ont envoyé une lettre d'excuse qu'ils avaient docilement

sans faire d'autres bruits. Cela montre que le bâton est le moyen le plus convenable pour un loup.

A la fin de ces informations, le Président coréen s'est excusé de n'avoir pas pu accorder l'aide promise.

Il a indiqué que malgré la situation tendue dans le pays, qui demande d'être prêt à la guerre, la Corée s'efforcera de tenir toutes ses promesses et enverra les techniciens et les spécialistes sollicités par les Congolais.

Il a affirmé que notre pays n'est pas tellement développé sur le plan économique et technique.

Il n'est non plus un pays riche ou puissant, mais nous voulons faire tout ce dont nous pourrions faire pour aider les amis.

C'est la position invariable du Parti du Travail de Corée et du gouvernement de notre République.

Ces affirmations m'ont ému vivement.

D'un regard plein d'affection il a approuvé tout de suite l'envoi des spécialistes de riziculture demandés par mon pays en appréciant cette proposition.

J'ai lui remercié vivement en lui étant très reconnaissant et j'ai lui fait savoir que chez nous il y a un dicton qui disait : On connaît un vrai ami dans les difficultés.

Le Président Kim Il Sung m'a répondu qu'en Corée il y a aussi un adage semblable qui dit : Celui qui vient dans les beaux jours n'est pas un vrai ami, mais celui qui vient et aide dans les jours de tristesse et de difficulté est un ami véritable.

Il a conclu que c'est une parole pleine de sens.

Dans mes sentiments de vénération profonde pour le Président Kim Il Sung j'ai avoué à celui-ci.

C'est la Corée qui a aidé le premier le Congo dès sa victoire dans la révolution et c'est toujours elle qui l'assiste activement malgré qu'elle soit en la guerre sourde avec les Etats-Unis. Nous en sommes très reconnaissants et nous l'apprécions beaucoup.

Le Président Kim Il Sung nous a remercié et nous a dit que si les impérialistes américains quittent la Corée du Sud, on pourra réaliser plus vite la réunification nationale et permettra d'assurer à notre peuple une vie beaucoup plus aisée qu'actuellement et d'aider mieux nos frères.

Les impérialistes américains sont l'obstacle de toutes ces entreprises.

C'est pourquoi nous sommes prêts à une lutte à outrance au cas où ils provoqueraient une guerre en Corée.

En l'écoutant je me demandai s'il y a dans ce monde un Etat, un peuple et un autre leader qui même dans le risque du danger de guerre aide en toute sincérité les autres pays frères dans les difficultés.

En effet il portait non seulement le fardeau de la Corée qui doit retrouver l'unité de la patrie divisée par l'impérialisme américain et améliorer le niveau de vie de sa population mais aussi le fardeau du monde car il devait aider les pays frères en difficultés en vue de frayer la voie de la révolution pleine de vicissitude.

Il était le Leader de la révolution coréenne, de même le grand Dirigeant de la révolution mondiale. On pourra conclure que je suis un homme ayant eu une grande chance

de s'entretenir avec le grand Leader, personnalité sans égal dans ce monde.

Dans la cabine de l'avion de retour pour ma patrie Congo je criais dans mon intérieur :

«Que vive le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen et de la révolution mondiale !»

«Au revoir la Corée, ma deuxième patrie bien-aimée. Que tu prospère, la Corée de Kim Il Sung !»

\* \* \*

Dix ans nous séparent du jour de la disparition du grand Président Kim Il Sung.

Nous n'oublierons jamais cette grande figure ayant accompli des exploits impérissables pour l'émancipation de l'humanité sous le drapeau de la souveraineté anti-impérialiste haut levé.

S'il y a une échelle qui me permettra de hisser dans le firmament, j'écrirais là en lettres d'or :

« Le Président Kim Il Sung, grand Leader vivra éternellement avec l'humanité en tant que grand Dirigeant du peuple coréen et de la révolution mondiale.

Ses idées du Juche apporteront sur cette planète l'éternel printemps de la liberté pour que les générations postérieures les lisent en les transmettant à jamais.

# **La forteresse imprenable**

Muhammad Ibrahim Ali  
Commandant de l'Armée Populaire  
de Syrie

En tant que commandant en chef de l'Armée Populaire de Syrie, j'ai eu la chance à être reçu plusieurs fois par le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple Coréen.

A ce moment je regrette d'être en retard pour publier cet article. Chaque fois que j'ai visité la Corée, j'ai été privilégié d'être reçu par SEM le Président Kim Il Sung. Au cours de ce processus j'ai pu comprendre comment ce pays, qui n'est pas grand, a pu être apprécié par le monde comme un grand pays digne, et j'ai pu ressentir profondément que le Président Kim Il Sung, lui-même était un des génies illustrés du monde représentant le 20<sup>e</sup> siècle.

## **Mes doutes**

Quelle conséquence aurait provoqué la confrontation entre les Etats-Unis et la Corée socialiste ?

Ce n'est pas la question qui se propose pour la première fois à l'heure actuelle où s'est extrêmement aiguisé la

confrontation entre la Corée et les Etats-Unis en ce qui concerne la «question nucléaire» de la Corée.

C'est déjà depuis plus de 30 ans que j'ai suivi cette confrontation et son résultat.

En effet la Corée est incomparable aux Etats-Unis quant à la grandeur du territoire et au nombre de la population comme à la force économique et à celle militaire. Pourtant la confrontation entre ces deux pays s'engendrait toujours les résultats fantastiques.

C'était depuis le mois de janvier 1968 que j'ai porté mon attention profonde sur la Corée.

A ce moment-là s'est produit en Corée un incident faisant l'étonnement du monde.

C'était que le bateau-espion armé de dernier type «Pueblo» et son équipage, 80 personnes ont été capturées par les forces navales de l'Armée Populaire de Corée au cours de leurs activités d'espionnage dans les eaux territoriales de la Corée.

Au début de cet incident, les Etats-Unis se sont obstinés à la prétention extravagante selon laquelle leur bateau avait été capturé sur la haute mer et qu'il n'avait pas commis l'espionnage.

En braillant de recourir à leur «vengeance» et au déclenchement de la guerre si l'on ne leur renvoie pas le bateau ils ont entraîné les forces armées pléthoriques dont un porte-avions nucléaire à la péninsule coréenne et à ses parages.

La situation a été donc portée à une tension extrême.

Le monde retenant son souffle l'a observé.

Vraiment la Corée, petit pays, pourrait affronter les Etats-Unis que les grands pays même ne l'osent pas ?

De même que tous les autres j'ai cru que la Corée ne pourrait pas supporter la fermeté et la pression des Etats-Unis. Mais la situation n'a pas justifié les prévisions. C'est que la Corée a proclamé qu'elle répondrait aux «représailles» par les représailles, à la «guerre totale» par la guerre totale.

Quelle force avait la Corée pour affronter les Etats-Unis ?

Je n'ai pu me débarrasser d'une anxiété profonde de l'aggravation de la situation. Mais les Etats-Unis qui fanfaronnaient de leur puissance sont devenus impuissants malgré leurs forces armées énormes, s'agenouillant même devant le peuple coréen.

Déprimés devant la position ultra-ferme de la Corée, les Etats-Unis ont fait des excuses de l'intrusion illégale du «Pueblo» aux eaux territoriales de la Corée en vue des ses actes d'espionnage et d'hostilité et ont signé le document d'excuse dans lequel ils ont fait la promesse sûre de ne plus répéter leurs actes d'intrusion.

Mais les Etats-Unis qui ont oublié la leçon du «Pueblo» ont jeté leur regard furtif sur le ciel de la Corée.

L'avion espion de grand type des Etats-Unis, «EC-121» a fait son intrusion illégale dans l'espace aérien de la Corée pour faire ses actes d'espionnage.

Mais il a été abattu d'un seul coup pour être mis en pièces. Au lieu d'en tirer la leçon, les Etats-Unis prenant

cet incident comme prétexte se sont livrés frénétiquement au tapage de guerre.

«Nous ne voulons pas attaquer le premier l'autrui, mais nous ne tolérerons jamais celui qui veut nous insulter et nous attaquer.» C'était la déclaration de la Corée.

Apeurés de la réponse ferme et de la force terrible de la Corée les impérialistes américains sont obligés de se reculer. Les Etats-Unis ont donc éprouvé de la honte en face du monde entier.

Le 18 août 1976, les Etats-Unis se sont livrés de nouveau aux actes de provocation graves contre le côté coréen dans la zone de garde commune de Panmunjom.

Il s'agit de l'«affaire de Panmunjom» qui reste encore vivante dans la mémoire des gens.

Pour commémorer la grande victoire de la guerre de libération de la patrie, les militaires de l'Armée populaire avaient planté en 1953 à Panmunjom un peuplier et l'a cultivé avec tous leurs soins. L'armée US qui le voyait comme bête noire a poussé soudainement ce jour-là à dix heure vers quarante minutes quatorze voyous armés de la hache et d'autres armes meurtrières à abattre au hasard le peuplier et à jeter une hache sur un membre de garde du côté coréen pour qu'il soit grièvement blessé. D'autres membres de garde du côté coréen n'ont pu tolérer les actes du côté US. Ils ont pris la hache lancée par ces derniers pour la rejeter sur les provocateurs.

Sur-le-champ nombreux soldats US ont été abattus et deux soldats ont été tués. Cela était un châtement mérité sur les provocateurs et une légitime défense.

Nonobstant, les Etats-Unis ont demandé, comme le voleur qui crie au voleur, de l'«indemnité» et de l'«excuse» en concentrant sur la mer de l'Est de la Corée les forces armées pléthoriques dont le porte-avions de leur 7<sup>e</sup> flotte «Midway», des avions militaires de divers types tels que les chasseurs-bombardiers «F-4 Fanthom», plusieurs croisières et torpilleurs afin de menacer gravement la RPD de Corée.

Mais ces tentatives stupides et insensées des impérialistes américains ont fini par échouer de nouveau devant la réponse énergique et invincible de l'Armée populaire et du peuple coréens.

Finalement, le peuple coréen a maîtrisé fièrement tous les défis militaires des Etats-Unis sur la terre et sur la mer comme dans l'air.

### **Quel pays est la Corée ?**

Comment la Corée peut affronter les Etats-Unis et les mettre en genoux ?

Voilà les doutes qui m'ont fait avoir les profonds intérêt et attention sur la Corée et qui m'ont poussé à rendre visite en Corée.

Ma première visite s'est effectuée au mois de septembre 1971, quelques temps après mon accession au poste de commandant de l'Armée Populaire de Syrie.

L'objectif de ma visite était de constater et de confirmer directement autant que possible, beaucoup de choses et d'apprendre auprès de la Corée, la clef de sa force

d'exercer fièrement son droit souverain en affrontant, un contre un, avec les Etats-Unis.

Nous avons défini le délai de notre séjour en quinze jours et communiqué d'avance ce que nous désirions visiter Pyongyang et les provinces et savoir surtout les structures militaires de la milice, les structures militaires des jeunes et enfants, le système et les méthodes de leurs entraînements, le système de la défense autonome de chaque usine et ses problèmes stratégiques et tactiques, le système des exercices civils contre-aériens et leurs expériences.

Notre communication a été consentie.

Le peuple coréen a un esprit de souveraineté anti-impérialiste ferme tandis qu'il est paisible et doux ce contrairement à mon attente.

Il était très amical et désintéressé. Il nous accueillait comme ses compagnons d'armes proches en lutte contre le sionisme.

Nous avons pu donc visiter différents endroits y compris Pyongyang et Hamheung où nous avons pu connaître beaucoup de choses.

Ce qui m'a frappé surtout c'était que tout le peuple coréen s'est dressé au travail et à la défense nationale sous le mot d'ordre : «Le fusil dans une main, la faucille et le marteau dans l'autre !»

Partout où nous sommes allés dans des usines, des mines, des centrales et des villages ruraux et des pêcheurs, étaient organisé régulièrement la Garde rouge des ouvriers et des paysans, organisation militaire civile, et je n'ai pu empêcher d'être frappé par son caractère organisé et

discipliné, et de son niveau militaire et technique élevé. Étaient aussi étonnants la haute conscience des membres de la Garde rouge de la jeunesse et le niveau de leurs entraînements militaires.

A travers mes visites aux campements des unités de la Garde rouge des ouvriers et des paysans et de la Garde rouge de la jeunesse ainsi que de l'Armée Populaire de Corée, je suis arrivé à me rendre compte que la Corée était un pays dont le peuple tout entier s'est dressé à la défense de la patrie et que le peuple coréen était un peuple convaincu de la victoire de sa cause.

Enfin j'ai pu savoir la raison pour laquelle les Etats-Unis étaient incapables d'attaquer le peuple coréen. Mais cela n'était pas encore suffisant pour faire dissiper mes doutes.

### **L'idée du Président Kim Il Sung sur la légitime défense**

Déjà avant mon départ pour la Corée, j'avais demandé au côté coréen de me permettre d'avoir l'honneur d'être reçu par le Président Kim Il Sung, grand stratège militaire convaincu et éminent homme politique.

Ce n'était pas seulement mon désir personnel mais le désir de tous les membres de la délégation.

Plusieurs jours ont passé depuis notre arrivée, sans avoir, pourtant, la garantie de l'acceptation de notre demande. A mesure que le temps passait, nous étions impatients.

Ce désir s'avérait plus ardent depuis notre visite au Musée de la victoire dans la Guerre de libération de la patrie situé au centre de Pyongyang.

Cet Musée nous montrait les succès et les mérites du peuple coréen qui avait remporté la grande victoire dans la guerre coréenne de trois ans 1950-1953 déclenchée par les agresseurs impérialistes américains.

Je n'ai pu comprendre immédiatement comment la jeune République nouvellement fondée avait pu gagner la guerre contre les Etats-Unis et les forces de leurs seize pays satellites.

Avec quelle arme et quelle méthode ?

En examinant avec attention les faits historiques reconnus par le monde et les preuves vivantes, j'ai pu savoir avec quoi le peuple coréen a pu gagner la guerre.

C'était justement l'esprit héroïque de risquer la vie unique pour la patrie, la méthode de combat d'attaquer la croisière de moyen type par le torpilleur et l'habileté et la tactique militaires remarquables telles que les «activités des groupes de chasseurs d'avions» et le «combat appuyé sur des galeries souterraines», encore inconnues dans l'histoire de guerres.

Finalement, j'ai pu comprendre que grâce à sa direction éminente et éprouvée, le peuple coréen a pu manifester son esprit d'abnégation sans égal et son héroïsme de masse et être doté des tactiques militaires éminentes de son propre style.

La visite au Musée de la victoire de la libération de la patrie m'a fait savoir que le Président coréen était

effectivement le stratège militaire éminent et invincible et commandant prestigieux à la volonté de fer qui ait brisé le mythe de la «superpuissance» de l'impérialisme américain et ouvert le début de son déclin.

Ne sachant apaiser notre attraction sur le Président Kim Il Sung, nous avons visité ensuite Mangyongdae. Sa maison natale m'a fait permis d'apprendre beaucoup de choses. Né comme le fils de son peuple, M le Président est le Général célèbre de la guerre anti-japonaise qui a retrouvé la patrie perdue, le Père de la nation et le Leader éminent.

Voilà notre désir qui a été enfin exaucé avant notre départ. Nous avons été reçus par SEM le Président. Cet homme au large sourire vraiment aimable et généreux nous a serré les mains, s'est fait photographier et s'est entretenu franchement avec nous.

Il a soutenu et encouragé notre lutte contre le sionisme et a parlé simplement des problèmes et des expériences que nous avons voulu savoir.

A cette audience significative, M le Président nous a parlé concrètement de ce qui s'était passé lors de l'affaire du «Pueblo» de 1968.

Il a continué que les Etats-Unis qui s'enorgueillissent de ce qu'ils n'avaient pas été enlevés de leur bateau à d'autres pays ont été obligés de goûter l'amertume de leur défaite. Cela est dû à l'esprit inflexible du peuple coréen. Quoiqu'ils se cramponnent à présent aux machinations belliqueuses contre nous, ils n'arriveront jamais à nous étonner.

Et que nous défendrons notre droit, quoique l'ennemi nous menace et nous dussions mourir demain. Il vaut mieux de mourir dans la lutte pour défendre son droit plutôt que de vivre sans la patrie. Il est important d'avoir un tel esprit.

J'ai été ému, car cette parole m'a dissipé nettement les doutes tout comme le brouillard.

Je suis arrivé à savoir que l'idée impeccable de SEM le Président Kim Il Sung sur la légitime défense et son esprit opiniâtre ne sachant ni le compromis ni la conciliation a fait de la Corée un grand pays.

C'est par cette idée qu'il a pu gagner la guerre de vingt ans contre l'impérialisme japonais pour réaliser la libération de la patrie et faire face avec courage aux Etats-Unis, ce plus puissant pays impérialiste en exaltant sa puissance et sa dignité. En pensant ainsi j'ai gravé dans mon coeur chaque passage des paroles du Président en lui portant mon regard plein de vénération.

### **La force de la Corée**

Ma deuxième visite a eu lieu au mois d'août 1985, où Pyongyang abritait les manifestations solennelles en célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la patrie.

Nous avons assisté à toutes ces manifestations et nous avons eu la chance d'être reçus de nouveau par le Président Kim Il Sung.

De longues années ont passé depuis lors, mais je ne peux oublier la joie et l'émotion que j'ai en alors.

A parler en un mot, on pourrait qualifier ma première visite des doutes et de la connaissance alors que ma seconde visite de l'admiration et de l'envie.

C'est parce que tout ce que j'ai senti et vu était excellent et impeccable.

Le défilé en célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la patrie que j'ai vu à Pyongyang ne laissait rien à désirer dans son envergure, sa forme et son uniformité.

On ne peut trouver ailleurs dans le monde un tel défilé faisant preuve de la victoire et de la grandeur de la nation coréenne.

Sans parler des colonnes de l'Armée populaire, celles de la Garde rouge des ouvriers et des paysans qui les suivaient et de la Garde rouge de la jeunesse étaient aussi parfaites.

Des dizaines de milliers de gens des colonnes qui marchaient fièrement en faisant trembler la terre respiraient ensemble et marchaient aussi dans la même manière.

En tant que militaire vieux, j'ai pu entrevoir, en voyant le défilé, le caractère organisationnel et la force unie hautement disciplinés de l'Armée populaire, de la Garde rouge des ouvriers et des paysans et de la Garde rouge de la jeunesse, voire, la force et la puissance de la Corée.

Voilà la clef que j'ai cherchée, jusqu'alors.

La clef qui me donnait la réponse à cette question :

Pour quelle raison les Etats-Unis sont incapables devant la force de la Corée malgré leur «puissance» dont ils s'enorgueillent. En effet, la Corée a été un pays puissant. Mon étonnement et mon envie ne s'y limitaient pas.

J'ai assisté au mouvement d'ensemble «La Corée brillante» donné au Stade Kim Il Sung après la tenue du défilé solennel sur la Place Kim Il Sung.

Dans ce lieu significatif, j'ai pu présenter mes salutations à SEM le grand Président.

Après avoir reçu les salutations de moi-même et de ma femme, il nous a serré chaudement les mains et nous a fait entendre ses quelques paroles significatives.

Plongé dans une émotion infinie, j'ai vu avec SEM le Président le mouvement d'ensemble représenté par des dizaines de milliers d'enfants de Pyongyang.

C'était vraiment un chef-d'oeuvre démontrant de façon synthétique l'histoire et les traditions révolutionnaires de la Corée et ses réalisations acquises dans l'édification socialiste.

Je n'ai pu ne pas me laisser d'admirer la haute adresse, la figure artistique parfaite et l'ensemble parfaitement coordonné.

Quant au mouvement d'ensemble de la Corée, personne ne peut l'imiter.

C'est un grand tableau qu'on peut voir seulement en Corée. Si elle qui avait perdu ses couleurs sur la carte géographique mondiale a pu briller comme un puissant pays, comme le montre le Mouvement d'ensemble, c'est que tous les Coréens s'unissent monolithiquement autour du Président Kim Il Sung.

Je l'ai éprouvé profondément encore en visitant les grandes créations réalisés par le peuple coréen dont le Monument aux idées du Juche, le Métro de Pyongyang et

l'Ecluse maritime de l'ouest et en particulier, au cours de l'audience avec le Président Kim Il Sung.

Malgré sa besogne dont il se chargeait, le Président Kim Il Sung a reçu en audience la délégation de l'Armée Populaire de Syrie à laquelle il a exprimé son soutien convaincu au peuple syrien dans sa juste cause contre l'impérialisme et le sionisme et a donné l'enseignement de prix.

Il a souligné qu'il faut renforcer le Jajusong (souveraineté) du pays et de la nation, surtout celui de petits pays. Pour cela, il faut que tout le peuple s'unisse fermement. Si le peuple coréen a pu obtenir les succès brillants dans la révolution et l'édification, c'est qu'il s'est armé fermement des idées du Juche et qu'il s'unit fortement autour de son Parti et de son leader. Aucune arme nucléaire ne peut casser la force du peuple monolithiquement uni et c'est la grande vérité qu'un tel peuple triomphe toujours.

En nous priant de prendre du thé, M le Président a continué que si le peuple coréen continue sa marche avec la confiance dans la victoire même dans les conditions où il fait face directement aux Etats-Unis, c'est qu'il s'est uni fermement et s'est armé et que tout le pays s'est transformé en une forteresse.

En gravant tout ce qu'il disait dans la profondeur de mon coeur, j'ai pu comprendre largement quelle était la force de la Corée.

La force de la Corée, c'est celle de l'unité monolithique. C'est la grande force plus puissante que l'arme nucléaire et la plus juste.

Finalement, je suis arrivé à comprendre que l'unité monolithique était justement la politique et la vérité que le cher Président Kim Il Sung avait avancée lui-même et avait matérialisée en conduisant la révolution et l'édification.

### **Le châtimeut mérité**

Après avoir été reçu en audience par le Président Kim Il Sung, j'ai observé attentivement les événements qui se produisaient en Corée, en ne sachant apaiser mon grande admiration.

Avec l'échec du socialisme en Union Soviétique et à d'autres pays d'Europe de l'Est aux dernières années du 20ème siècle, les Etats-Unis ont introduit en grand dans la péninsule coréenne et à ses eaux maritimes des avions et des navires de nouveau type chargé des armes nucléaires ainsi que d'autres moyens d'attaque et ont mobilisé 200 mille effectifs de leurs forces armées d'agression de leur territoire et des bases de l'armée US ancrées dans la région d'Asie pacifique dont Hawaï et Japon. Introduire les forces armées formidables avec lesquelles on pouvait faire une guerre moderne, cela signifiait en fait un tapage de guerre extrêmement dangereux pour attaquer à l'improviste là Corée.

En même temps, les Etats-Unis ont instigué l'Organisation internationale des forces atomiques à faire passer la «résolution» pour pratiquer une «inspection spéciale» sur les objets militaires de la Corée et ont agi insensément pour exercer la «sanction» et la «pression» collectives sur la Corée.

Quelle serait la réponse de la Corée à ce défi de brigand, cynique et odieux des Etats-Unis ?

Au moment où le monde observait attentivement la RPD de Corée, elle a proclamé solennellement sa déclaration de se retirer du Traité de prévention de la dissémination des armes nucléaires.

Cela a fait une fois de plus l'étonnement du monde.

En effet cette déclaration de la RPD de Corée a été le baptême de bombe infligé sur la tête des Etats-Unis et des réactionnaires de l'histoire qui se démenaient follement à étouffer le socialisme de la Corée.

C'était une déclaration de bombe qui pouvait être publiée seulement par la Corée alors qu'aucun autre pays ne l'ose pas. L'opinion mondiale s'est dirigée tout de suite sur la Corée.

Les Etats-Unis et les réactionnaires de l'histoire ont fini par s'agenouiller devant le peuple coréen dirigé par le grand Président Kim Il Sung, éminent commandant de Songun (politique de priorité à l'armée) et vétéran de la guerre.

Pourtant les Etats-Unis ne rejettent pas encore leur rêve absurde.

Aujourd'hui, l'oeuvre du Président Kim Il Sung remporte victoire sur victoire sous la direction du Dirigeant Kim Jong Il, fils du mont Paektu.

Le socialisme coréen basé sur son unité monolithique sera à jamais puissant et prospère sous la direction du cher Général Kim Jong Il.

## **A l'Est le Soleil**

Mustapha Ferchi  
Vice-président de l'Union  
des Ecrivains de Tunisie

Je suis un des écrivains tunisiens qui ai écrit des oeuvres depuis mon âge de quinze ans avec les dispositions pour la littérature.

Si je me suis rendu même à sept reprises en Corée en la considérant comme le phare de mon espoir, c'est que le cher Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen et des peuples du monde éclaircissait la voie brillante à suivre pour l'humanité comme le soleil de la révolution.

J'ai quitté avec mon épouse la Tunisie, mon pays, pour la Corée à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du cher Président Kim Il Sung en qualité de vice-président de l'Union des écrivains de Tunisie. Arrivés en Corée, ce pays du matin claire en Orient, nous nous sommes descendus à l'Hôtel Botonggang situé à Pyongyang.

Dès le lendemain nous avons visité Mangyongdae, pays natal du Président Kim Il Sung, où se trouvent des lieux d'intérêt révolutionnaires historiques, des musées révolutionnaires, le Monument aux idées du Juche et d'autres coins de la Corée.

Nous avons pu constater vivement la réalité de la Corée où ont été matérialisées les idées du Juche.

Les progrès brillants réalisés par la Corée m'ont touché infiniment et mon carnet journalistique ont été remplis de «trésors».

Ce fut à la fin du mois de juillet 1982 où nous étions occupés de recueillir des informations à la ville côtière Wonsan. On nous a appris que nous étions appelés par le cher Président. Nous étions au comble de joie.

En ce temps-là il était en tournée d'inspection au district du mont Paektu à l'extrémité du Nord du pays.

Le mont Paektu est le mont sacré de la révolution de profonde genèse où le grand Président avait levé haut la torche révolutionnaire pour inspirer la confiance dans la victoire et l'aurore d'espérance au coeur du peuple coréen foulé aux pieds et méprisé comme esclave colonial de l'impérialisme japonais.

Ma femme et moi sommes arrivés au district du mont Paektu à bord de l'avion envoyé par lui.

Le lendemain, le 28 juillet 1982, nous étions guidés par un cadre au bureau du Président Kim Il Sung.

Je n'ai pu m'empêcher d'avoir le coeur palpitant comme un candidat pour être admis à l'examen.

Quant à moi je savais bien déjà qu'il s'était engagé à son âge de 10 ans dans la voie de combat, avait mené à son âge de 20 ans la guerre anti-japonaise comme le jeune général et a réalisé à son âge de 30 ans la restauration de la patrie en l'emportant sur le brigand, impérialisme japonais.

A notre entrée dans la salle, le grand Président au large sourire aussi brillant que le soleil nous donna une poignée de main avant de nous faire photographier devant un tableau de peinture mural de style coréen traditionnel montrant le mont Paektu. Il nous demanda de prendre la place et nous s'informa si nous avions de l'inconvénient dans notre séjour et si nous nous portons bien.

Nous lui répondâmes que nous étions joyeux et heureux, entourés de son affection profonde et de ses soins bienveillants en tant que témoins de la réalité coréenne.

Le Président nous souhaita la bienvenue chaleureuse en disant qu'il est très heureux d'avoir ses amis intimes comme nous en Tunisie. Nous en fûmes touchés jusqu'aux larmes.

Je lui fis part de ce que j'avais appris beaucoup de choses en recueillant des informations sur la réalité en Corée et j'avais été honoré de porter même l'insigne à l'effigie du Président Kim Il Sung.

Ensuite je lui félicitai pour son 70<sup>e</sup> anniversaire avant de lui parler que ses 70 ans étaient remplis de ses grands exploits impérissables pour la révolution coréenne et celle mondiale et que, c'est pourquoi, son nom brille à travers le monde entier en attirant le respect et l'éloge infinis de la part de l'humanité progressiste du monde.

En ce moment je me rappelai aux idées du Juche.

Ces idées, créées par le Président, sont une grande idéologie occupant la place la plus haute et la plus brillante du monde.

Elles ont la portée mondiale puisqu'elles ont éclairci la place et le rôle de l'homme.

Cela lui vaut d'être génie idéologique remarquable et le soleil de l'humanité.

De même que d'autres innombrables disciples des idées du Juche du monde, j'adhère, moi aussi, avec enthousiasme à ces idées, créées pas lui.

D'où je considère comme la gloire suprême de porter l'insigne à son effigie.

Mon regard se dirigea vers l'insigne posé sur ma poitrine toute déployée intentionnellement.

Le Président en souriant s'arrêta ensuite sur mon livre «A l'Est le Soleil» que je lui avais offert.

Il l'apprécia hautement pour son contenu riche et véritable en disant qu'il constituait de grands soutiens et encouragements pour le peuple coréen.

C'est un fait obligatoire et naturel qu'un écrivain écrit un livre.

Si j'ai pu écrire en un court délai d'un an ce livre, c'est que j'avais été frappé par les idées du Juche du grand Président lors de ma visite de l'année précédente en Corée en voyant de mes propres yeux sa réalité où elles ont été matérialisées.

Auparavant, pas mal de gens avaient cru que les miracles et les découvertes existaient seulement en Europe.

Mais le 20<sup>e</sup> siècle a été celui de la Corée.

C'est-à-dire, le soleil s'est levé en Corée où les idées du Juche ont été créées et appliquées.

Les idées du Juche éclairent l'avenir de l'humanité. C'est la semence de ce livre.

Le soleil de la nature se lève à l'Orient.

Le soleil de l'humanité est le Président Kim Il Sung et le soleil se lève en Corée de l'Orient où il réside. Le Soleil du Juche se lève en Corée de l'Orient et illumine le monde. C'est ce que j'avais voulu crier au monde.

Le Président me félicita de façon réitérée pour la peine que j'avais eu pour écrire le livre et m'encouragea activement à combattre main dans la main avec lui pour la révolution mondiale et l'avènement de la souveraineté à travers le monde entier. Il me sembla qu'il oubliait même sa personne.

Je le trouvais penser toujours à son pays, à son peuple et à la révolution mondiale et se soucier de la réunification du pays, de la paix et de l'avènement de la souveraineté à travers le monde entier.

Je fus énormément étonné lorsqu'il me donnait les réponses perspicaces à la base des idées du Juche à tous les problèmes dont le raffermissement de l'indépendance nationale aux pays ayant conquis leur indépendance et le renforcement de la coopération et de la solidarité réciproques entre les pays non-alignés et les pays en voie de développement.

Les pays non-alignés et les pays en voie de développement se heurtent à la question de savoir comment

consolider l'indépendance politique déjà conquise, comment défendre la souveraineté et comment édifier fructueusement une nouvelle société prospère.

Ces pays-là sont en retard sur les plans idéologique et économique du fait des conséquences coloniales laissées par les impérialistes.

C'est pourquoi ils sont tenus d'édifier une économie nationale indépendante. A cette fin ils doivent former en grand les cadres nationaux.

Sans l'appui d'une économie nationale indépendante, on ne peut consolider l'indépendance politique déjà conquise ni parvenir à la prospérité nationale.

Edifier une économie nationale indépendante, cela signifie édifier par les efforts de son peuple une économie conforme à la réalité de son pays.

En nous disant ainsi, le Président nous a éclairci concrètement les problèmes qui s'imposent à l'édification d'une économie nationale indépendante.

En ce moment je me rappelai à l'histoire de la puissante économie nationale indépendante déjà construite en Corée.

Je veux parler, entre autres, de l'Usine de vinalon de la Corée.

Cette usine produit le vinalon avec l'antracite et la chaux calcaire qui abondent dans le pays et sa propre technique. Une économie tellement exploitée est justement l'économie nationale indépendante.

Je crois que l'économie nationale indépendante est l'économie excellente qui marche de ses propres pieds.

D'où les pays nouvellement indépendants et ceux en voie de développement fréquentent sans cesse la Corée pour s'y initier.

En me jetant son regard fiable, le Président m'enseigna que les pays en voie de développement et ceux non-alignés, s'ils veulent édifier l'économie nationale indépendante, doivent développer tout d'abord l'agriculture pour résoudre prioritairement le problème de l'alimentation du peuple.

L'homme peut se maintenir en mangeant.

Sans manger il ne peut faire rien.

Les impérialistes dont les Américains emploient le riz comme leur arme pour asservir les pays en voie de développement et imposer leur exigence politique. Dans cette conjoncture, le problème de l'agriculture se présente à ces pays-là comme un problème urgent.

Il nous continua que si les pays non-alignés et ceux en voie de développement veulent résoudre le problème de l'alimentation, ils doivent compter sur eux-mêmes dans le cadre de chaque Etat-nation.

Il ne faut jamais qu'ils mendient leur vie aux pays développés. S'ils conjuguent leurs efforts et leurs talents, ils arriveront à développer l'agriculture et résoudre pleinement le problème de l'alimentation.

Touché de son enseignement perspicace, je lui répondis sans cesse en ces termes : «Vous avez raison», «Votre enseignement est juste et excellent»

Toutes ses paroles m'étaient compréhensibles et émouvantes par leurs forces d'attraction et de persuasion. Le

Président m'enseigna ensuite les problèmes qui imposent à la création d'une industrie de légitime défense nationale.

Cette fois aussi il expliquait, en se basant sur les idées du Juche, qu'on ne peut renforcer la défense nationale sans déployer l'industrie de guerre.

En effet les idées du Juche constituent le moyen parfait qu'aucune autre idéologie ne peut s'y égaler.

En l'entendant je me rappelais vivement ce que j'avais lu il y a quelques jours à l'hôtel les «Oeuvres de Kim Il Sung».

Lors d'une interview avec un cadre étranger, le Président Kim Il Sung avait dit que comme vous le savez bien en tant que militaire, il est important dans le domaine militaire aussi qu'on possède ses propres tactiques militaires conformes à son propre pays.

Avec les tactiques militaires d'autres pays, quoiqu'elles soient excellentes, on ne peut vaincre l'ennemi, si elles ne répondent pas à la réalité de son pays.

Il continua ensuite avec l'exemple d'un pays à l'appui. On y enseignait la tactique militaire d'attaque en conduisant des centaines de tanks en ordre dispersé.

Cette tactique était efficace aux pays en plaine mais inefficace aux pays en montagne.

Donc cette tactique ne peut pas être universelle.

La Corée, pays montagneux ne peut appliquer cette tactique. C'est pourquoi on y enseigne les tactiques militaires conformes en Corée.

Cet enseignement du Président nous fit sentir vivement la grandeur et la justesse des idées du Juche.

Le grand Président est le commandant invincible à la volonté de fer qui a vaincu du vivant d'une seule génération deux impérialismes de brigand : impérialismes japonais et américain.

Toutes ses victoires sont dues à ses stratégies et tactiques basées sur les idées du Juche.

Je lui dis franchement que je ne pouvais pas m'empêcher de vouloir écrire un livre traitant les succès éclatants, les exploits immortels et les expériences exceptionnels accomplis par la Corée pour les transmettre à haute voix aux peuples du monde entier.

Le Président au large sourire, me dit :

...Je vous en suis reconnaissant. Je pense que nous n'avons pas fait des choses particulières.

Mais notre expérience accumulée dans la construction d'une nouvelle société en faisant valoir hautement l'esprit de confiance en soi révolutionnaire sous le drapeau des idées du Juche est précieuse.

Il sera bon de présenter notre expérience aux peuples des pays non-alignés et des pays en voie de développement engagés dans la nouvelle voie de l'édification d'une nouvelle société après s'être débarrassés de l'asservissement colonial...

Ce jour-là le Président Kim Il Sung nous a éclairci la méthode de la création de l'industrie de défense nationale pour renforcer les forces de légitime défense, en disant que son parti matérialise strictement les idées du Juche dans tous les domaines de la révolution et de l'édification et adhère sûrement aux principes de la souveraineté dans la

politique, de l'indépendance dans l'économie et de l'autodéfense dans la défense nationale.

Que j'ai senti dans l'enseignement de prix du Président Kim Il Sung et que j'ai vu dans la grande réalité en Corée ?

J'ai senti et j'ai vu clairement qu'il n'y a pas dans le monde une idéologie plus puissante que les idées du Juche et que la voie véritable à suivre pour l'humanité n'est que la voie pour la souveraineté éclaircie par les idées du Juche.

La Corée, pays où se lève le soleil du Juche !

«A l'Est le Soleil !»

Convaincu une fois de plus la justesse de cette insistance de mon livre, je me suis raffermi dans la détermination de porter plus haut la plume révolutionnaire et d'écrire toujours les livres faisant éloge des exploits immortels accomplis par le Président Kim Il Sung et de sa grandeur en tant que le soleil.

## **Le rayon du Soleil et le grain**

Banou Keita

Directeur du Centre de recherches  
agronomiques Kim Il Sung de Guinée

De par le monde, on compte d'innombrables centres de recherches scientifiques des plus renommés aux plus anonymes.

Il existe des instituts d'autorité ayant une longue histoire de centaines d'année d'expériences; elles sont nombreuses aussi les grandes institutions scientifiques ventées pour leur envergure et leurs installations de recherches complètes et fières de leurs exploits quant à leur grande contribution au développement de la science et de la culture de l'humanité.

A l'époque actuelle, la concurrence est très grande entre les centres de recherches lancés dans une course acharnée avec l'ambition chacune de damer le pion aux autres.

Cependant, tout cela ne m'a pas fait oublier même un instant la fierté, la gloire et le plaisir que j'ai de travailler comme Directeur.

Combien glorieux Centre de recherches agronomiques Kim Il Sung de Guinée qui porte le respecté nom du glorieux Président Kim Il Sung vénéré de l'humanité progressiste du monde entier, institut modèle qui joue un important rôle dans le développement de l'agriculture en Guinée et en Afrique de l'Ouest, un institut dont la renommée a dépassé les frontières africaines.

Il y a seulement deux ans notre Centre a solennellement célébré son 20<sup>e</sup> anniversaire. Les 20 années d'existence de notre Centre sont gravées du long chemin parcouru durant les 50 années d'indépendance de notre cher pays la Guinée, premier pays francophone indépendant d'Afrique de

l'Ouest ; après une lutte de longue haleine contre le colonialisme.

Les 20 années parcourues par notre Centre sont aussi marquées de manière indélébile par l'amour chaleureux et l'attention sincère du grand Président Kim Il Sung et ceux de SE bien-aimé Kim Jong Il qui n'ont rien ménagé leurs efforts pour le développement agricole en Guinée et en Afrique.

Ce furent 20 années marquées par la créativité. Sous leur direction sublime, nos agronomes de concert avec les agronomes coréens ont tiré l'être du néant.

Ces 20 années furent donc significatives car elles ont ouvert une nouvelle époque, celle du miracle de l'agriculture scientifique.

Emu par la lecture des documents et des exposés dans les salles, par la contemplation des champs abondants des fermes expérimentales, par les beaux récits des agronomes et des chercheurs qui y ont travaillé depuis sa création jusqu'aujourd'hui, ému par tout cela donc, j'ai osé prendre la plume.

En mettant la main à la plume, je n'ai pas pu me retenir de jeter un regard sur la silhouette affectueuse du cher Président Kim Il Sung et son sourire a rempli mon coeur d'une joie immense.

### **La sollicitude affectueuse**

Le mont Kumgang est renommé en Corée pour son merveilleux paysage connu dans le monde entier. Depuis l'antiquité un proverbe venait de transmettre qui dit : «La visite du mont Kumgang est valable après le repas»

Cela signifie en clair que pour rendre la visite meilleure, il faut être rassasié. En effet c'est un ventre plein qui sait apprécier les beautés de la nature.

En général, tout le monde met la nourriture au premier plan. On ne peut pas survivre, travailler et se divertir sans la nourriture.

Aujourd'hui, de par le monde plusieurs personnes se sentent mal à l'aise et souffrent d'obésité et de mille autres maladies causées par l'excès de nourriture qu'elles prennent alors que de l'autre côté ils sont innombrables ceux qui meurent de faim et de misère parce qu'ils n'ont rien à manger.

Vraiment, à ce jour, la nourriture se présente comme le problème vital de toute l'humanité.

Au début des années 80, sur 4.5 milliards, on comptait 500 millions d'affamés dont 350 millions en Afrique ce qui représente 45%. Pendant cette période, en Guinée, 30 à 40% de la population souffrait de faim et l'Etat devait importer 700 mille tonnes de céréales dans un pays où 85% de la population s'occupe d'agriculture et où les conditions climatiques sont propices.

La Guinée compte bien 1. 300 mille hectares de terre fertile et cultivable et est arrosée par une dizaine de fleuves dont le Niger et ses affluents. Mais, le système d'irrigation faisait défaut et comme dans presque tous les pays

africains, les techniques agricoles étaient primitives et la houe était prioritairement utilisée.

La saison des pluies était la seule favorable à l'agriculture et les semences ne sont pas sélectionnées ni améliorées. Il n'y avait aucun apport d'engrais, même pas de fumier. La culture sur brûlis était de mise et la sécheresse sévissait très souvent et l'entretien des champs laissait à désirer.

Dans ces conditions, les paysans ne récoltaient que 500 à 600 kg de riz ou de maïs à l'hectare au maximum une tonne ; ce qui entraînait en conséquence une pénurie alimentaire. Les paysans confiaient leur sort à la nature et considéraient la famine et la pauvreté comme une fatalité.

Cette situation était presque la même partout en Afrique.

Ce qui amenait ces pays à faire appel à l'aide des pays impérialistes ; aide qui introduisit le trouble social et fragilisa les indépendances et pour cause, l'impérialisme conditionnait son aide à l'asservissement des pays africains.

C'est à cette période qu'au mois d'août 1981, s'est tenue à Pyongyang, capitale de la République Populaire Démocratique de Corée, un «Symposium sur l'agriculture des pays non-alignés et autres pays en voie de développement» dans le but d'augmenter la nourriture.

Le Président Kim Il Sung, après avoir accordé une attention particulière au Symposium a personnellement promis d'organiser une réunion consultative des ministres de l'économie rurale des pays d'Afrique de l'Ouest en

tenant le 31 août un discours intitulé « Pour le développement agricole des pays d'Afrique »

Lors de cette réunion, le Président Kim Il Sung a précisé qu'il ne fallait pas penser que tous les problèmes seront résolus juste parce qu'on a fait une déclaration à la fin du symposium. Il a enseigné que cette déclaration n'aura aucune portée si des dispositions organisationnelles ne sont prises pour sa réalisation, que la meilleure déclaration restera lettre morte et que les autres pays se moqueront de nous si nous nous séparons sur une simple déclaration.

Il enseignait qu'afin d'améliorer l'agriculture des pays d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, il fallait développer rapidement la science et la technique dans le domaine de l'agriculture. Il a donné aussi les moyens de création des instituts de recherches agronomiques en Tanzanie pour l'Afrique de l'Est et en Guinée pour l'Afrique de l'Ouest et des fermes expérimentales dans les autres pays. Il a aussi affectueusement décidé d'envoyer 10 agronomes coréens en Tanzanie et en Guinée et 3 ou 5 autres pour les fermes expérimentales. Il a prescrit des études minutieuses à faire sur les méthodes et les semences les plus conformes à la réalité africaine. Il a insisté sur le problème d'engrais, de machines agricoles d'irrigation et de cadres techniques.

C'est longtemps après que j'ai pu recevoir le texte intégral du discours du Président Kim Il Sung présenté lors de cette réunion consultative et sa lecture m'a rempli d'une grande émotion. Mon coeur était enfin rempli de la conviction qu'on pouvait développer rapidement

l'agriculture des pays d'Afrique de l'Est et de l'Ouest et nous suffire en vivre si, comme l'enseigne le Président nous ouvrons des centres de recherches agronomiques dans nos pays et si nous généralisons les succès enregistrés dans les recherches en créant un modèle d'échange sur les recherches agronomiques conforme à la réalité africaine, un échange intégrant les agronomes coréens et guinéens et ceux des pays voisins.

Mais au fur et à mesure que je lisais le discours du Président Kim Il Sung, j'étais ému profondément.

Vraiment, il faut le dire, le Président Kim Il Sung a une grande affection pour l'Afrique et dans mon coeur je formulais l'ardent désir de le rencontrer un jour en personne.

Mon désir ne se réalisait qu'après 10 ans.

### **Une date mémorable marquant une grande transformation du village de Kilissi**

Le 13 janvier 1982, 135 jour seulement après la présentation du discours significatif prononcé pour le développement de l'agriculture de l'Afrique de l'Est et de l'Ouest, par le grand Leader Kim Il Sung lors de la réunion consultative de Pyongyang, se tenait solennellement la cérémonie de création du Centre de recherches agronomiques Kim Il Sung de Guinée.

A l'origine, la partie coréenne voulait baptiser ce Centre au nom d'Ahmed Sékou Touré, Président du moment, mais ce dernier en reconnaissance de la gratitude du grand

Président coréen qui veut poser des bases de recherches scientifiques pour débarrasser le peuple guinéen de la souffrance et de la pénurie alimentaire l'a baptisé du nom de Kim Il Sung.

Voilà que sont lancées donc les bases de recherches agronomiques au village montagneux de Kilissi dans la région de Kindia à 160 km de Conakry.

Cependant tout n'était pas favorable dans le village de Kilissi pour la construction du Centre malgré son rapprochement du chef lieu de la province et ses conditions agricoles favorables à l'expérimentation.

Ce village était une ancienne plantation de banane par un propriétaire français. Le manque de route rendait difficile le transport des matériaux de construction. La chaleur tropicale de plus 40 degrés au-dessus de zéro et les maladies endémiques tel que la malaria.

Tout cela disons-nous, rendait le travail très pénible surtout pour les expatriés coréens. Nous autres Africains étions mieux préparés pour vivre dans ces conditions.

Malgré tout cela, les constructeurs coréens arrivés en Guinée ont commencé la construction du siège du Centre en vivant sous les tentes installées en pleine forêt.

En même temps que les constructeurs, dans les mêmes conditions de vie, les agronomes coréens avaient entamé les recherches sur les méthodes et la préparation des champs d'expérimentation.

Le sacrifice des constructeurs et des agronomes coréens a provoqué l'admiration de leurs homologues guinéens qui ont reconnu que les scientifiques et techniciens envoyés

personnellement par le Président Kim Il Sung étaient appréciables.

Le retard des moyens de transport qui devaient venir de la Corée a conduit les constructeurs à acheter et à réparer des camions abandonnés par une entreprise.

Quand les bois de coffrage que devait fournir la partie guinéenne manquaient ils utilisaient du bois abattu par eux même.

Des difficultés de ce genre étaient innombrables aussi bien pour les constructeurs que pour les agronomes.

Malgré tout, chaque jour, de l'aube jusqu'à la nuit tardive, sous la chaleur tropicale ils ont mis des terres en valeur, préparés du compost, installés une petite forge pour la fabrication et l'entretien des outils et des matériels de traction animale en utilisant des ferrailles de récupération.

L'habilité dans le travail, la sincérité et l'opiniâtreté des coréens faisaient l'admiration de tous les Guinéens. Au fur et à mesure que le travail avançait, une sincère amitié a lié coréens et guinéens.

Quand la décision a été prise pour la fondation du Centre de recherches agronomiques de Guinée, les administrateurs coréens se souciaient du grand investissement que cela entraînait. Ceci était compréhensible vu la situation coréenne du moment. Situation tendue de face à face avec la baïonnette impérialiste qui laissait envisager l'éclatement d'une guerre en Corée, le moindre sou était donc précieux pour mener la construction socialiste et produire des fusils et des canons. Il n'était donc pas facile juste à ce moment

de construire un grand Centre de recherches dans un pays comme la Guinée, située à des milliers de kilomètre.

Le Président Kim Il Sung après avoir minutieusement analysé cette situation a enseigné avec insistance qu'il fallait lancer les travaux préparatoires sans aucune hésitation en disant qu'on doit accorder une aide sincère aux pays africains malgré les grandes charges que cela impliquait et qu'il ne pouvait rester les bras croisés au moment où tous les jours des gens meurent de faim en Afrique.

Il a poursuivit en disant que l'aide aux pays africains par les capitalistes est pour les exploiter ; mais l'aide coréenne c'est pour les aider à avancer par leur propre force.

Il a donné un enseignement minutieux sur les recherches de la méthode agricole et la semence conforme à la réalité guinéenne, sur l'introduction de la double culture, sur la résolution immédiate du problème d'engrais grâce à la culture de plantes vertes pour pallier l'inexistence d'usine d'engrais en Guinée, sur l'introduction de la traction animale, des machines agricoles modernes et sur l'utilisation même des installations agricoles manuelles pour pallier le manque d'énergie.

Une année après le lancement des travaux de construction, suivant l'enseignement du Président grâce aux matériaux en grande quantité et aux fonds suffisants, on a dressé le siège du Centre de recherches agronomiques Kim Il Sung en Guinée comprenant donc 15 bâtiments, 5 mille hectares de superficie, une salle d'exposition agricole, un laboratoire et une ferme expérimentale. On a construit

aussi deux centrales hydroélectriques pour produire l'électricité nécessaire en utilisant la cascade située sur la colline à l'arrière du Centre.

A la place des chaumières du village se dressent aujourd'hui 20 logements modernes pour les cadres et un pensionnat pour les travailleurs. Les champs d'expérimentation se sont nettement améliorés avec l'introduction du système d'irrigation.

Guinéens et Coréens ont fait disparaître 19 étangs existant au milieu du champ expérimental, des milliers de mètre cube de pierres, ils ont aménagé plus 180 casiers rizicoles. La rivière Kilissi qui causait l'inondation du champ et du village en saison de pluies a été arrangée.

Un canal d'irrigation a été creusé pour travailler même en saison sèche. Des stations de pompage et des réservoirs d'eau ont été construits.

Tout cela littéralement parlant constituait une transformation faisant date pour le village de Kilissi. Ainsi avançait pleinement les recherches agronomiques.

Comme on aime à le dire, les monuments construits ne se démolissent pas ; l'intelligence et l'énergie accordée par les agronomes coréens et guinéens nuit et jour sans quitter le laboratoire, le champ expérimental, sous la chaleur tropicale ont créés dès la première année 1982 l'étonnant miracle de récolter 4,9 tonnes de riz et 5,5 tonnes de maïs par hectare en saison des pluies.

Au fil des années, le travail du Centre de recherches se normalisa, l'expérience s'enrichissait, le succès dans la recherche se confirma nettement et les champs

d'expérimentation débordèrent de céréales au grand plaisir de tout le monde.

Au mois de janvier 1987, lors d'une rencontre avec les agronomes coréens, le Président Général Lansana Conté a dit : « Je suis convaincu que grâce à vos directives, le niveau scientifique et technique de l'agriculture guinéenne sera élevé. »

En effet une nouvelle ère pour l'agriculture scientifique préparée par le grand Président coréen venait de s'ouvrir en Guinée.

Le cher Président Kim Il Sung ayant construit le Centre de recherches agronomiques en Guinée et lui ayant accordé toute son attention pour qu'elle remporte de grand succès scientifique n'a jamais cessé de s'intéresser à elle.

A l'occasion de la visite du Président Général Lansana Conté au mois d'avril 1987, après avoir minutieusement écouté sur le travail du Centre, le cher Président coréen en se montrant très satisfait des succès de la recherche a estimé que 70 ha s'avérait trop petit et a proposé d'en ajouter 30 ha pour faire 100 ha qui pourrait être réparti entre le champ expérimental et la culture des légumes tout en améliorant les techniques culturales. Il ajoute que le développement de l'agriculture doit être soutenu par des agronomes formés dans des écoles spécialisées. Tout cela montrait une riche expérience.

En 10 ans beaucoup de transformations se sont opérées au Centre grâce à l'enseignement du cher Président Kim Il Sung.

En 1990, nous avons déjà mis au point plusieurs variétés de riz et de maïs, introduit la double culture, amélioré les techniques culturales en combinant équitablement machines modernes et tractions animales et créé un système d'irrigation.

Nous avons entre autres mis au point la variété « CK-216 » qui donne une tonne de plus par rapport au témoin « CHAM » qui était déjà cultivé sur le littoral guinéen. Ce qui nous a donc donné 6 tonnes à l'hectare pour un épandage de 200 kg de sulfate d'ammonium par hectare. Les nouvelles variétés de riz créés par notre Centre sont largement diffusées en Guinée et dans les pays voisins ; Sénégal, Mali, Ghana, et même en Ouganda et en Somalie de l'Afrique de l'Est. Nos résultats sont présentés dans la revue du CORAF publiée dans 18 pays.

En 1990, en saison sèche, on a récolté 5,7 tonnes de riz par hectare dans les parcelles expérimentales, ce qui était étonnant face au 847 kg par hectare qu'avait l'habitude de récolter le paysan guinéen.

Cependant, le cher Président coréen n'était pas satisfait de ce résultat. Ce qui a renforcé en moi le désir de rencontrer ce cher Président. La chance m'a enfin sourit.

### **Un singulier grand Homme**

En avril 1992, je suis dans l'avion de commandement du Président Général Lansana Conté en partance pour Pyongyang pour honorer le 80<sup>e</sup> anniversaire du grand Président Kim Il Sung. L'honneur et le privilège que

j'avais n'avaient d'égale que la joie et l'émotion de rencontrer personnellement ce Président hautement respecté par le monde entier en tant que Leader éminent du mouvement de la révolution mondiale. Une grande agitation venait du fond de mon coeur.

Arrivé à Pyongyang, j'ai découvert la ville située dans un joli parc verdoyant vivait déjà dans l'atmosphère de la fête. Des deux cotés de la rue étaient massées des hommes, des enfants et de belles femmes coréennes toutes dans leur splendides et magnifiques tenues. Il me venait aussitôt en tête ce poème que j'avais lu d'un poète africain qui décrivait avec émotion la Corée comme «un pays de rêve habité par des fées»

Notre audience avec le grand Président coréen a eu lieu juste un jour avant le 15 avril, date de son anniversaire ; célébré comme jour suprême de fête nationale par le peuple coréen et par l'humanité entière.

Malgré son programme chargé par la rencontre avec d'autres présidents et d'autres délégations venus des autres pays, il a réservé un moment précieux pour le Président Lansana Conté.

Le coeur plein d'émotion et d'exaltation, je suis allé au Palais Présidentiel Kumsusan en voiture, j'ai pris l'ascenseur, arrivé au niveau prévu l'ascenseur s'arrête, une grande porte s'ouvre devant nous. Oh miracle ! En face de moi se trouvait magnanimement le cher Président Kim Il Sung pour lequel j'avais un grand respect m'a grandement étonné. J'ai été saisi d'une crainte respectueuse mêlée d'une admiration sans borne. Nous n'avions jamais

pensé que le cher Président nous attendait devant l'ascenseur.

Dans un beau roulement de tambour d'une belle fanfare en tenue de parade, le cher Président coréen embrassa chaleureusement le Président Conté et changea quelques aimables mots avec lui. Ensuite il serra la main aux membres de la délégation. J'avais préparé d'avance une belle formule pour le grand moment. J'étais décidé de le saluer en disant : «C'est un grand honneur pour moi de vous rencontrer» Mais quand il m'a serré la main, aucun son ne sorti de ma bouche. J'étais étreint par une forte émotion.

Après s'être photographié avec le cher Président Kim Il Sung la délégation est entrée dans la salle d'audience suivie par lui. Il prit place à côté du Président Lansana Conté et conversa cordialement avec lui.

Je suivais avec le coeur plein de tendresse le Président coréen très souriant avec notre Président.

Ma rencontre personnelle avec le cher Président Kim Il Sung, que je n'avais vu qu'en photo, me paraissait un rêve.

Sa tendre mine pleine de sourire le montrait comme un grand-père affectueux et généreux. Il était vigoureux, avec bonne mine au point qu'on ne pouvait croire qu'il était de 80 ans.

Lors de la conversation, il montra un vif intérêt en faisant des signes du corps et des mains. Le sujet de la conversation était en général sur l'agriculture de la Guinée et de l'Afrique. Il disait entre autres à notre Président que la

Guinée pouvait devenir un pays qui se suffit en vivres et qu'il fallait pour cela mettre les efforts sur l'agriculture, et que la Guinée pourrait devenir un modèle pour la sous région.

Le cher Président coréen disait que la Guinée possède de grandes potentialités agricoles qui lui permettaient de produire beaucoup plus de céréales si l'on travaille selon l'exigence technique des sciences agronomiques.

En prêtant attentivement mes oreilles à ses ardentes paroles, je sentais sa sincérité de coeur et sa réelle volonté de développement de l'agriculture de ma chère Guinée, ce qui m'a fortement touché (c'est vraiment un grand homme, un vrai ami de l'Afrique, un père affectueux qui pense à la nourriture du lointain peuple africain) Je sentais encore une fois grandir mon respect et une vénération envers lui.

Le Président coréen disait que si nous travaillons bien la terre, nous pourrions apporter de l'aide aux pays voisins et que le peuple guinéen serait content de son Président et prierait pour sa longévité.

En exprimant sa gratitude au cher Président coréen pour toute son attention, le Président Conté lui a dit que les agronomes coréens travaillant en Guinée avaient plein de sincérité et d'abnégation.

Le cher Président Kim Il Sung prônait la création d'une méthode d'agriculture et de recherche pour la production de semences à haut rendement grâce à une bonne administration et une gestion du Centre de recherches agronomiques.

Ensuite le cher Président coréen a invité le Président Conté et nous à la salle voisine où était préparée une grande table avec des mets abondants et délicieux. Il faisait servir mets et liqueur « insam » à tous en montrant une atmosphère d'amitié chaleureuse. En prenant le repas avec nous il reprenait le problème de l'agriculture. En disant de faire la double culture au lieu d'une seule par an et de fertiliser la terre en cultivant des plantes vertes, vu le manque d'engrais, il prédisait que la Guinée deviendrait riche en nourriture car elle pourrait produire 10 tonnes par hectare grâce à la double culture et à l'irrigation qui serait réalisée sur 200 mille ha de terre cultivable située au bord du fleuve Niger, ce qui équivaut à 400 mille ha de terre cultivable et qu'on pourrait récolter un million de tonne de céréale sur 200 mille hectares.

Le Président Conté en l'écoutant, ne pouvait pas ne pas sentir la noble vertu du Président Kim Il Sung qui accorde son attention pour la lutte contre la faim de Guinée.

Avec une grande émotion j'avais la satisfaction interne de pouvoir résoudre le problème de nourriture chez nous en suivant l'enseignement du grand Président coréen. (Il est vraiment un génie exceptionnel. Comment pourrait-il être si éclairé sur la voie à suivre pour le développement de l'agriculture de mon pays alors qu'il n'y est jamais venu encore en Guinée et qu'il n'est même pas agronome ? )

C'est alors que m'est revenue une affaire qui m'avait grandement émotionné après avoir lu un livre sur la noble qualité du cher Président Kim Il Sung.

Comme on peut s'en rendre compte facilement en visitant sa maison natale du Mangyongdae sa famille était pauvre et travaillait la terre.

Mais à l'âge de 15 ans il avait commencé la lutte révolutionnaire et n'avait donc pas pu travailler la terre parce qu'il devait mener la lutte armée au mont Paektu.

C'est après la restauration de la patrie qu'il a apprise la méthode de travailler la terre afin de faire mener une vie aisée au peuple coréen en lui servant du riz blanc et de la viande, en assurant la lourde responsabilité du chef de l'Etat. Il avait lu les livres sur l'agriculture, consulté la technologie avancée des pays étrangers, apprit en rencontrant des milliers de paysans et en visitant tous les champs du pays.

Ainsi il a pu devenir un agronome renommé et a créé la grande «méthode juchéene de l'agriculture» Dans la résidence même du cher Président existe un terrain d'expérimentation où il cultive personnellement et où il élève différents animaux domestiques. Ce qui m'a beaucoup étonné et émotionné.

Quel grand Homme ! Quelle chance pour nous d'avoir un si grand ami !

Bien que plus de 10 ans se soient écoulés depuis la première rencontre avec le cher Président Kim Il Sung, son affectueuse et généreuse image reste encore vive en moi et sa voix tonnante résonne encore dans mes oreilles.

**Le soleil et l'éternité**

Depuis le début des années 80 date où il a créé le Centre de recherches agronomiques Kim Il Sung de Guinée, jusqu'au dernier moment de sa vie le cher Président a dévoué toute énergie pour le développement de l'agriculture de notre chère Guinée et de l'Afrique.

L'octobre 1993, 10 mois avant sa douloureuse disparition, le cher Président Kim Il Sung a encore personnellement rencontré une délégation de notre Centre venue visiter la Corée et recevoir de lui son précieux enseignement.

Le Directeur Alpha Touré qui était le chef de mission de la délégation et qui est mon prédécesseur se souvient encore de l'émotion qu'il a éprouvée ce jour-là.

En exprimant son plaisir pour les grands succès remportés par le Centre dans le développement de l'agriculture, grâce à l'attention du Gouvernement guinéen, le cher Président a fait l'éloge du fait que le Centre a ensuite fonctionné sur la base de ses propres ressources financières.

Le chef de délégation très ému a répondu qu'ils n'ont fait qu'appliquer les enseignements du grand Leader.

Ayant été informé que le Centre avait produit 5 tonnes de riz par hectare et 10 tonnes grâce à la double culture et à l'irrigation, le cher Président a hautement apprécié en disant que la productivité de 5 tonnes par hectare est un référentiel dans le monde où la production varie entre 4 ou 4.8 tonnes par hectare.

Après avoir appris par le chef de la délégation que la Guinée importe 400 mille tonnes de céréales par an, il a fait un rapide calcul et a déclaré que selon le calcul 400 mille

tonnes font 100 millions dollars à raison de 250 dollars la tonne; et que si la Guinée produisait elle-même les céréales, elle aurait économisée 100 millions de dollars.

En produisant chaque année 10 tonnes par hectare grâce à la double culture, sur 500 mille ha de terre irriguée, la productivité atteindrait 5 millions de tonnes équivalent à 1 milliard 250 millions de dollars. Si la Guinée qui compte 6.500 mille habitants produise 5 millions de tonnes de céréales, elle deviendrait immédiatement riche.

Ainsi il encouragea la délégation guinéenne en levant le pouce. Il continua en disant qu'il n'y a rien n'a craindre si on a suffisamment à manger, et l'habillement n'est pas un problème dans un pays chaud comme le vôtre. Six mètres de tissu suffisent chaque année par habitant. Alors il faut 40 millions mètres de tissus qui pourront être obtenu en cultivant seulement 50 mille hectares de coton. En estimant qu'on peut produire 600 kg de coton par hectare il est possible de produire 60 mille tonnes de coton en faisant la double cultures sur 50 mille hectares et cela veut dire qu'on peut produire 300 millions de mètres de tissus. Il montrait ainsi le moyen de résoudre le problème de la nourriture et de l'habillement en présentant clairement des chiffres calculés.

Un moment après il s'est interrogé sur le taux de fréquentation du Centre par les pays voisins et l'intérêt que ces derniers lui prêtent.

Les résultats de notre Centre depuis sa création ont fait de notre pays une référence dans le domaine de l'agriculture. Le Président Général Lansana Conté très

reconnaissant de l'aide spirituelle et matérielle du cher Président Kim Il Sung pour le développement de l'agriculture en Guinée a prit notre Centre comme lieu de visite des délégations étrangères.

Au mois de septembre 1991 s'est tenu au Centre la réunion des spécialistes de la culture du riz de l'Afrique de l'Ouest. Les participants ont été très impressionnés par les réalisations du Centre. En outre le Centre collabore avec des projets de la FAO évoluant dans la région sur des sujets d'intérêt commun. Il reçoit également de nombreuses personnalités qui viennent visiter le Centre et s'approvisionner en semences améliorées.

Les chercheurs du Centre participent à plusieurs rencontres et colloques organisés dans la sous région. Rien qu'en seule année 1993, les succès et les expériences réalisés par les agronomes coréens et guinéens dans la culture du riz et de maïs ont été diffusés dans 366 localités de notre pays.

Après avoir écouté le chef de la délégation guinéenne et montré son contentement face au grand succès réalisé par le Centre tout au long de la rencontre et même lors du déjeuner offert à la délégation, le cher Président n'a pu manquer d'insister sur le fait qu'on pourrait produire 10 et même 12 tonnes à l'hectare grâce à la double culture, l'irrigation, la mécanisation, les semences sélectionnées et les engrais. En accompagnant la délégation il s'est félicité de la grande confiance et de l'amour des agronomes du Centre de recherches qui viennent apprendre chaque année en Corée.

Profondément ému de cet amour infini, les membres de la délégation ont promis de revenir l'année suivante pour encore rencontrer le cher Président et recevoir ses riches enseignements.

Malheureusement, cette promesse n'a pu être respectée. Le cher Président Kim Il Sung, soleil du 20<sup>e</sup> siècle et père affectueux venait de disparaître à notre grande surprise au mois de juillet de l'année suivante.

Non seulement le peuple coréen a crié en versant de chaude larme mais l'humanité entière a pleuré de tristesse. Ses précieux enseignements donnés pendant 20 années pour le développement de l'agriculture de la Guinée et en Afrique, constituaient des recommandations de grande portée qui devraient être réalisées par nos agronomes et nos peuples.

Aujourd'hui les recommandations du cher Président sont une réalité en Guinée et en Afrique.

Le Centre a donné au monde 24 variétés de la meilleure qualité dont la «CK-4» très estimée et qui donne 11 tonnes à l'hectare soit 2,5 tonnes de plus que la variété «BG90-2» cultivée avant en Guinée et en Afrique de l'Ouest. Les variétés de maïs «K-9101» et «K-9300» sont aussi cultivées dans 6 pays de l'Afrique étant donné qu'ils donnent 14 à 15 tonnes grâce à la double culture. Dans le cadre de la traction animale, on a commencé par 15 boeufs ; aujourd'hui en Guinée 150 mille boeufs y sont employés soit environ 5 % des 3 millions de têtes de boeufs du cheptel total.

La productivité des céréales du pays a considérablement augmenté. En 1985 la productivité du riz était de 410 mille tonnes. En 1998 on a pu atteindre 770 mille tonnes et 800 mille tonnes en 2000. L'importation du riz a beaucoup diminué. En 1986 on importait plus de 700 mille tonnes de céréales. Seulement 300 mille tonnes en 1992 et 150 mille tonnes en 2000.

L'autosuffisance alimentaire ne représentait pas comme un grand problème.

La noble aspiration du cher grand Président qui éprouvait de plaisir en prédisant que la Guinée pourrait produire 5 millions de tonnes de céréales par an, si on s'y met, sera bientôt une réalité splendide sur cette terre de Guinée ; et je suis convaincu que ce jour n'est pas lointain.

\* \* \*

Un être humain ne peut survivre que grâce au grain et celui-ci ne peut mûrir que grâce au rayon du soleil.

La Guinée avait toujours bénéficié sans interruption depuis l'antiquité du chaleureux rayon du soleil tropical, mais son développement agricole et son autosuffisance alimentaire ont commencé quand il a embrassé le rayon sacré donné par le grand Soleil venu de la Corée. Sa chaleur délicieuse peut être répandue dans le champ de Guinée.

Le grand Soleil existe toujours. Le rayon du soleil généreux venant du soleil éternel caresse et affleure amoureusement la terre de notre Afrique auparavant exploitée et soumise.

## **Affectueuse et bienveillante image du cher Président**

Abdoulrahman Diallo  
Conseiller militaire auprès du Président de Guinée

En décembre 1990, quand j'étais en fonction du Ministre de l'Agriculture et des Ressources animales j'ai eu la chance de voyager en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC) à la tête de la délégation de l'agriculture du gouvernement de Guinée.

C'était un des jours froids que notre avion atterrit sur la piste de l'aéroport de Pyongyang. Au moment où la Guinée se trouvait à la saison de sécheresse suivie de longue pluie, ici Pyongyang était en plein de l'hiver froid.

Vraiment la terre est vaste ayant la grande différence de l'altitude.

Cependant nous n'avons pas pu sentir nullement le froid. Cela était dû à l'accueil chaleureux de la part des Coréens

qui sont y venus pour nous accueillir et nous accorder leur profond intérêt en souciant du froid inhabitué.

Nous avons été guidés dans un hôtel, reçu un accueil chaleureux et nous avons pu visiter des hauts lieux et des créations monumentales et voir de près les réalisations brillantes enregistrées par l'héroïque peuple coréen dans l'édification du socialisme. Cette visite nous a laissé des impressions profondes et ineffaçables.

Ce qui était regrettable c'était que cette visite s'est effectuée en plein hiver où les feuilles d'arbres s'étaient déjà tombées. Si le voyage a eu lieu au printemps, saison des fleurs ou en été au feuillage luxuriant ou bien en automne, saison de récoltes abondantes, nous aurions pu admirer et se distraire de la magnificence de la nature pittoresque de la Corée connue dans le monde comme un pays aux montagnes et aux cours d'eau d'une beauté.

Dès le premier jour de notre séjour nous avons gardé le sentiment de rencontrer le cher Président Kim Il Sung.

Voilà un des jours, le 5 décembre, c'était le moment glorieux et d'honneur pour nous. Bien qu'il fût si chargé, le cher Président a invité pour nous rencontrer.

Sur la route dirigeant pour lui rencontrer, mon sentiment était tendu. Mais au moment où je lui voyais mon sentiment revenait d'un moment à l'autre et me sentait que je suis devant mon propre père.

M le Président Kim Il Sung nous a reçu avec son amabilité fascinante dans le Palais Présidentiel Kumsusan somptueux et splendide. Bien qu'il soit d'un âge près de 80 ans il se portait très bien; il était en bonne santé et sa voix

avait un timbre résonnant. Il a échangé cordialement son coup de main avec tous les membres de la délégation. Le voyant plein de sourire malgré notre première rencontre je me doutais si je ne suis en rêve.

A ce moment il me venait à l'esprit les poèmes et les chansons sur cette figure légendaire.

C'était vraiment une personnalité comparable au soleil rayonnant.

M le Président Kim Il Sung nous a conduit devant un tableau de paysage pittoresque pour se faire photographier avec nous en guise de souvenir.

Il nous a guidé ensuite dans la salle où il donne des audiences aux étrangers.

Après avoir prié la place à chacun, il me demanda comment se porte M le Président Lansana Conté et n'oublia pas de s'intéresser aussi à la santé de nous tous.

Plein d'émotion, je me suis levé de ma place et je lui adressais :

«M le Président, je tiens à vous exprimer nos remerciements tout sincères d'avoir bien voulu trouver du temps précieux et de nous recevoir en audience.»

En témoignant de sa gratitude me pria par ses gestes de main de m'asseoir.

Il nous adressa avec les sourires sur son visage :

...Je suis très heureux d'avoir fait connaissance avec vous tous, M le ministre de l'Agriculture et des ressources animales en premier lieu. Désormais, vous êtes non seulement les amis de M le Président Lansana Conté mais

aussi les miens. Nous serons de bons et vieux amis. Je vous pris donc de venir plus souvent chez nous....

Ses paroles aimables pleines de bonté nous ont réchauffé le coeur.

J'étais informé plus ou moins de la noblesse du Président et je savais qu'il était un homme très aimable et affectueux.

Mais à cette première rencontre il a saisi toute ma personne et gagna toute ma confiance et toute ma sympathie.

Il me semblait être avec mon propre père à qui je pourrais faire des enfantillages.

A ce moment-là, dans notre délégation se trouvaient même les fils et les neveux de notre Président qui font leurs études depuis plusieurs années en Corée.

M le Président Kim Il Sung n'oubliant la composition de notre délégation disait que SEM Lansana Conté m'a demandé de spécialiser les deux fils et les neveux qui sont venus en Corée. Les deux comme ingénieurs agronomiques, une comme tailleur et une comme brodeuse. Nous voulons les former selon sa demande. Nous accorderons, poursuivit-il, tous nos efforts pour former les fils et les neveux de SEM le Président Lansana Conté comme les spécialistes. S'ils deviennent des spécialistes, ils serviront plus mieux le peuple guinéen. Je les constate comme les miens. Je veux qu'ils considèrent comme leur maison pendant qu'ils restent chez nous.

Ses paroles de bienveillance m'ont réchauffé fortement le coeur.

C'est seulement lui qui, en s'inquiétant qu'ils devaient être pensés à leur pays natal venu à l'étranger, peut leur prier d'estimer la Corée comme leur maison et qui les constate comme ses enfants propres qui ne sont pas encore dévoué comme de raison à leur pays bien qu'ils aient la chance d'être les fils et filles d'un Président.

Qui peut accorder pareil âme d'amitié et le sentiment chaud ?

Même lors du déjeuner le cher Président accordait son intérêt aux enfants de notre Président. Il leur demandait s'ils aiment la liqueur, s'ils conviennent les cuisines en leur servant personnellement même les plats.

Ensuite il interrogeait à Ousman, fils de notre Président; « Combien d'années tu veux rester en Corée ? »

Il ne lui pouvait pas répondre, car il ne savait pas encore sur les Instituts de Corée et le système d'enseignement.

Après un moment de réfléchissement le Président lui dit qu'il peut faire ses études dans l'institut ordinaire ou bien dans l'Académie de science agronomique. Si Ousman commence tes études après avoir appris la langue coréenne dans l'institut ordinaire, il aura duré 5-6 ans d'enseignement.

A mon avis si tu fais stage pendant 3 années dans l'Académie de science agronomique peut devenir un technicien qualifié. Je vais présenter notre agronome qui sait la langue française pour les études. Voilà, je te prie de faire les études à l'Académie de science agronomique.

Pendant la période ordinaire tu va apprendre la théorie et à la saison du travail agricole apprendre la méthode de travail agricole.

Si Ousman fait stage pendant 3 années chez nous peut travailler comme ingénieur en chef qualifié dans la ferme gérée par SEM le Président Lansana Conté.

Etant touché par la parole pleine de sincérité du cher Président qui veut faire les frères Ousman en des hommes qui peuvent contribuer au développement de l'agriculture de Guinée après qu'ils deviennent agronomes qualifiés pendant 3 années dans l'Académie de science agronomique, la plus meilleure base de recherche agronomique de Corée, au lieu de faire leurs études pendant 5 ou 6 années en apprenant la langue coréenne dans l'institut ordinaire, Ousman lui répondait qu'il ferait ses études à l'Académie de science agronomique.

Même dans cette plaisanterie sans aucune distinction, qui peut être partagée seulement entre les parents et les enfants, est traduite l'amour chaleureux paternel espérant d'être formé en tant qu'agronome spécialisé.

Ensuite le Président donnait l'enseignement significatif sur le développement de l'agriculture de notre Guinée.

«Quelle est la situation de l'agriculture chez vous cette année? Est-ce qu'il y a des pluies suffisantes?» Il commença sa conversation avec nous par ces questions banales.

J'ai lui dit que l'agriculture prévoit une bonne récolte et qu'il y a eu aussi beaucoup de pluie.

En écoutant mes explications sur la bonne tournure des cultures agricoles, il a exprimé sa satisfaction avec ses sourires rayonnants qui me prirent de nouveau d'émotions.

Pour notre pays qui a une industrie peu développée l'agriculture constituait le secteur fondamental dont dépend l'existence de la nation et la prospérité du pays.

Le Président Kim Il Sung le savait bien plus que quiconque.

D'ailleurs c'était lui qui avait permis de tenir au début des années 1980 à Pyongyang, capitale de la RPD de Corée, le Symposium des pays non-alignés et autres pays en voie de développement sur l'accroissement de la production alimentaire et agricole et qui avait pris des mesures effectives pour l'implantation des instituts de recherches agronomiques en Guinée et en Tanzanie.

Je ne savais comment lui remercier de sa bienveillance qui accorde de nouveau son intérêt à la situation de l'agriculture guinéenne à cette audience.

M le Président Kim Il Sung nous a conseillé que pour l'augmentation du rendement de la récolte à l'hectare, il faut procéder à la culture des plantes vertes.

Ces plantes sont consommables aussi bien par les hommes que par les bétails, tels que les caprins et les bovins en premier lieu. Lorsque les plantes vertes sont élevées grandes, on laboure la terre et elles deviennent des engrais verts.

Elles contiennent en même temps des azotes, des phosphates et des potassiques.

Si vous travaillez bien, dans votre pays vous pourrez rentrer annuellement par une seule culture au moins 5 tonnes de paddy par hectare.

Et quand vous procédez à deux cultures par an vous obtiendrez 10 tonnes de paddy.

Ensuite, vous pourrez semer des plantes vertes. De cette façon vous pourrez faire trois cultures par an.

C'est-à-dire, d'engrais verts, ce qui vous permettra d'obtenir une récolte de 10 tonnes de paddy. Dans ce cas, M le Président Lansana Conté deviendra un riche.

J'ai dit alors au Président Kim Il Sung que nous nous efforcerons activement en suivant ses instructions d'améliorer les travaux agricoles pour que notre Guinée devienne un gros producteur de céréales en Afrique.

J'ai ajouté aussi qu'en Guinée qui a des surfaces étendues de terre cultivable le système d'irrigation n'est pas bien établi contrairement à la RPD de Corée qui dispose des systèmes d'irrigation impeccables et que mon grand souci était comment réaliser l'irrigation.

Le Président Kim Il Sung approuva qu'en effet son pays soit muni d'un système parfait d'irrigation et a continué :

...C'est vrai que votre pays doit développer l'irrigation dans l'agriculture.

Pour l'irrigation il faut construire une usine qui pourra produire des pompes.

Dans la suite on doit construire des stations de pompage. Une bonne irrigation permettra à votre pays de procéder à

deux cultures par an sur une superficie cultivable de 1.3 millions d'hectares.

Les deux cultures vous apporteront 10 tonnes de céréales par hectare.

Le prix d'une tonne de riz blanc s'élève à 250-300 de dollars américains.

Si l'on suppose que la moitié de 13 millions de céréales produits dans votre pays est le maïs 6 millions de tonnes seront le riz blanc. 6 millions de tonnes de riz blanc coûtent 1.8 milliards de dollars. Le prix d'une tonne de maïs est 100 dollars. Alors le prix de 6 millions de tonnes de maïs s'élèvera à 600 millions de dollars....

Avec ces calculs, il nous encouragea en disant qu'on peut réussir bien dans l'irrigation pourvu qu'il y ait des cours d'eau et des mains-d'oeuvre et de continuer :

...Ce qui importe dans l'agriculture c'est premièrement l'eau, deuxièmement la semence hybride et troisièmement l'engrais.

Si on a ces trois éléments on parviendra à produire 10 ou 20 tonnes de céréales....

Chaque mot de ses paroles silencieuses et persuasives venait directement dans nos coeurs en admiration.

Le Président Kim Il Sung qui est un grand homme politique et un grand stratège militaire était aussi un érudit, un grand savant en agriculture.

Il était vraiment un bienfaiteur qui prêta son attention profonde à l'agriculture de Guinée. Je l'écoutais avec toute mon admiration.

Il a continué :

.. Je vous prie d'adresser, de votre retour dans votre pays, à M le Président Lansana Conté de m'inviter dans son pays comme le conseiller de l'agriculture.

Mais, le conseiller doit avoir le droit de punir les gens par «bolki»....

Et, il s'éclata de rires et nous expliqua ce que signifiait la punition par «bolki». Autrefois en Corée ceux qui avaient commis des fautes étaient soumises à cette punition consistant à déshabiller le pantalon du condamné et à frapper avec des bâtons le cul nu. A cette plaisanterie, tous les convives ont éclaté de rire.

De temps en temps, le Président nous priait avec amabilité de prendre des plats en faisant dominer une ambiance familiale.

Ceci ma donné le courage de profiter de l'occasion de lui dire en toute franchise un autre souci qui me préoccupait.

«SEM le Président, chez nous il y a beaucoup d'oiseaux qui causent des dégâts importants, car ces oiseaux attaquent les céréales dès leur mûrissement.»

En apprenant que la chasse des oiseaux avec des fusils s'avère inefficace à cause de leur nombre extravagant, il raconta, pour exemple, comment il avait capturé les oiseaux à l'aide des canons de lance de filets.

Après avoir raconté cette histoire amusante il reconnâtra la difficulté à laquelle nous avons heurté.

Il remarqua qu'il serait difficile de détruire les oiseaux même avec des canons de filets étant donné que le terrain est vaste et que les ravageurs sont trop nombreux.

Il se préoccupa également des nuées de sauterelles qui causent des dégâts immensurables à l'agriculture dans de nombreux pays africains.

Après une pose, le Président Kim Il Sung changea le sujet pour parler de la situation internationale critique. Il fait remarquer que les Etats-Unis imposent aux autres pays le «régime de multi-partis» et le «pluralisme» sous le couvert de la « démocratie », et de la «liberté» et que les pays qui les avaient adoptés sont en voie d'effondrement. Mais que le Président Lansana Conté ne serait absolument pas suivi l'exemple des autres.

Le Président Kim Il Sung en dénonçant les machinations d'agression contre la RPD de Corée perpétrée par les Etats-Unis tout en occupant illégalement la Corée du Sud, poursuivit ce qui suit :

...Quand les troupes américaines évacueront la Corée du Sud, nous pourrons vivre beaucoup mieux qu'actuellement. Alors nous pourrons investir les fonds que nous avons versé pour fabriquer les canons et les obus à l'amélioration du niveau de vie de la population.

Notre peuple pourra jouir d'une vie beaucoup plus aisée.

Mais comment pourrions-nous, a-t-il continué, rester sans rien faire alors que les troupes américaines stationnent toujours en Corée du Sud ? Ce fait nous oblige de fabriquer des canons et des munitions....

Ses paroles sérieuses resserraient mon coeur.

Au début des années 1960, la situation internationale s'est empirée de jour en jour.

La «Crise des Caraïbes» que le monde suivait avec angoisse a été suivie par la guerre vietnamienne.

Les Etats-Unis perturbaient partout la paix.

Le monde était témoin des guerres et des flammes des hostilités dévorant les vastes régions du monde. Cette situation grave a obligé le grand Président Kim Il Sung d'adopter une politique consistant à développer parallèlement la construction économique et celle défense nationale. Il a appelé tout le peuple coréen à accélérer l'édification du socialisme en tenant dans une main le fusil et dans l'autre la faucille et le marteau et à transformer tout le pays en une fortification et un bastion imprenable susceptible de briser toute attaque des ennemis.

Les prévisions prophétiques exceptionnelles du cher Président et ses mesures stratégiques se sont avérées très justes et sages au cours des événements qui ont suivi.

L'affaire du bateau-espion armé «Pueblo» des Etats-Unis ayant provoqué l'étonnement du monde, l'affaire de l'avion de reconnaissance américain «EC-121» et l'affaire de Panmunjom sont quelques exemples qui ont montré la confrontation critique entre la RPD de Corée et les Etats-Unis. Le monde entier était profondément préoccupé de la tension extrême.

Mais, chaque crise s'est terminée par la victoire de la Corée, petit pays socialiste de l'Orient qui est muni simplement des armes conventionnelles et par la défaite des Etats-Unis, superpuissance possédant des dizaines de milliers d'armes nucléaires.

La Corée a su défendre avec honneur la dignité nationale et son intégrité territoriale tandis que la superpuissance du monde a dû éprouver la honte devant le monde.

Cela a été possible grâce à la volonté de fer du Président Kim Il Sung et à son courage inébranlable.

Le monde n'a cessé de lui dire « bravo ! »

En effet, c'était un grand honneur de s'entretenir avec lui, vénéré par tout le monde, et de voir cette grande figure parler et rire ensemble avec nous dans une ambiance amicale.

Le temps de l'honneur et de bonheur s'est écoulé rapidement.

Ayant compris que nous avons trop enlevé de ses heures précieuses, je me suis levé et dit respectueusement au cher Président :

« Je ne sais pas comment remercier à vous, SEM le Président, de votre bienveillance d'avoir bien voulu nous dire des mots excellents et de nous avoir offert un déjeuner copieux.

Nous souviendrons pour toujours aujourd'hui comme le jour le plus glorieux et le plus heureux de notre vie. »

En m'écoutant, le Président Kim Il Sung nous a remercié et m'a prié de transmettre au Président Lansana Conté de venir prochainement en visite en Corée et qu'il lui invitait personnellement.

De nouveau il nous serra la main à chacun et nous dit cordialement de revenir en Corée.

Et en accompagnant les enfants de notre Président pour saluer adieu il leur pria sincèrement de continuer bien les études en bonne santé.

Selon les paroles transmises j'avais appris que le cher Président, pour que les enfants de notre Président, faisant leurs études en Corée, mènent leurs études et la vie sans aucun inconvénient, n'oubliait toujours d'accorder grand intérêt et bénéfice chaleureux.

Il leur avait offert le logement élégant, la voiture, les articles scolaires et même la bourse d'études.

Pour les frères Ousman en études dans l'Académie de science agronomique, le cher Président envoyait dix enseignants, deux traducteurs, chauffeur, administrateur de pensionnat, les femmes de ménage et gardien, au total 18 personnes.

De plus, à chaque jour férié il leur envoyait les cadeaux et à l'occasion des fêtes nationales coréennes, celles de Guinée tel que le jour de la République et de leurs anniversaires avait fait organiser les banquets abondants pour qu'ils se passent les moments agréables.

Bien qu'ils ont passé pendant 3 années à Pyongyang ils ont pu vivre avec le coeur aisé sans se sentir même un moment la solitude qui peut se sentir à l'étranger.

Ainsi, en bénéficiant la profonde attention affectueuse du cher Président, les frères d' Ousman, après 3 ans ont pu finir leurs études avec le meilleur résultat.

\* \* \*

15 mois après, j'ai visité une fois de plus ce beau et inoubliable pays.

C'était à la dernière décade de 1992. En qualité de ministre de la défense de la République de Guinée je visitais Pyongyang à la tête de la délégation militaire pour prendre part à la commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'héroïque Armée Populaire de Corée.

Ma première visite à Pyongyang il y a 19 ans auparavant s'est effectuée en hiver, mais la seconde se faisait au printemps où les fleurs de toutes sortes exhalaient leurs odeurs parfumées sous la brise d'une tiédeur agréable.

La capitale coréenne qui venait de célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire de naissance du grand Président Kim Il Sung, cette fête nationale suprême du peuple coréen et le jour significatif commun à toute l'humanité, avait pavoisé de couleur de fête et plongé dans la mer de fleurs.

Les écoliers en formation de rang parcouraient les rues en chantant et les femmes en costumes nationaux se promenaient dans le parfum du printemps, les sourires aux visages.

Le 25 avril, jour anniversaire de la fondation de l'Armée coréenne, a eu lieu sur la vaste Place. Kim Il Sung située au coeur de la ville de Pyongyang, une parade solennelle des trois armées de Corée, de la Garde populaire de Corée, de la Garde rouge des ouvriers et des paysans et de la Garde rouge de la jeunesse.

Notre délégation eu cet honneur d'assister à cette parade ensemble avec des délégations étrangères venues de plus de 60 pays.

Des colonnes et des unités motorisées se sont défilées sur la Place et des aviations ont sillonné le ciel au-dessus de celle-ci.

Elles adressèrent leur honneur et leur remerciement au Président Kim Il Sung, fondateur des forces armées révolutionnaires et au Dirigeant Kim Jong Il, leur commandant suprême, qui se tenaient sur la tribune. Ces derniers saluèrent à la main haut levée aux saluts des colonnes en parade.

Moi qui suivais avec émotion la parade j'ai éprouvé une vive émotion en les regardant. Je me disais en moi-même : «Nulle force ne saura vaincre ces forces armées invincibles de la Corée héroïque.»

Dans l'après-midi de ce jour, M le Président Kim Il Sung, en compagnie du commandant suprême de l'Armée Populaire de Corée, Kim Jong Il a rencontré au Palais Présidentiel Kumsusan les présidents et les chefs d'Etat ainsi que les délégations et les déléguées de nombreux pays qui sont en visite à Pyongyang pour célébrer ensemble avec le peuple coréen la fête et a reçu leurs félicitations.

Après leur avoir exprimé sa gratitude pour leur présence aux manifestations de célébrations, le Président Kim Il Sung s'est entretenu amicalement avec eux dans la cordialité et s'est fait photographier avec tous les hôtes étrangers.

Ce soir, il a offert un banquet solennel à ce Palais. Le voyant entouré par les chefs d'Etat et les étrangers venus

des cinq continents du monde je déclarais dans le tréfonds du coeur :

«M le Président Kim Il Sung, vous êtes vraiment le vétéran politique de premier ordre de notre temps et Dirigeant éminent de la révolution mondiale»

Ma place se trouvait non loin de la table où était assis le Président. Mes regards étaient attirés par lui.

Les sourires toujours sur son visage, il trinquait son verre avec ceux des invités étrangers qui lui adressaient leurs félicitations. Son image était vraiment affectueuse et impressionnante. J'ai pris du courage et je me suis approché du Président et j'ai lui adressé mes vœux.

En me reconnaissant, un grand sourire se dessina sur son visage et ne tarda pas à trinquer avec moi les verres.

C'était ma dernière rencontre avec cette personnalité éminente que je le sentais tellement rapprochée.

J'étais foudroyé et terrassé, deux ans après à la nouvelle triste de sa disparition subite.

En étant informé cette affaire incroyable je me demandais : «Comment le Président Kim Il Sung, ce grand homme singulier devait avoir la fin de la vie !»

Les larmes qui me coulaient sans cesse m'empêchèrent mes regards.

Je ne savais comment réprimer mes sanglots.

Non seulement le peuple coréen mais aussi le monde entier a sangloté de son décès regrettable.

Toute l'humanité progressiste était en deuil.

Dix ans se sont écoulés depuis l'annonce triste de cet été.

La Corée qui semblait s'affaïsser par cette perte inouïe s'est redressé à l'appel de SEM Kim Jong Il de changer la tristesse par le courage et la force et court aujourd'hui vigoureusement de l'avant sur la voie menant à la construction d'un état puissant et prospère.

M Kim Jong Il qui est le portrait vivant du Président Kim Il Sung tant dans ses idées que dans ses qualités et ses vertus pratique la grande politique dite «Songun» consistant à accorder la primauté à l'armée et remporte la victoire sur victoire dans la lutte anti-américaine.

Je vous assure que le Général Kim Jong Il, Commandant prestigieux sans égal, qui constate le monde avec la plus grande audace, représente l'image du grand Président Kim Il Sung.

## **Quoique le temps passe**

Vital Balla  
Président de l'Association  
Congolaise d'Amitié entre les Peuples

On a raison de comparer souvent le passage rapide du temps à l'eau courante.

Je viens d'arriver déjà à l'âge de 70 ans malgré que je me rappelle vivement ce que j'avais rencontré à la fleur de l'âge de 30 ans le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen, tant respecté par les peuples du monde.

«Il est temps de fermer la porte de ma vie ...»

A la venue de cette pensée dans ma tête je ne peux m'empêcher de prendre, bien qu'en retard, la plume pour

transmettre sans manquer à la génération future les matériaux sur l'amitié et la solidarité traditionnelles et fraternelles entre les deux pays, Congo (B) et Corée procurées par le grand Président Kim Il Sung.

En ce moment je me souviens vivement de l'image aussi généreuse que le soleil du cher Président Kim Il Sung et de tout ce qui est passé lors de la rencontre avec lui, qui prodiguait toutes ses sincérités pour le Congo.

Ce fut un jour de juillet très chaud en 1969 où je me suis rendu en Corée, ce pays magnifique en tant que chef de la délégation de l'Association Congolaise d'Amitié entre les Peuples. Un des jours nous fûmes appelés par le Président Kim Il Sung, grand Leader. A bord de la voiture nous avons couru à la hâte vers l'endroit où il était.

Il me manque en effet les mots pour traduire la joie et l'émotion qui m'envahissait alors.

En dehors de la voiture se traversaient des arbres alignés en gauche et en droite comme s'ils nous saluaient. En dominant par la fenêtre de la voiture le paysage particulier de l'orient, je me souviens ce qui s'était passé la veille en ne sachant contenir ce murmure : «Quelle bonne chance !»

Jusqu'à la veille où nous étions retournés à Pyongyang après avoir visité tous les objets prévus dans les provinces, nous étions tristes sans pouvoir réaliser notre vœu de rencontrer le Président Kim Il Sung, ce que nous avions gardé dès notre arrivée.

Hier comme aujourd'hui, les cadres coréens nous disaient qu'il lui manquait du temps.

Enfin nous ne pouvions pas rester calmes et nous leur ouvrîmes notre voeu ardent, en ces termes :

«Le premier objectif de notre visite en Corée, c'est de rencontrer le grand Président Kim Il Sung. Si nous ne pouvons recevoir son enseignement, notre visite sera en vain. Une fois venue en Corée nous devons serrer ses mains qui nous donneraient du courage pour faire la révolution.

C'est seulement ainsi que nous aurons la qualité de nous présenter devant notre peuple et nous pourrons sauver la face. Si nous retournons sans recevoir son enseignement on nous demanderait pourquoi nous étions allés en Corée. Alors vous devez avoir la bonté de lui faire part de notre situation délicate.»

C'est ainsi que nous tomba l'occasion tant attendue de le rencontrer. La voiture qui courait en portant notre joie et notre bonheur, s'arrêta lentement devant un édifice.

«C'est peut-être ici qu'il travaille...»

A cette pensée nous nous sommes descendus de la voiture en nous rajustant, alors que nous sommes accueillis chaudement par un cadre qui nous a conduit à une chambre.

A notre entrée, le grand Leader au large sourire approchait de nous et a empoigné à tour de rôle les mains en nous souhaitant la bienvenue.

Nous avons remarqué tout de suite qu'il était un homme de bonne mine à l'air robuste, magnanime et modeste.

Après nous avoir invités amicalement à prendre place, il a dit d'un ton sonore que chez nous le juillet est une saison étouffante. Et il me demanda le climat de notre pays.

Debout, je lui ai répondu que la température était 35 degrés au-dessus du zéro au Congo comme en Corée,

Alors il m'a invité de nouveau par la main levée à m'asseoir et dit que notre pays souffre depuis des années de la sécheresse.

Rien que cette année la pluie ne tombe pas même en 50 jours.

Pourtant l'état de l'agriculture est agréable, malgré la sécheresse, grâce à l'irrigation.

Il a continué que dans les campagnes l'irrigation est très importante. Il faut faire précéder par l'irrigation la mécanisation. C'est seulement grâce à l'achèvement de l'irrigation qu'on ne connaît pas la mauvaise récolte.

En effet, dès notre arrivée en Corée nous avons lu chaque nuit les oeuvres surtout celles de l'agriculture du grand Président.

Dans ses oeuvres il avait défini que la riziculture était l'agriculture avec l'eau.

C'était vraiment une définition géniale.

C'est parce qu'il était impensable de l'agriculture sans l'eau et que l'eau était le principal dans la riziculture.

La mécanisation peut faciliter les travaux mais elle ne peut surmonter la sécheresse.

Dans notre pays, a-t-il dit, où l'agriculture est axée sur la riziculture et la sécheresse se montre inévitable à cause de la chaleur continuelle, l'irrigation doit précéder nécessairement la mécanisation.

Je ne cache pas que cet enseignement du grand Leader a été gravé tel quel dans notre tête et il était pour nous plus précieux que de recevoir des centaines de tonnes de riz.

Profondément ému de son enseignement, je me suis levé de mon siège pour lui faire part que nous avons pu constater de nos propres yeux à travers notre visite dans les provinces la réalité éclatante de la Corée qui bénéficie de l'irrigation achevée.

Comme le dit le proverbe selon laquelle il vaut mieux de voir une fois que d'entendre cent fois, j'ai éprouvé ce moment-là profondément pour la première fois dans ma vie l'importance qu'impliquait la visite.

Il fut agréable, bien entendu, de voir l'eau vitale qui coulait suivant les canaux quadrillés.

Mais ce qui nous a stupéfié surtout c'était l'ascension de l'eau à l'aide de la machine à pomper en renversant notre sens commun selon lequel l'eau coule en descente.

Tous les champs rizicoles et non rizicoles situés dans toutes les régions de haute altitude furent baignés par l'eau.

En nous jetant son regard plein d'affection, il nous a dit que toutes ces réalisations enregistrées jusqu'alors dans l'agriculture n'étaient qu'élémentaires et qu'il y avait encore beaucoup de tâches à faire.

Nous nous sommes très étonnés de ce qu'il appréciait.

Le grand Leader saisissant ce que nous avions le point de vue très simple de l'agriculture nous a conseillé qu'il ne vous faut pas considérer le procédé de l'agriculture comme celui de l'industrie, car la première est un travail traitant des objets vivants.

Quant à l'industrie, le plan mensuel inachevé peut être retardé au mois suivant mais il n'est pas de même pour l'agriculture.

Quant à elle, le plan inachevé au printemps ne peut être retardé en été et le plan inachevé en été ne peut être retardé en automne.

Car les saisons sont distinctes par la croissance, la floraison et la fécondation des céréales, ces objets vivants. Par exemple, si une touffe de riz ne fait fleurir que 100 fleurs en été au lieu de 200 fleurs qu'elle doit avoir 100 autres fleurs ne pourront fleurir ni féconder en automne.

Ainsi tous les objets vivants ne doivent pas manquer leur saison, et on assume la responsabilité très lourde pour chaque procédé.

Son enseignement était tellement précieux pour nous que d'obtenir des centaines de tonnes de céréales et nous l'avons inscrit chacun dans son cahier. Nous étions impatients pour entendre son enseignement suivant.

Il nous expliquait lentement comme s'il nous donnait le cours en tenant même en compte de la vitesse de notre écriture. C'était en effet un rapport entre le maître et les élèves.

Le grand Président a continué qu'il était très important de débarrasser les paysans des travaux durs et pénibles et à cette fin, il fallait procéder à la mécanisation et appliquer des procédés chimiques à l'agriculture.

En l'entendant nous avons imaginé tout de suite la réalité de la campagne socialiste coréenne où les paysans travaillent à l'aide des machines et des procédés chimiques

appliqués au labourage, aux semailles et au repiquage du riz. Combien seront agréables les travaux de culture et combien sera élevée la production agricole en Corée ?

Et quelle scène spectaculaire où l'on chasse à toutes sortes de mauvaises herbes et de vers nuisibles à l'aide de l'herbicide et de l'insecticide qui sortent des pulvérisateurs pareils aux bâtons magiques.

Les travaux de cultures durs et pénibles sont déjà devenus une histoire d'antan et les paysans mènent leur vie heureuse et agréable.

C'est vraiment le paysage féérique de la campagne coréenne.

Le grand Président nous a enseigné les tâches primordiales à faire dans l'agriculture au Congo pour résoudre le problème d'alimentation du peuple grâce à l'élévation de la production agricole et les tâches à faire pour débarrasser les paysans des travaux durs et pénibles. Ce disant, il a souhaité que le peuple congolais, lui aussi, réussisse à construire le plus tôt possible une telle campagne magnifique comme le peuple coréen.

Son enseignement était aussi précieux que l'eau vitale.

Comment faire pour développer l'agriculture et libérer les paysans des travaux durs et pénibles ?

En nous interrogeant ainsi, il a dit que pour résoudre ce problème, il faut que l'Etat investisse beaucoup de dépenses à l'agriculture pour former en grand les scientifiques et les techniciens du domaine agricole.

C'est alors que j'ai compris pourquoi il avait dit que les travaux de culture étaient compliqués et avaient beaucoup plus de tâches à faire encore que celles déjà exécutées.

Il s'est arrêté un instant pour nous demander, en souriant, à fumer.

Ensuite comme s'il voulait débrouiller des fils, il a continué d'un ton sérieux :

...Chez nous, nous pouvons élever nous aussi le niveau de vie de la population si nous accélérons seulement l'édification économique du pays comme dans d'autres pays ayant accédé à l'indépendance.

Mais nous sommes tenus de nous efforcer d'élever, d'une part, le niveau de vie de la population et de libérer nos travailleurs de leurs travaux durs et pénibles et d'autre part, de faire l'édification de la défense nationale pour protéger le pays contre l'invasion des impérialistes....

Toutes ses paroles prononcées par lui étaient cruciales que chaque pays ayant accédé à son indépendance devrait maintenir comme principe dans son édification de l'Etat.

Il mettait en garde ce que nous pouvions rester indifférents en pensant que l'impulsion simultanée de l'édification économique et de celle de la défense nationale concernait seulement la Corée.

Il a souligné :

«Il vous faut pousser en même temps ces deux tâches.»

En fait, dans les pays nouvellement indépendants il y avait pas mal de phénomènes où l'on méfiait la sécurité nationale en pensant faussement que le danger de l'agression des impérialistes avait disparu.

Par contre certains pays ne portaient leurs efforts qu'à l'élévation du niveau de la population en considérant la sécurité nationale comme une affaire à faire seulement après avoir mis l'économie sur un niveau.

Le grand Président nous a enseigné que si les pays nouvellement indépendants ne renforcent pas leur sécurité nationale, ils ne pourront consolider l'indépendance du pays qu'ils ont gagnée au prix du sang, ni faire en paix l'édification économique et que finalement, ils seraient envahis de nouveau par les ennemis.

Cela démontre évidemment l'affaire du «Pueblo» de 1968, bateau-espion armé et de «EC-121» de l'année suivante, avion-espion de l'impérialisme américain.

Au lieu de tirer la leçon amère de sa guerre d'agression de 3 ans qu'il avait déclenché pour étrangler la Corée du Nord dans son berceau, l'impérialisme américain restant en Corée du Sud y introduit des armes sophistiquées de tout type dans son ambition de guetter l'occasion d'une nouvelle invasion contre la Corée.

Ainsi il a fait faire l'intrusion le bateau-espion armé «Pueblo» munis des équipements ultra modernes profondément dans la mer de l'Est de la Corée.

Mais au cours de son espionnage il finit par être capturé par les forces navales de l'héroïque Armée Populaire de Corée.

En apeurés les impérialistes américains se montrant insolemment comme le voleur crie au voleur recoururent à la menace et au chantage qu'ils bombarderaient le port de

Wonsan de Corée ou attaqueraient les projets particuliers si l'on ne renvoyait pas sur le champ le bateau et l'équipage.

Pour intimider le peuple coréen ils ont concentré les flottilles mobiles y compris le porte-avions dans la zone de la mer de l'Est de la Corée et ont introduit à la hâte en Corée du Sud nombreux bombardiers d'Okinawa, Japon.

La Corée se heurta au moment critique : la guerre sinon la soumission.

Dans ce moment sérieux le Président Kim Il Sung, stratège militaire éminent et commandant invincible du peuple coréen proclama la position et la détermination de la Corée lors du banquet en commémoration du 20ème anniversaire de l'Armée Populaire de Corée :

...Si les impérialistes américains veulent résoudre ce problème par le moyen de menace et de chantage en mobilisant continuellement leurs forces armées, ils n'en gagneront rien. S'ils en gagneront quelques choses ce ne seront que la mort et les cadavres.

Nous ne voulons pas la guerre mais nous n'en avons pas du tout la peur. Notre armée et notre peuple répondront par les représailles aux représailles et par la guerre totale à la guerre totale des impérialistes américains....

Le monde fut surpris de cette proclamation aussi puissante qu'une bombe.

Les Etats-Unis furent déconcertés de cet événement inimaginable.

Car ils avaient pensé que leur menace réussirait à subjuguier le peuple coréen.

Les Etats-Unis, provocateurs de ce combat sans aucun projet de le gagner, furent extrêmement impatients en ne sachant que faire malgré leur supériorité en armements et en nombre y compris les forces armées multinationales.

Mais aucun moyen pour sortir de leur impasse comme s'ils étaient lors de la guerre de Corée.

Alors certaines gens du monde braillèrent que les Etats-Unis, ce puissant pays ont «trouvé une occasion propice à la guerre» et que «la guerre était imminente»

Mais quel étonnement.

L'impérialisme américain si féroce que le loup perd son esprit devant le courage et l'audace invincible du Général du mont Paektu.

Mais sans y réussir il fut obligé de venir au pauvre visage au lieu des pourparlers d'armistice. Malgré leurs efforts désespérés de sauver au moins la face de la superpuissance, les Etats-Unis en sont venus de poser au nom de son gouvernement leur signature au bas de l'accord d'armistice dans la peur de la force coréenne.

Le monde, témoin de ce grand spectacle se moqua des Etats-Unis comparant avec le tigre en papier en les déshonorant.

Quel événement aurait eu lieu en Corée si elle n'avait pas consenti ses efforts au renforcement des forces de la défense nationale en accordant les efforts exclusivement à l'élévation du niveau de vie de la population ?

Ce jour-là en recevant l'enseignement du Président Kim Il Sung je me suis rendu compte profondément dans mon coeur que si le développement de l'agriculture se

ralentit, on pourrait perdre des centaines de tonnes de riz tandis qu'on deviendrait l'esclave de l'impérialiste sans protéger le pays et le peuple si l'on renonce à renforcer les forces de la défense nationale.

«Il faut pousser en même temps toutes ces deux tâches.» Cette affirmation du grand Leader est la synthèse de la puissance et de la prospérité du pays et du destin du peuple, laquelle est le guide directeur que les pays ayant accédé à l'indépendance doivent maintenir en permanence.

Avant et après cette période, chez nous l'Association Congolaise d'Amitié entre les Peuples a déployé sous son égide différentes activités politiques y compris les manifestations anti-US à l'occasion des incidents du «Pueblo», bateau-espion armé et de «EC-121», avion-espion de grand type pour stigmatiser vivement les impérialistes américains de leurs actions agressives et élever la voix de solidarité avec le peuple coréen.

Plus tard nous n'avons pas également cessé d'accorder nos soutiens et encouragements au peuple coréen pour leurs réalisations obtenues dans son effort pour la réunification de la patrie et l'édification du socialisme et de lui expédier à l'occasion des anniversaires d'Etat et des jours significatifs nos télégrammes, messages et lettres de félicitations pour fortifier encore l'amitié et la solidarité entre nos deux pays.

Le Président Kim Il Sung continuait que lui témoigne de sa gratitude au peuple du Congo de son soutien agissant à notre peuple dans son effort pour la réunification de la patrie et l'édification du socialisme et en particulier, de son

soutien à notre peuple lorsque notre pays se trouvait à une situation compliquée après les affaires du «Pueblo» bateau-espion armé et de «EC-121», avion-espion de grand type.

Et que lui exprime aussi ses remerciements à l'Association Congolaise d'Amitié entre les Peuples pour avoir organisé différentes manifestations pour raffermir l'amitié et la solidarité entre les deux peuples, que nous sommes très heureux de vous avoir comme les révolutionnaires excellents et nos compagnons d'armes et que lui est convaincu fermement qu'à l'avenir aussi nous resterons toujours ensemble dans la lutte anti-impérialiste commune.

C'est en effet, a-t-il continué, qu'il est temps d'apprendre et d'encourager l'un l'autre entre nos deux pays et si vous voulez apprendre nos expériences, nous pouvons vous les instruire, bien qu'elles soient simples.

Toutes ses paroles portaient sa sincérité.

Des dizaines d'années se sont passées depuis lors.

On dit que plus le temps passe plus ont lieu des événements violents.

Mais, quoique le temps passe, resteront à jamais vivants dans le coeur de nos peuples les mérites impérissables accomplis par le grand Président Kim Il Sung, politicien accompli pour établir les relations d'amitié avec notre Congo et donner son assistance sincère à tous les domaines de notre pays politique, économie, enseignement, culture et arts de façon que tout y aille bien.

## **En disant de se coaliser dans la lutte anti-impérialiste**

Faïze Ismaïl

Secrétaire général du Parti Socialiste uni de Syrie

La Syrie a été depuis des années l'objet du danger permanent des guerres d'agression fréquentes des agresseurs impérialistes américains et des sionistes israéliens.

Enfin au mois de juin 1967, elle a perdu son plateau Golan à l'issue de l'invasion inattendue des agresseurs israéliens.

La Direction politique de Syrie s'est efforcée de renforcer l'Armée Populaire de Syrie face à la situation militaire et politique créée pour retrouver cette partie du territoire.

Ce fut au mois de septembre 1968.

La Direction politique de Syrie a pris la décision de me charger de conduire une délégation gouvernementale syrienne qui allait participer aux manifestations de célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la RPD de Corée. Une tension me saisit complètement d'autant plus que cette mission fut importante et lourde.

Le chef d'Etat de Syrie qui m'a rencontré, a dit que le Président Kim Il Sung était un homme de génie différent des chefs d'Etat d'autres pays.

Depuis la prise de cette décision de notre Direction politique j'ai fait tous mes efforts pour me reconnaître mieux encore la Corée et son Président.

Cela n'était pas dû seulement au fait que notre délégation était la première Syrienne pour visiter la Corée mais au fait qu'elle allait rencontrer le Dirigeant des plus remarquables du monde.

Ministre des affaires urbaines et rurales, j'ai quitté la Syrie à bord de l'avion comme chef de notre délégation gouvernementale.

Le voyage fut joyeux.

Par son esprit de lutte et son héroïsme que le grand Président Kim Il Sung est devenu le Dirigeant présenté par le peuple.

Pourtant quelles sont sa position et son opinion à l'égard de la Syrie et d'autres pays arabes qui se situent au bord de la Méditerranée éloignée de la Corée ?

La tête m'était hantée de cette pensée à bord de l'avion.

A notre arrivée à Pyongyang, nous avons été accueillis chaudement par les fonctionnaires intéressés.

Ces derniers nous dirent, eux aussi, que nous étions les premiers Syriens qui soient venus à leur pays.

Descendus à un hôtel et depuis lendemain nous avons visité différents coins de Pyongyang. Nous sommes allés tout d'abord à Mangyongdae. Cela me paraissait en effet comme un tableau de peinture. Il y avait une petite chaumière où est né le Président Kim Il Sung.

On nous a expliqué que puisqu'il a fait la révolution après être né dans une famille pauvre, il a travaillé toujours pour son peuple.

Nous visitâmes la statue Chollima et une usine qui produisait du fil à la base de pierre.

On nous apprit que ce fil était le vinalon.

Nous vîmes pour la première fois dans notre vie sortir du fil de la pierre.

Le Président Kim Il Sung enseignait toujours, dit-on, qu'il fallait produire tout ce qui était nécessaire avec les propres matières premières du pays et ses propres techniques.

De retour en Syrie, j'ai écrit un article sur la Corée qui a été inséré plus tard sur une revue de la Syrie.

On m'a dit plus tard que mon article a été reproduit à un journal et à une revue coréenne.

Deux jours après notre arrivée à Pyongyang, je fus informé de ce que je prendrai un discours comme chef de la délégation syrienne à la conférence commémorative qui se tiendrait le lendemain. Je fus envahi d'un vif embarras, car je n'avais qu'un soir pour préparer le texte du discours.

Je passai la nuit blanche pour préparer le texte du discours en me référant à plusieurs livres et matériaux, qu'on m'avait apportés.

Je me fus plongé dans la lecture principalement aux oeuvres du Président Kim Il Sung éditées en anglais.

Le texte du discours achevé, je fus resté un instant, pris d'émotion.

Le lendemain, nous arrivâmes à une salle de conférence. A l'apparition du Président Kim Il Sung sur la tribune, un tonnerre d'applaudissement se fit entendre.

Suivant l'ordre de la conférence, mon tour arriva.

Je transmis d'abord les salutations adressées par la Syrie au peuple coréen et à son Président.

Puis en ce qui concerne l'impérialisme, j'ai dit dans mon discours.

«Comme le Président Kim Il Sung l'a enseigné, il faut couper à l'impérialisme une jambe en Corée et l'autre aux pays arabes.»

Tout de suite un tonnerre d'applaudissement se retentit, qui m'a fait plonger de nouveau dans une émotion frappante. Toute l'assistance prodiguait ses applaudissements pour chaque passage de mon discours.

Au retour en Syrie j'ai pu entendre quelles étaient les répercussions de mon discours à l'ambassade coréenne à Moscou et à celles au Caire et à Damas.

Puisque j'ai prononcé mon discours en me référant à ses oeuvres, j'ai pu être applaudi si ardemment.

Ce fut le matin de la veille de notre départ.

Nous fûmes informés à l'improviste que le grand Président Kim Il Sung nous attendait pour recevoir.

Pris de tension de cette nouvelle inattendue, nous allâmes sans tarder au lieu où il était.

A notre arrivée, il nous accueillit en personne.

Je lui transmis les salutations cordiales du chef d'Etat et du chef de gouvernement de Syrie.

«Comment allez-vous? Merci. Je vais bien.»

Ayant reçu nos salutations, il nous serra chaudement les mains. A ce moment, je ne pus m'empêcher d'être séduit par sa personnalité et d'avoir le sentiment de respect de mon coeur envers lui.

Je me rappelai son histoire pénétrée de l'héroïsme.

A cette réception, nous avons pu constater de nos propres yeux sa grande stature, sa bonne mine et son air imposant.

Combien il fut grand quand il nous accueillait au large sourire et disait avec énergie.

Il nous s'informa avec une attention profonde de la visite en Corée de notre délégation.

Je lui dis que notre délégation était arrivée à savoir que le peuple coréen était le peuple le plus laborieux, le plus organisationnel et le plus heureux.

«Les succès et les expériences accomplis par les peuples de chaque pays sont, bien sûr, les leurs et sont ceux des peuples du monde entier.»

Disant ainsi, je lui fis que nous restions ignorants que la Corée était le pays le plus magnifique et excellent du 20ème siècle et que ce n'était jamais une exagération.

Au large sourire, il me répondit :

«Je vous en remercie. Je le sais bien.»

Je m'arrêtai ensuite sur l'industrie, l'agriculture et l'éducation des enfants dont j'avais reçu les impressions inoubliables.

«Le Chollima de votre pays sera le symbole de la politique de notre Parti et le symbole de notre force.»

En me remerciant il dit que je vous suis reconnaissant d'avoir participé aux cérémonies du 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de notre République et d'y avoir prononcé un discours pour encourager notre peuple. Mes remerciements particuliers, continua-t-il, vont au Chef d'Etat et au Premier ministre de votre pays pour m'avoir accordé leur attention. Vous avez exprimé votre soutien à l'édification socialiste de notre pays et la cause révolutionnaire de notre peuple et parlé beaucoup pour nous complimenter. Votre parole nous encourage à travailler mieux encore en ne nous grisant jamais. Merci.

En écoutant et en notant ce qu'il nous disait, je lui en exprimai de façon réitérée mes remerciements.

Ce fut lorsque je lui dis que les sionistes israéliens étaient les laquais de l'impérialisme, surtout de l'impérialisme américain.

Le Président Kim Il Sung en couleur sévère dit que nous exprimons notre solidarité avec le peuple de votre pays qui prend sa position résolue dans sa lutte contre les impérialistes et les sionistes israéliens.

Les sionistes israéliens en tant que laquais des impérialistes agissent fébrilement contre les peuples des

pays arabes. Nous le savons bien et c'est pourquoi, nous soutenons entièrement votre lutte. Nous continuerons, à l'avenir aussi, à condamner, tenant à vos côtés, les impérialistes et les sionistes israéliens et à soutenir la lutte du peuple palestinien.

En acceptant de tout mon coeur son enseignement, je lui dis que la Corée et la Syrie étaient à leur position pareille.

En m'affirmant, il me continua que les positions du passé et celles d'aujourd'hui des peuples de nos deux pays sont pareilles. Les peuples de nos deux pays ont mené dans le passé une vie d'esclave sous l'oppression des impérialistes et détiennent à présent le pouvoir entre leurs mains.

Les peuples de nos deux pays sont tenus de consolider encore le pouvoir détenu entre leurs mains, de hâter la révolution et de combattre l'impérialisme.

Quant à la Syrie, faut-il signaler, elle avait souffert durant 400 ans environ de l'oppression de l'Empire d'Ottoman après être occupée depuis 1516 par les envahisseurs turcs.

Avec la défaite de la Turquie à la Première Guerre mondiale, s'étaient fauilés à la Syrie les colonialistes français pour en faire mandat depuis 1920.

Avec la capitulation de la France à l'Allemagne fasciste, la Syrie tomba sous la domination de celle-ci et puis sous l'asservissement anglo-français.

A l'issue de la lutte intransigeante de son peuple contre les colonialistes, la Syrie a gagné son indépendance en 1946. Plus tard au mois de mars 1963, le pouvoir pourri a

été renversé pour être remplacé par un gouvernement au bout de la lutte des officiers patriotiques de l'armée de terre et du peuple.

Il en était de même pour la Corée.

Le peuple coréen avait souffert durant un demi-siècle environ de l'asservissement sous la domination coloniale de l'impérialisme japonais et aujourd'hui une moitié de son territoire reste comme la colonie de l'impérialisme américain.

Je dis au Président Kim Il Sung que nos deux peuples étaient dans les positions communes et les relations d'amitié entre eux se fondaient sur les idées anti-impérialistes conjointes.

Il enseigna que sans s'unir l'un avec l'autre, on ne pourra pas mener avec succès la lutte contre l'impérialisme.

Dans la lutte contre l'impérialisme, nos deux pays doivent échanger réciproquement les expériences. On trouve entre autres des points différents dans la manière d'agression des impérialistes sur votre pays et celle sur notre pays.

Ne sont pas égales les méthodes de combat de notre pays et celles de votre pays contre les impérialistes.

D'où il est important de procéder à un échange réciproque entre nos deux pays au sujet des expériences détenues dans la lutte anti-impérialiste.

« Vous avez raison. » Je lui répondis.

Voilà comment le Président Kim Il Sung a exprimé son soutien énergique sur tous les problèmes en nous donnant son enseignement de prix.

Se passèrent beaucoup de temps.

Enfin je lui proposai pour finir un autre problème auquel j'avais pensé depuis longtemps. Ma proposition fut notamment de traduire en arabe ses discours et ses oeuvres pour permettre aux peuples arabes d'apprendre auprès du peuple coréen ses expériences.

« Merci. Je ferais de tout mon mieux pour satisfaire votre proposition. Merci. »

En exprimant sincèrement tout son soutien possible avec le peuple syrien, il dit :

...Il n'y a aucun sentiment de supériorité entre nos deux pays et nos deux peuples ni aucune différence d'opinion. Nous n'avons qu'une seule voie de combattre pour nos intérêts communs....

Enfin je lui dis franchement que ce jour-là m'était le jour le plus heureux.

Ensuite le Président Kim Il Sung se fit photographe avec nous avant de nous donner les présents précieux qui sont conservés chez moi depuis 1968 comme les trésors de famille. Il s'agit d'une broderie. «Les femmes du village Namgang» et d'une céramique bleue.

Le moment de la séparation vint.

En nous embrassant chaudement, il nous exprima une fois de plus sa gratitude pour avoir visité son pays et nous pria de transmettre à notre retour ses salutations au chef d'Etat et au Premier ministre de notre pays.

A présent même, chaque fois quand je me rappelle le cher Président Kim Il Sung, je ne peux oublier son aspect énergique exprimé pour soutenir la lutte du peuple

palestinien et d'autres peuples arabes contre les impérialistes américains et les agresseurs israéliens.

C'est grâce au Président Kim Il Sung, le plus grand homme, qui a dirigé le peuple coréen que la Corée se présente aujourd'hui comme un pays puissant, et qu'elle affronte avec courage les États-Unis en les poussant dans leurs derniers retranchements.

Dans la situation politique internationale compliquée qui se crée à présent, le peuple syrien puise d'un grand courage dans la lutte du peuple coréen.

Tant que le Dirigeant Kim Jong Il conduit le peuple coréen ce dernier finira par vaincre les États-Unis. J'en suis sûr. Le peuple syrien soutient activement le peuple coréen dans sa lutte.

**La hauteur de la Corée**

Rabeloussonne Ortanse  
Ancien membre du Bureau Politique de  
l'Avant-Garde de la Révolution de Madagascar

Je suis une politicienne de Madagascar, grande île de l'Océan indienne.

Les gens pourront me demander comment pourrais j'être tellement attachée à la RPD de Corée, ce pays situé géographiquement loin du mien, alors qu'il existe de nombreux Etats plus ou moins proches de Madagascar.

A vrai dire je nourris des sentiments particulièrement intimes pour la Corée. Ma sympathie, elle va jusqu'à mon adoration profonde.

La Corée qui a une superficie réduite et une population peu nombreuse est le pays du Juche qui a atteint la hauteur la plus honorable de notre globe terrestre.

Elle est un pays toujours victorieuse grâce à sa politique souveraine, un Etat inébranlable même devant les bourrasques violentes grâce à son économie nationale indépendante ; elle est un pays invincible dû à sa capacité d'auto défensive qui lui permet de se tenir bien même dans la confrontation avec l'impérialisme américain, superpuissance dans le monde.

C'est le mérite du Président Kim Il Sung qui l'a fondée et qui l'a dirigée.

Comment le peuple coréen qui a connu, de même que les Malgaches, l'oppression et le maltraitement indescritibles sous la domination coloniale impérialiste, a pu se sortir de ces misères et se lever à la position de citoyen d'un

puissant Etat ? Quelles sont ses forces mystérieuses qui l'ont fait prendre des élans du siècle dans tous les secteurs ?

En effet, j'ai été très curieuse de savoir de toutes ces choses et mes imaginations ne cessèrent de se multiplier. Une envie brûlante de voir M le Président Kim Il Sung, se plaçait dans toute mon âme.

Mais, comment aurais-je pu savoir la réalisation si prompte de mon désir tellement caressé. Tout s'est passé comme dans un rêve.

C'était un jour du mois de septembre 1977.

Ce jour, le ciel était d'un bleu d'azur et plein de soleil.

J'ai eu la grande chance de conduire au Président Kim Il Sung selon ses invitations les quatre enfants du Président malgache en même temps que mes trois enfants.

J'étais toute bouleversée et même confuse de cette chance qui me permettait de voir la Corée adorée et de rencontrer le Président de l'Etat coréen très honoré. Ces sentiments confus venaient de mon souci de pouvoir remplir parfaitement la tâche de conduire sans accident les enfants encore tout jeunes jusqu'en Corée qui se trouve à des milliers de kilomètres de mon pays.

Durant ce long trajet de voyage il risquait de produire toute chose même celle indésirable, car le chef de l'Etat coréen, bien qu'il soit un leader connu dans le monde et un affectueux père de tout peuples honnêtes du monde et malgré ses liens d'amitié toute particulière avec le Président Didier Ratsiraka, ne pouvait pas s'intéresser tout le temps à ses petits invités du fait de la grande responsabilité quotidienne qu'il assume.

Mais hélas! Tous mes soucis étaient sans raison. Nous avons quitté l'aéroport de notre capitale en présence des membres de l'ambassade coréenne à Antananarivo qui nous souhaitèrent le bon voyage.

Une fois arrivée à Moscou, j'étais un peu embarrassée, par le fait que cette ville m'était inconnue.

Quand je me dirigeais tenant les enfants par la main, vers la salle d'attente de l'aéroport, les diplomates de l'ambassade malgache et coréenne à Moscou nous ont déjà aperçus et se sont venus à notre rencontre, tous heureux comme ils auraient accueilli leurs propres enfants.

Un diplomate coréen m'a serré la main bien amicalement en demandant si j'avais eu des difficultés dans le trajet et si tous se portaient bien. Il nous a conduits aux voitures en attente.

Après quelques minutes nous étions installés sur les sièges bien confortables du carrosse et en route vers la ville.

Le diplomate coréen qui nous conduisait nous a appris des nouvelles bien émouvantes.

Il nous a transmis les indications gentilles du Président Kim Il Sung d'accorder toutes les commodités aux enfants de son homologue de Madagascar qui arriveront à Moscou et de les envoyer à Pyongyang par un avion spécial réservé à leur intention.

C'était une chose inimaginable pour nous tous.

Durant notre séjour de 24 heures à la capitale soviétique nous fûmes l'objet d'une hospitalité cordiale et immense des employés de l'ambassade coréenne. Nous n'avions pas pu remarquer comment le temps s'écoulait.

Le jour suivant nous étions de nouveau en route vers la Corée à bord de l'avion qui nous a été spécialement envoyé par M le Président Kim Il Sung.

Dans la cabine de l'avion nous étions entourés aussi de son affection. Des fonctionnaires recommandés par le cher Président ont prêté toutes leurs attentions à notre égard depuis le repas jusqu'à la couchette.

En effet, ce voyage était celui du bonheur que le Président Kim Il Sung, père affectueux, a préparé pour nous. Après quelques heures de vol, un fonctionnaire nous a appris que l'avion est entré dans l'espace de la RPD de Corée. A cette annonce les enfants, pleins de joie, ont crié tous à la fois des acclamations.

L'avion survolait les montagnes, les rivières et les champs d'or, cette nature pittoresque de la Corée. Les usines à la fumée blanchâtre, les immeubles d'habitation à grand étage, les créations monumentales du peuple coréen formaient un véritable tableau de beaux-arts.

Arrivés à l'aéroport de Pyongyang, nous étions de nouveau à l'objet d'un accueil amical des gens venus à notre rencontre, eux aussi chargés par le Président de la République. Dans la ville nous étions descendus en une villa spéciale.

Conduite à ma chambre j'ai remarqué le portrait de M le Président Kim Il Sung.

Après avoir arrangé ma tenue, j'ai lui adressé dans mon coeur en ces termes :

«M le Président, nous nous sommes enfin arrivés dans votre beau pays grâce à votre bienveillance.

« Veuillez agréer nos sincères et respectueux remerciements »

Les enfants, tous émerveillés de leur chambre à coucher ne savaient pas réprimer leur joie en faisant le va-et-vient d'une pièce à l'autre.

Quelques minutes après, nous étions conduits au restaurant de la villa où nous avons dégusté les plats à la coréenne.

Quand nous passions un moment amusant dans les chambres, le fonctionnaire qui nous a reçus à l'aéroport de Pyongyang était venu nous voir.

Il nous a appris que le cher Président Kim Il Sung a été informé de notre arrivée, qu'il était très content d'apprendre cette nouvelle malgré qu'il soit en entretien avec les délégués de haut niveau de nombreux pays étrangers et qu'il lui avait prié d'avoir tous les soins pour que les enfants eussent un séjour agréable en se sentant comme chez eux et d'organiser les visites après un certain intervalle de temps vu de la fatigue due au long voyage par avion.

Ces nouvelles pleines d'affection méticuleuse nous ont fait couler les larmes.

Conforme à ses prières, après quelques jours nous avons pu visiter la maison natale du Président Kim Il Sung à Mangyongdae où celui-ci passa son enfance, des centres d'entretien et d'éducation des enfants, des institutions d'enseignement et de santé publique, des usines et des fermes coopératives, des sites touristiques pittoresques ainsi que des établissements de culture et d'arts.

La visite à la maison natale à Mangyongdae m'a laissé des impressions profondes et inoubliables. La terrine difformée, le tordeur de fils et des instruments agricoles rudimentaires traduisaient avec éloquence la pauvreté de la famille qui a donné le jour au Président Kim Il Sung.

Ce contexte lui a fait aimer en toute sincérité les gens pauvres en considérant leurs douleurs comme les siennes.

Sa sympathie profonde pour eux l'a conduit à s'engager déjà à l'âge tendre de dizaine, dans la voie de la révolution pour restaurer le pays et libérer le peuple, à mener la grande guerre anti-japonaise à l'âge de vingtaine, en tant que jeune commandant-général et l'a permis, à l'âge de trentaine, de conquérir l'indépendance du pays et de construire une nouvelle société où le peuple devient son maître.

M le Président Kim Il Sung, symbole de l'amour pour l'être humain, est un homme né pour le peuple, un grand et illustre héros ayant consacré toute sa vie pour le bien du peuple.

Un jour, quand nous passions des temps très utiles et joyeux dans ses affections et ses bienveillances, le fonctionnaire, qui avait informé autrefois le cher Président Kim Il Sung de notre arrivé, est venu nous voir, accompagné d'un tailleur, ce qui nous a fait de nouveau étonner grandement. Les nouvelles ont surpris les enfants et moi-même.

Le grand Président Kim Il Sung s'était renseigné de notre séjour à Pyongyang et a conseillé ses hommes de fournir aux enfants et à leur accompagnatrice des

vêtements et sous-vêtements neufs. Je ne saurais exprimer combien grande fussent mes émotions et celles des enfants devant ses bienveillances et affections grandissantes au fil des jours.

Le tailleur nous a pris des mesures en consultant l'âge et le goût de chacun. Quelques jours depuis lors nous avons reçu, dans la grande joie de tous, les vêtements, chemises, cravates, chaussettes, chaussures etc, tout neufs.

Nous ne tardâmes de nous nous changer les vêtements qui nous allèrent parfaitement. Nous étions devenus tous méconnaissables. Les enfants étaient bavards, bruyants et joyeux.

Mais une autre surprise nous attendait encore.

Le cher Président Kim Il Sung voulait nous recevoir en audience.

A ces nouvelles surprenantes, moi je sentais le battement de mon coeur tandis que les enfants éclatèrent des acclamations de joie.

Le moment de la gloire tellement attendu était venu, mais le souci m'a pris en même temps que la joie.

Je ne savais comment remercier le cher Président de son amour et de ses sollicitudes.

J'étais aussi préoccupée du comportement futur de chaque enfant. Seront-ils assez sages pour le saluer comme ils le doivent ou s'ils ne commettront pas une erreur, ou une maladresse, etc.

Prisonnière de ces préoccupations, j'ai passé toute la nuit par conseiller les enfants dans leur comportement et par les apprendre de ce qu'ils ne doivent pas oublier.

Le 9 octobre, enfin la journée vient de se poindre.

Le petit-déjeuner fini, nous étions dans l'attente du moment de l'honneur.

Nous étions habillés de neuf et chacun répétait par coeur les salutations qu'il avait préparé la veille avec tant de soin.

Dans cette ambiance les voitures se sont apparues et arrivées devant la villa.

Le fonctionnaire que nous connaissons déjà est venu à notre rencontre, a examiné de ses yeux aimables notre tenue toute changée et a pressé les enfants en les tenant par la main.

Bientôt les voitures se sont engagées dans une large avenue de la ville et filaient avec une vitesse agréable.

Par les vitres de la voiture on pouvait voir passer les maisons d'habitation à haut étage, les jets d'eau créant un rideau de gouttelettes dans le ciel bleu, de belles fleurs de toutes les couleurs sur les parterres.

La ville de Pyongyang enchâssée dans les verdure avait une image féérique forçant nos admirations.

Tout ce que nous voyons dans cette ville magnifique représentait un beau tableau exprimant l'amour profond pour l'homme.

Le guide nous a fait revenir à nous-mêmes de notre transport en indiquant par sa main une résidence et nous a informé que là vit le Président Kim Il Sung.

J'étais très étonnée à ce moment car je pensais qu'on nous emmenait au siège du gouvernement qui devait être bien somptueux et imposant.

On pourrait imaginer combien grand fût mon étonnement du moment que le chef de l'Etat coréen nous avait invité chez lui, dans sa résidence, en nous considérant comme issus de la même famille.

Lorsque les voitures sont arrêtées, devant un jardin, M le Président Kim Il Sung était là en nous attendant. Il paraissait avoir attendu un beau moment.

A notre apparition, il esquissa un large sourire, rayonnant comme le soleil et nous répondit avec une grande magnanimité à nos salutations et nous a souhaité la bienvenue. Il nous a retenu et nous a alignés à ses deux côtés pour prendre une photo de souvenir devant le jardin.

D'ailleurs, nous avions l'envie de prendre une photo ensemble avec le Président coréen. Pourtant nous n'avons pas pu se croire de voir se réaliser si facilement ce vœu.

La prise de photo finie, M le Président Kim Il Sung nous a conduits à une salle d'attente. Là en regardant avec affection Javier, fils de notre Président Ratsiraka, il disait :

.. Javier, tu es un vrai héros. Bien que tu sois encore tout jeune tu as su supporter un long voyage....

A ce moment, je fis par l'oeil des «signes» aux enfants. Ces derniers qui m'ont compris, se sont levés debout à tour de rôle et ont lui adressé leurs remerciements pour ses bienveillances et ses soins méticuleux.

M le Président les regardait avec une affection paternelle et les a remerciés à son tour. Il a eu des conversations pleines de cordialité avec les enfants.

Il était très content du dialogue avec les petits ; il s'informa des lieux visités par les enfants et de leurs

impressions ; il leur donna aussi des explications supplémentaires pour qu'ils aient une juste compréhension et cela par des termes bien amusantes. Il ne cessa de regarder avec tendresse ses petits invités.

En le suivant par les regards je n'ai pas pu réprimer mon émotion grandissante, la gloire et le bonheur d'être tout près de lui.

Il continuait à causer toujours avec les enfants que votre père m'a envoyés vous tous dans sa confiance en moi. C'est pourquoi j'ai voulu vous rencontrer un peu plus tôt.

Mais pas mal des étrangers qui sont en visite dans notre pays ont demandé de leur accorder audience, ce qui a fait retarder notre rencontre d'aujourd'hui. Disant qu'il est déjà le temps du déjeuner il nous invita à la table.

Nous savions que le cher Président Kim Il Sung était très occupé de toutes les affaires, y compris les entretiens avec les délégations étrangères.

Nous pensions qu'il ne pourra pas trouver un moment pour nous recevoir et que même au cas où il nous allait voir ce sera pour un temps très court.

Quand même, si nous pouvions lui adresser nos saluts et nos vœux et prendre avec lui une photo en souvenir nous n'aurions d'autre envie. Contrairement à toute imagination, il consacra plusieurs heures à nous et a eu sa bonté de nous offrir même un déjeuner.

Nous ne savions pas comment devons nous lui exprimer notre gratitude.

Pendant le déjeuner, M le Président m'a demandé aussi mes impressions et m'a écouté avec tout son intérêt.

J'ai lui parlé de la profonde transformation opérée en Corée pour devenir un pays magnifique, des Coréens qui vivent heureux en bonne entente et en union et de la conviction ferme qu'ils ont dans la justesse de leur cause.

Je savais déjà que le Dirigeant coréen se mêle constamment au peuple et qu'il aime à écouter les mots sincères des gens simples.

En le voyant attentif à mes paroles j'ai pu confirmer effectivement à cette occasion sa qualité.

Encouragée, j'ai lui informé des travaux pour l'irrigation de l'économie rurale à Madagascar et de l'émerveillement gymnastique de masse réalisée à l'aide des spécialistes coréens ainsi que de la création du nouveau progrès et de la nouvelle civilisation dans mon pays.

Le Président Kim Il Sung a attribué tous les succès enregistrés par le peuple malgache au mérite du Président Ratsiraka et l'en a félicité.

J'ai été profondément émue de la modestie et de la grandeur de cette illustre personnalité qui a fait de tout son mieux pour aider notre Président dans son entreprise.

Après avoir causé de longues heures avec nous, M le Président Kim Il Sung est sorti jusqu'au parc pour nous saluer cordialement avant de notre séparation.

Ce jour-là je me suis retournée à la villa en oubliant totalement la question que je voulais poser à lui à savoir quelle est la force que possède la Corée qui l'a permise de se hisser en un puissant Etat du monde, cela étant totalement absorbé dans ses paroles et fascinée par ses nobles vertus.

En me promenant dans le parc de la villa, j'y pensais profondément.

La grande affection du Président Kim Il Sung pour nous et toutes les actualités de la Corée traduisirent un véritable tableau de son immense amour pour le peuple.

Cet amour infini pour l'homme inspirait une force infatigable à tous les Coréens, et avivait l'ardeur d'une fidélité inextinguible chez eux.

L'idée m'est venue alors que ce dévouement chaleureux avait porté la Corée au niveau altissime et lui faisait honneur. Depuis, en remarquant la force inépuisable de la Corée populaire en développement incessant je me tachais de découvrir le secret de la force gigantesque qui a fait ce pays se dresser haut sur notre planète.

C'était à mi-juillet 1983.

A la tête de la délégation de l'Avant-garde de la Révolution de Madagascar j'ai visité pour la deuxième fois la Corée, ce pays des merveilles. Un entretien avec le Président de la République était prévu.

Les inoubliables histoires connues lors de la première visite m'ont fait vivre toujours dans l'adoration de cette grande figure.

Ces sentiments pourront faire deviner combien grands fussent ma joie et mon bonheur de revoir M le Président Kim Il Sung. En effet on ne parviendrait pas à les décrire.

Lorsque notre délégation était arrivée à Pyongyang, capitale de la Corée révolutionnaire, ce dernier était en inspection de travail dans le secteur du mont Paektu, région septentrionale éloignée.

Le mont Paektu est considéré comme un mont sacré de la révolution tant par le peuple coréen que par les peuples progressistes du monde du fait qu'il est étroitement lié aux idées révolutionnaires et aux exploits impérissables du Président Kim Il Sung.

C'est justement ici que celui-ci avait entrepris la lutte révolutionnaire contre les colonialistes nippons et avait conduit son peuple à la victoire par des combats durs et sanglants de 20 ans pour la restauration du pays.

Nous comptions d'ailleurs de profiter de l'occasion pour faire un pèlerinage aux hauts lieux révolutionnaires du mont Paektu où il avait laissé ses traces augustes.

M le Président Kim Il Sung, comme s'il avait deviné notre pensée, nous a informés qu'il voulait rencontrer là notre délégation.

C'était vraiment une grande chance car nos deux désires, l'un de s'entretenir avec lui et l'autre de visiter les hauts lieux révolutionnaires du mont Paektu pourraient être exaucés à la fois.

Nous étions tous dans un transport agréable.

Le mont Paektu est à une distance de 500 km de Pyongyang, à l'extrémité Nord de la Corée.

Pour y aller par le train il faudrait de longues heures.

Dans son souci d'assurer la commodité à notre délégation pour ce déplacement le Président Kim Il Sung, nous a réservé un avion spécial, ce qui nous a émus profondément une fois de plus.

Je savais déjà depuis ma première visite en Corée combien chaleureux est son amour pour l'homme. Mais les

émotions des membres de la délégation qui connaissaient pour la première fois ce pays étaient très vives. Ils disaient que cette affection pourrait être comparable à la générosité céleste.

On remarque qu'il y a en Corée beaucoup d'ouvrages de poèmes, de chansons, de beaux-arts et de chorégraphie. Beaucoup d'entre eux sont consacrés à l'affection du grand Président coréen à son peuple.

Dans une chanson il y a une strophe qui dit : «Oh, combien chaleureux est le giron du Leader !»

Cette strophe parle de l'amour paternel du cher Président Kim Il Sung qui a su former les gens qui, devenus des domestiques, vivaient dans la misère en de dignes maîtres du pays et en des fonctionnaires compétents.

Les sentiments idéologiques chaleureux de ce couplet trouvent un grand écho chez les autres coréens qui avaient connu le même sort.

A notre arrivé dans cette contrée avec la même bienveillance le chef de l'Etat coréen nous a reçus en toute franchise. Lorsque nous étions invités à une réception, il nous a offert des plats savoureux et exquis. Assis face à face, nous sentions dans son geste le père de la famille.

Il suivait les plats dont nous préférions le plus, conseillait les serveurs d'en apporter encore et leur indiquait de nous offrir de nouveaux plats et les mettait lui-même près de nous. Il nous recommandait cordialement de les goûter.

Il n'oublia pas non plus de nous donner des explications sur les plats nationaux, dont la salade de racines de

campanule qui sont utilisées également en Corée comme plantes médicinales. Il nous recommandait aussi de servir des pastèques à chair rouge toutes fraîches.

Sa tendresse était pareille à celle d'un bon et affectueux père qui se préoccupe de tous ses enfants sans exception. Il s'excusa de n'avoir pas pu nous recevoir à Pyongyang et de s'entretenir avec nous après avoir nous fait faire un nouveau déplacement supplémentaire malgré que nous venions d'un pays très lointain.

J'ai lui adressé alors, que notre délégation avait la grande envie de visiter cette fois les hauts lieux du mont Paektu où M le Président avait mené, les armes à la main des combats acharnés contre l'impérialisme japonais pendant plus de 20 ans et que l'audience qu'il accorde ici à notre délégation réglera automatiquement cette envie aussi.

M'écoutant, le Président Kim Il Sung éclata d'un rire joyeux et disait que c'est bien parfait alors et qu'en effet le mont Paektu est mon deuxième pays natal.

Ensuite, il se plongea dans une réflexion.

Il nous semblait qu'il se rappelait les événements du passé.

Il nous conseilla de faire les visites en se reposant suffisamment du moment que nous sommes venus dans la région du mont Paektu situé à une altitude élevée où même en été il fait frais.

Il nous a avertis aussi d'être prudents à notre santé, surtout au rhume du fait qu'il y a ici une grande différence dans la température entre la journée et la nuit.

J'ai remarqué que son amour pour l'homme reste inchangé aujourd'hui aussi comme 6 ans auparavant.

Il a parlé également de la question de la réunification de la Corée.

On se souvient clairement que durant des années le Président Kim Il Sung avait précisé des principes et des orientations très nombreux pour la réunification nationale et qu'il s'est efforcé jour et nuit de les réaliser.

Ses efforts incessants pour la réunification de sa patrie étaient une expression de son attachement sublime à l'homme, plus spécialement à son peuple.

C'était pour retrouver la nation et son territoire qui sont sous les bottes des agresseurs étrangers.

En regardant l'un après l'autre tous les membres de notre délégation M le Président a affirmé que la visite de notre délégation en Corée est un témoignage de l'appui et de la solidarité du peuple malgache à la cause révolutionnaire du peuple coréen et a continué :

...Nous faisons très grand cas des rapports d'amitié avec votre pays.

Les relations intimes qu'existent entre moi et le Président Didier Ratsiraka resserrent les liens d'amitié entre nos deux partis et nos deux pays. Les peuples de nos deux pays se soutiennent réciproquement. Nous remercions le peuple malgache de son soutien apporté à la cause de la lutte de notre peuple. Nous considérons comme une gloire d'avoir un compagnon d'arme tel que le peuple de votre pays. A l'avenir aussi nous marcherons côte à côte avec le

peuple malgache dans la lutte anti-impérialiste pour la souveraineté.

Aujourd'hui comme hier, le Président Kim Il Sung mettait une grande importance à l'amitié et à la solidarité internationales entre les pays frères.

D'ailleurs mon pays, Madagascar et la Corée n'ont cessé de se soutenir et d'encourager l'un l'autre en suivant sûrement la voie de la souveraineté anti-impérialiste.

Les visites que j'ai effectuées à deux reprises en Corée m'ont permis de comprendre nettement que toutes les réalisations élogieuses enregistrées par ce pays et la cause juste de son peuple sont inconcevables à l'écart de l'amour du cher Président Kim Il Sung pour l'être humain ; son amour pour l'homme est à la sublimité.

J'en étais totalement captive.

Je suis parvenue ainsi à comprendre tant soit peu d'où vient la mythique hauteur de la puissance de la Corée du Juche, cette énigme que je désirai élucider absolument.

Si quelqu'un me pose des questions à propos de hauteur miraculeuse de la Corée du Juche, je lui répondrais sans hésitation : «La hauteur de la Corée, c'est celle unique dans le monde qui est le résultat de la politique de l'amour pour l'être humain, politique pratiquée par le Président Kim Il Sung. Elle est incommensurable et indestructible, constituant la plus grande force dans le monde.»

J'ai quitté la Corée bien satisfaite dans mes sentiments de vénération infinie pour cette grande figure qui a réussi à hisser la position de la Corée juchéenne au plus haut niveau grâce à la mobilisation de toute la population du pays par

son amour céleste et qui a raffermi, par sa magnanimité immense, les liens d'amitié entre les pays frères et entre toute l'humanité progressiste du monde.

\* \* \*

Le temps s'est vite écoulé depuis le décès regrettable du grand Président Kim Il Sung.

Malgré que nous commémorions cette année le 10<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition, je vois nettement son image vivante de ces jours.

Les peuples, sans parler des Coréens, vivront de génération en génération en priant l'éternité pour le cher Président Kim Il Sung qui par son amour chaleureux avait éclairé la voie lumineuse de la souveraineté et de l'indépendance à suivre par le monde.

# **Une rencontre inoubliable**

Tierno Alliu Baniré Diallo  
Président du Groupe parlementaire  
du Parti de l'Unité et du Progrès de Guinée

Ce fut au milieu du mai 1993 où je me suis rendu à la ville de Pyongyang.

Le temps printanier à la ville fut vraiment magnifique; avec la brise qui soufflait doucement et des branches de saules pleureurs se balançant légèrement.

Des arbres alignés le long des avenues dont le sousam, l'abricotier et le peuplier reverdissaient, le ciel était bleu et l'air était clair.

C'était bel et bien le temps très tendu pour la Corée, mais la ville à ce printemps était calme et la physionomie des piétons gardait tout leur sang-froid.

Rappelons l'époque où l'ancienne l'URSS qui avait été considéré comme leur idéal le progrès de l'histoire et la libération de l'humanité finit par se ruiner d'emblée comme le mur en terre imbu d'eau, a été baissé le drapeau rouge qui flottait depuis 70 ans et les pays socialistes de l'Europe d'Est ont été mis d'emblée en échec.

L'impérialisme mondial à commencer par les Etats-Unis criant de joie s'est rué sur la Corée comme une bande de chacal affamé pour l'avalier.

Une confrontation nucléaire violente est commencée alors que la Corée déterminée à braver la mort a proclamé son état de quasi-guerre et sa sortie du Traité de prévention à la dissémination des armes nucléaires.

Comment peut être si calme la rue et comment les piétons peuvent garder tellement leur sang-froid dans ce temps si cinglant où l'on ne sait pas quand se rueraient sur eux les bombardiers US «Stels» et les missiles de la croisière «Thoma Hawr.»

A mesure que les jours passaient, j'ai compris que tout le peuple coréen était fin prêt à affronter toutes les provocations ennemies.

C'est-à-dire il était pleinement convaincu qu'il n'y aurait que la victoire et la gloire dans sa voie s'il suivait seulement l'enseignement du grand Leader, le Président Kim Il Sung.

Quel grand homme est le Président Kim Il Sung qui conduit inlassablement tout le peuple des dizaines de millions d'âmes dans l'unique voie en les unissant monolithiquement dans les mêmes idées et volontés ?

Puisqu'il a restauré le pays qui avait été foulé durant de longues années aux pieds des brigands impérialistes japonais et a conduit à la victoire la guerre pour défendre la patrie contre l'impérialisme américain, ce meneur de l'agression, le peuple coréen le vénère si ardemment comme son grand Leader qu'il a accueilli pour la première fois dans histoire de cinq fois millénaires.

Aujourd'hui la grandeur du Président Kim Il Sung s'est répandue à travers le monde entier en éveillant une grande

émotion. «Le Président Kim Il Sung, Leader éminent mis au monde par le 20<sup>e</sup> siècle !»

C'est l'éloge unanime de toute l'humanité.

Mon désir de voir le Président Kim Il Sung, objet des éloges de toute l'humanité fut impatient.

Enfin le 18 mai, mon désir fut exhaussé.

Le grand Président nous appela en personne au Palais Présidentiel Kumsusan, en dépit de ces occupations si multiples.

En entrant avec le sentiment pieux au Palais gigantesque et magnifique, je ne pus m'empêcher d'avoir le coeur fort palpitant.

Faut-il ajouter qu'en Guinée aussi il y a pas mal de personnalités qui ont eu la chance de voir de près le Président Kim Il Sung.

Ils sont unanimes à dire :

«Pour savoir la Corée, il faut savoir tout d'abord quel est le Président. La célébrité de la Corée est bientôt celle du Président.

Il est l'homme saint qui domine avec plein de conviction le monde et le père intime simple et généreux, plein de nature humaine.»

Quelques instants après, nous rencontrâmes le Président tant grillé de voir.

Aux yeux brillants et au large sourire il me serra affectueusement la main avant de recevoir nos salutations. Puis il nous conduisit à la salle de réception.

Il fut aussi simple et amical que notre tension disparaissait peu à peu.

Dans la salle de réception il demanda d'abord à chacun de nous à prendre place avant de s'enquérir de la santé du Président Lansana Conté, son frère et ami. Puis il dit que l'année dernière le Président Lansana Conté a visité la Corée à l'occasion de mon 80<sup>e</sup> anniversaire. Je n'oublie à jamais l'entretien tenu avec lui.

Enfin je lui transmis avec courtoisie le message offert par le Président Lansana Conté au Président Kim Il Sung.

Puis, je lui dis : «Notre pays assistera sou peu aux élections présidentielles.

SEM le Président Lansana Conté m'a confié la tâche de vous transmettre la situation politique en Guinée à la veille des élections.

Et il m'a confié de vous remettre ses salutations cordiales pour avoir instruit à votre pays ses fils et ses neveux et avoir donné d'énormes assistances à notre pays.

Puis il a souhaité chaleureusement que votre pays sauvegarde sa souveraineté nationale, préserve sa sécurité et la paix et qu'il réussisse à réunifier le pays sans aucune ingérence étrangère.»

Le Président nous en exprima humblement ses remerciements et dit qu'il fallait continuer à développer les bonnes relations entre le Parti de Guinée et le Parti du Travail de Corée.

Je lui expliquai brièvement comment le Parti de Guinée a été fondé et comment il lutte pour mettre en vigueur son programme.

...Le Président Lansana Conté venu au pouvoir en 1984 a démasqué dans son discours du 22 décembre 1985 que les

milieux privilégiés manipulés par l'extérieur cherchaient à imposer le régime social qui ne répond pas au vœu du peuple guinéen, et il a avancé les mesures pour les surmonter.

Il a souligné dans son discours qu'il fallait éviter quoiqu'il en soit la guerre civile, accomplir la révolution guinéenne par les propres forces du peuple guinéen sans le recours aux forces extérieures, défendre l'indépendance, la souveraineté et la stabilité nationales et aboutir à l'unité nationale.

Ce disant, il a mis à l'unité nationale.

Il a mis à nu que les forces extérieures, y compris les puissances impérialistes s'efforçaient de créer un état instable en Guinée et à d'autres pays africains.

C'est dans cette conjoncture qu'a été fondé au mois de mars 1992, le Parti de l'Unité et du Progrès de Guinée et ensuite plus de 40 autres suivaient le courant du pluralisme.

Parmi ces derniers, certains partis sont de petite envergure et la majorité écrasante en sont à la remorque des forces extérieures.

Le Parti de l'Unité et de Progrès de Guinée jouit à présent des soutiens de larges masses paysannes et d'intellectuels progressistes parmi lesquels on compte un grand nombre d'enseignants.

Pour consolider le Parti il fallait les cadres du Parti assurés. A cette fin, il fallait mettre un grand effort à la formation des cadres du Parti.

Or il était difficile pour y parvenir.

La Guinée compte une vingtaine de tribus dont Peuls occupant 40% de la population, Malinké, Susu, Kersé. Pour détruire la concorde nationale, les forces d'opposition inspirent sans cesse la confrontation entre les tribus et menacent la vie des cadres du Parti....

Bien que j'aie parlé plus de quarantaine minute avec exaltation, le Président m'écoutait attentif avec patience.

Après m'avoir entendu, le Président nous dit que comment mener à bien le combat contre les forces hostiles à la veille des élections présidentielles, c'est une question politique qui s'avère donc très importante.

Puis il continua que si vous envoyez les hommes pour former comme permanents du Parti nous pouvons le faire avec plaisir et on vous aidera à fonder l'Ecole du Parti.

Profondément touché de la bienveillance du Président Kim Il Sung, je lui exprimai mes remerciements.

Ce n'est pas facile pour la Corée de faire sans aucune hésitation la promesse d'aider l'autrui dans sa situation rigoureuse où elle se trouvait face à face avec l'impérialisme et le «problème nucléaire» s'avérait aigu.

Dès l'auparavant on dit que quoique soient nombreux les amis, sont rares les amis véritables et que les amis qui témoignent de la compassion ne sont pas les amis véritables mais ceux qui donnent leurs coups de mains à leurs amis en adversité sont les amis véritables.

En évoquant cette maxime je pensai une fois de plus que le Président Kim Il Sung était un de nos amis le plus véritable.

Il continua en ces termes :

...C'est une très bonne chose que votre Parti appuie sur les masses paysannes et les enseignants.

Ces derniers ont la capacité de propagande et d'incitation.

C'est pourquoi ils constituent la force qu'on peut s'appuyer dans le développement de la société et la culture. Les paysans font la base de masse car ils s'occupent la majorité de la population et ils sont les forces motrices de la révolution dans votre pays.

Si on unit à bonne fin les intellectuels et les paysans occupant la majorité absolue de la population, la minorité de commerçants et d'entrepreneurs ne pose pas de problème. C'est pour affaiblir vos forces que les forces hostiles ont fait constituer plus de 40 partis politiques.

C'est-à-dire elles cherchent à empêcher le Parti de s'unir avec les forces principales en le dispersant. Faire se ruiner ainsi les pays révolutionnaires, c'est la tactique des impérialistes. Le Parti doit être enraciné profondément dans les masses, sinon le Parti sera impuissant...

Toutes les paroles du Président furent gravées dans mon coeur palpitant d'émotion. Nous fûmes tant émus par son intelligence géniale, sa capacité de pénétration vive, son argument régulier et sa force de persuasion puissante.

Il continua que si le Parti de l'Unité et de Progrès veut maintenir le pouvoir, il faut renforcer le Parti et l'armée. C'est à partir du fusil qui vient le pouvoir. Si toute l'armée soutient SEM le Président Lansana Conté, aucune force hostile ne peut agir. Il ne vous faut pas céder l'armée à l'autrui, mais il vous faut la détenir fermement.

Il vous faut détenir le Parti dans une main et l'armée dans l'autre. La puissance du Parti entraîne la puissance de l'intérieur et la puissance de l'armée empêche l'agissement des forces extérieures.

Si votre Président veut maintenir toujours le pouvoir, il lui faut renforcer le Parti et l'armée.

Ensuite il nous fit entendre les expériences riches qu'il avait acquies pour fonder l'Armée Populaire de Corée, forces armées régulières, prenant pour l'ossature la guérilla antijaponaise qui avait combattu dans le mont Paektu.

Il continua qu'aujourd'hui, ceux qui ont combattu les Américains lors de la Guerre de libération de la patrie forment les noyaux de l'Armée.

Et qu'à présent dans les pays africains ceux qui ont fait leurs études dans les pays d'occident occupent la grande partie de postes aux unités de parachutistes et à d'autres armes techniques en provoquant souvent les coups d'Etat militaires. Pour constituer à bonne fin l'armée, il faut faire, comme de juste, le travail avec l'homme.

C'était vraiment un enseignement significatif faisant comprendre cette vérité; qui peut être l'ossature de l'armée et comment aménager l'année pour qu'elle puisse s'acquitter de sa mission pour défendre le Parti et faire avancer la révolution ?

Pour nous était une occasion d'écouter son enseignement significatif même lors de déjeuner.

Ensuite il fit mention de l'unité monolithique entre le Leader, le Parti et les masses en comparant de façon compréhensive avec la pêche.

A présent, dit-il, que les impérialistes font du tapage de la «démocratie» pour imposer le «système de multi-partis» et le «pluralisme» Ce faisant ils veulent disperser les forces et faire se battre les uns contre les autres.

Quant aux pays socialistes de l'Europe d'Est, ils ont échoué parce qu'ils ont accepté tels quels les ordres des impérialistes.

Le Parti doit être formé comme la pêche. On peut comparer le leader, le Parti et les masses à une pêche.

C'est-à-dire la chair signifie les masses populaires, la graine le Parti et le grain dans la graine le leader. Le leader, le Parti et les masses doivent s'unir comme la pêche.

Mon distingué et respecté Président, se rappelant que je venais de la Guinée où la pêche est inconnue, se ravisa et s'enquérra de la possibilité d'obtenir d'une mangue.

Ma surprise fut grande quand, quelques minutes après l'interrogation, on nous apporta une belle mangue bien mûre. L'illustration de l'unité, objet de la leçon fut faite à l'aide de la mangue, bien connue de l'Afrique.

Il continua que notre pays n'a aucune peur de la menace, quelle qu'elle soit, des Américains, puisque le leader, le Parti et les masses se sont monolithiquement unis.

En vénérant les yeux brillants du Président qui parlait avec fierté, je pensai une fois de plus que l'opinion publique avait raison de dire que notre planète a connu le changement tectonique et que la Terre tourne en prenant comme son pivot la Corée.

Ensuite le Président fit mention du rôle des intellectuels dans l'édification d'une nouvelle société :

...L'insigne de notre Parti représente le marteau et la faucille symbolisant l'ouvrier et le paysan ainsi que la plume symbolisant l'intellectuel.

Certains pays de l'Europe d'Est avaient considéré l'intellectuel comme l'élément hésitant.

Quant à moi, je ne considère pas les intellectuels comme les éléments hésitants mais les forces fortifiant davantage le Parti avec leurs connaissances....

Ce disant, il nous évoqua un épisode laissé par le chef d'Etat d'un pays socialiste de l'Europe d'Est lors de sa visite à Pyongyang.

Il était invité au Palais Présidentiel Kumsusan pour rencontrer le Président.

Il lui demanda quel était l'édifice construit auprès de ce Palais.

Ayant connu qu'il était l'Université Kim Il Sung, il s'étonna et lui demanda soucieusement s'il n'était pas dangereux d'être auprès de l'université.

Il eut raison de s'étonner parce qu'il y avait nombreux jeunes étudiants et intellectuels parmi les forces qui ont fait échouer les pays socialistes d'Europe d'Est. Il sembla qu'il avait fort souffert du souci des jeunes étudiants et des intellectuels qui se soulevaient souvent en émeutes et en insurrections contre le Parti et l'Etat.

Mais le cas est contraire en Corée.

Les jeunes se chargent volontiers de la défense de la patrie et des postes difficiles de l'édification socialiste et les intellectuels soutiennent sincèrement leur Parti avec la

fierté et l'orgueil d'avoir leur patrie socialiste juchéen, quoiqu'il n'y ait pas de frontière dans la science.

Donc on a raison d'avoir l'envie de la RPD de Corée dirigé par le Président Kim Il Sung, grand Leader.

Le Président nous fit entendre ensuite un sujet de l'entretien qu'il avait fait lors de la rencontre avec un pasteur américain progressiste qui avait visité l'année précédente Pyongyang :

...En prenant le repas avec lui je lui ai demandé combien de gens aux Etats-Unis qui croyaient au Dieu. Il m'a répondu que les gens de tel genre occupaient 85% de la population aux Etats-Unis. Je lui ai demandé encore combien de gens errent dans les rues sans leur résidence et combien de bandits étaient aux Etats-Unis, et que s'ils croyaient au christianisme. Il m'a répondu oui. Je lui ai demandé pourquoi le Dieu ne leur donne pas ni la maison ni le bonheur. Alors il m'a dit, en me serrant la main, de ne plus lui en demander. Nous ne croyons pas au Dieu mais à l'homme....

L'homme dont il parle signifie les masses populaires. Lui-même il dit qu'il considère le peuple comme le Dieu. D'après lui, c'est la plus grande joie de vivre dans l'amour et la confiance du peuple et c'est la plus grande fierté de le servir avec dévouement. En effet l'amour infini de son peuple est le don du Président. Nous fûmes tellement séduits par le Président qui nous parlait de façon accessible et régulière que nous ne fûmes pas sentit' se passer déjà plus de deux heures.

Tous les enseignements donnés par le Président furent inspirés d'une philosophie profonde et d'une conviction immuable ainsi que d'une justice injuriant l'injustice.

Tous ses mots faits pénétrant profondément la situation de notre pays et l'exigence de notre peuple constituaient l'expression illustre qu'on ne peut pas entendre et n'apprendre nul part et l'audience avec lui est le cours précieux qui fait acquérir la vérité de l'indépendance.

L'enseignement du Président Kim Il Sung m'a fait comprendre encore profondément que vraiment lui est le génie de la pensée, de la théorie et de la direction. De plus sa distinction généreuse et sa dignité humaine m'ont fait émotionner grandement.

Il m'a traité comme le frère, moi qui ne suis qu'un homme ordinaire et nous a expliqué minutieusement sans aucune distinction sur les questions même que nous avons posé.

Bien qu'il se soit consacré à nous les heures précieuses malgré sa surcharge, il nous a dit que lui ne pouvait pas plus expliquer à cause du temps et qu'il expliquerait autant de chose si nous revenons à la prochaine fois.

Tous ses enseignements furent les perles éblouissantes tressées d'un bout à l'autre par la vérité.

Dix ans se sont déjà écoulés depuis le jour inoubliable où j'ai rencontré le grand Président qui m'a donné les enseignements de prix.

Le monde actuel a changé beaucoup et la Corée s'est transformé en un pays prévu par le Président.

Le monde porte ses yeux pleins de vénération envers la Corée qui a abouti à son unité monolithique axée sur le Parti et l'armée.

Les Etats-Unis qui grondaient contre les pays qui leur déplaisent sous telle ou telle enseigne se laissent aujourd'hui tirer au nez par la Corée.

Le monde, témoin de ce spectacle, se moque des Etats-Unis.

La RPD de Corée qui respecte les intellectuels fait encore l'étonnement du monde en tirant premier satellite artificiel «Kwangmyongsong 1»

Ce pays qui prend le peuple pour l'être le plus précieux se transforme fièrement en un grand pays puissant et prospère.

Témoin de l'aspect plein de fierté de la RPD de Corée qui en surmontant les épreuves multipliées avec l'arme de Songun suivant le grand Général Kim Jong Il, avance courageusement sur la voie choisie par elle-même sans compter sur l'autrui, je ne peux empêcher de jaillir une émotion profonde.

Le Président Kim Il Sung, grand génie de notre siècle restera vivant dans le coeur du peuple coréen et voire de toute l'humanité progressiste du monde.

A présent me reste encore vifs dans ma mémoire le large sourire du Président et sa voix sonore.

Et je ne peux pas retenir les larmes aux yeux.

# **En soutenant et en encourageant la lutte des peuples arabes**

Yassir Parera

Ancien Ambassadeur extraordinaire et  
plénipotentiaire de la République arabe de  
Syrie en RPD de Corée

Dix ans se sont écoulés depuis le décès du Généralissime Kim Il Sung, grand théoricien, héros de la nation, grand Leader et Président éternel de la RPD de Corée.

Il est un grand homme qui jouit d'un prestige international et doué d'une vertu noble.

Le peuple coréen a suivi un chemin victorieux, sous la conduite clairvoyante du Président Kim Il Sung, grand Dirigeant de la libération de la nation, de l'édification socialiste et de la lutte anti-américaine.

Le Président Kim Il Sung, Leader génial et Général invincible à la volonté de fer a tout consacré pendant plus de 70 ans pour la réalisation du noble but du peuple.

J'ai eu la grande chance de le rencontrer à plusieurs reprises pendant que je travaillai à Pyongyang comme ambassadeur de la République arabe de Syrie.

A chaque fois que j'ai eu l'occasion de le rencontrer, j'étais imprimé d'exclamation de sa profonde connaissance sur les problèmes politiques, économiques, culturelles et

militaires de l'intérieure et de l'extérieure, sa clairvoyance, sa politique raffinée, sa diplomatie distinguée et sa vertu populaire.

Je garde un profond souvenir de ces jours et m'en rappelle avec grande émotion.

## **1. Défendant le ciel de Damas**

Au centre de la ville de Damas, capitale de Syrie, se trouve le monument du martyr Joseph Al Azima. Il était le ministre de la défense nationale qui a sacrifié sa vie à la lutte contre les agresseurs étrangers. Se trouvent pas mal de rues et de places ayant le nom des martyrs à Damas.

Historiquement, la Syrie était attaquée par les agresseurs étrangers ce qui a fait naître plusieurs martyrs dans la lutte pour la sauvegarde de la patrie.

Parmi les martyrs qui restent gravés dans la mémoire du peuple syrien, se trouve celui qui s'est jeté dans le camp ennemi en disant «Il n'y a plus l'endroit de mon corps où une balle ni une flèche peut se trouver. Mais je vais me battre jusqu'à la fin de ma force.» ; celui qui s'est mis au combat final de défense en criant «Derrière, c'est la mer et en face, c'est l'ennemi. Ne se trouve pas même une parcelle de terre où on peut se reculer» ; un aviateur qui donnait sa vie en conduisant l'avion à la raffinerie de pétrole de l'ennemi et un marin qui s'est rué, embrassé la torpille, sur le navire de guerre d'ennemi.

Le parti et le gouvernement syrien a fait baptiser, depuis longtemps, les meilleures rues et les places célèbres par les noms des martyrs pour transmettre à jamais leurs exploits.

Le 6 mai de chaque année est le jour des martyrs du peuple syrien.

C'est à ce jour que les agresseurs étrangers ont arrêté et assassiné en collectif les martyrs qui ont lutté pour l'indépendance du pays. En Syrie, nous célébrons ce jour très significativement pour qu'on prenne une résolution de défendre jusqu'au bout la patrie chère suivant les martyrs.

A ce jour, je n'oublie pas de trouver le cimetière des martyrs situé aux périphéries de Damas avec une grande émotion.

Sur la stèle commémorative aux martyrs sont gravés les noms des martyrs coréens qui ont combattu pour défendre avec le peuple syrien, le ciel syrien contre l'agression israélienne, en octobre 1973.

Ces martyrs sont les aviateurs coréens qui ont été envoyés par le Président Kim Il Sung, grand Leader, au front de guerre du Moyen-Orient pour lutter contre Israël aux côtés des peuples syriens et égyptiens frères.

Pendant la guerre contre les agresseurs israéliens, en octobre 1973, le Président Kim Il Sung, grand Leader, m'a reçu à plusieurs reprises et m'a dit que lui et le peuple coréen sont convaincus que la lutte du peuple du monde contre l'impérialisme et les sionistes se remporte la victoire et qu'ils soutiendront cette lutte juste contre Israël, toujours aux côtés des peuples syrien et égyptien frères.

C'était un jour de l'octobre 1973.

J'ai précipité pour aller rencontrer le grand Président Kim Il Sung suivant son appel. Il m'a accueilli chaleureusement avec un grand sourire. Je lui saluai avec respect, mais j'étais très angoissé. Parce que l'attention de la société internationale s'était concentrée au Moyen-Orient à cause de la guerre de Syrie contre Israël.

Dans une salle, le Président Kim Il Sung prit place avec moi et en parlant sur les questions concernant la situation de la guerre de Syrie disait qu'on avait décidé d'y envoyer des aviateurs coréens. Soudain, j'ai pu lire sur son visage le sentiment de justice et de courage.

Je n'ai pas pu m'empêcher de m'exclamer à son esprit révolutionnaire de ne point tolérer de l'attaque réactionnaire des impérialistes, et son dynamisme révolutionnaire qui conduit vers la victoire en remportant les ennemis avec la détermination invincible.

Ensuite, il m'a demandé mon opinion sur le problème concernant l'envoi des aviateurs à Damas qui devaient être aller plus vite que possible car la situation en Syrie était tendue à cause de la guerre.

Je lui ai expliqué sur tous les moyens possibles qui conformément aux conditions militaires et politiques de guerre de ce temps-là.

Il me donna ainsi sur place les solutions en écoutant mes explications.

Je lui remerciai du fait de la prise des mesures pour envoyer des aviateurs coréens précieux dans la situation où la Syrie se trouvait dans les épreuves.

En disant qu'on avait décidé d'envoyer même des dizaines de milliers de tonnes de nourriture au gouvernement syrien il continua :

...Bien qu'il existe la difficulté pour vous aider à cause de la grande distance entre nos deux pays nous surmontons ensemble les obstacles....

En me retenant les émotions, je lui dis à peine que nous n'oublierons jamais votre aide précieuse accordée au moment où le peuple syrien se heurte aux difficultés.

Il m'a dit que l'aide et le soutien du peuple coréen pour le peuple syrien seront invariables.

Peu après depuis lors, des aviateurs coréens se sont partis pour Damas.

Même aujourd'hui après 30 ans je n'arrive pas à oublier les images de notre séparation pleine d'émotion.

Le Président Kim Il Sung m'appela de nouveau lors du départ des aviateurs.

Je me rappelé vivement même aujourd'hui son enseignement donné au moment du départ des aviateurs. Il disait que vous devez combattre vaillamment de concert avec le peuple syrien frère les Israëls, ennemis communs, que selon la promesse faite avec moi et notre peuple vous devez défendre parfaitement même une parcelle de terre, même un poste, même un arbre et même une poignée de terre, que vous devez respecter comme moi le Président Hafiz Al Assad, mon frère et ma compagnon d'arme et que vous devez respecté la coutume et la tradition syriens comme les leurs.

Tous les aviateurs ont juré en disant ; «Luttons au prix de notre vie pour le Grand Leader !» Gravé profondément son enseignement les aviateurs coréens ont défendu vaillamment le ciel du Damas avec sacrifice.

Les ennemis s'enfuyaient, même aux bruits des avions coréens au ciel de Damas.

C'est ainsi que le ciel de Damas fut sauvé.

J'espérai alors d'être informé au monde ; sur la ferme position de principe du grand Leader Kim Il Sung traduite aux peuples arabes en lutte contre les colonialistes, les impérialistes et les sionistes ; sur ce qu'un ami véritable est celui qui accorde une aide au peuple en lutte dans la situation difficile, mais mon désire ne s'était réalisé qu'après longtemps, après la guerre.

Les aviateurs coréens ont lutté pour défendre le ciel de Damas contre l'agression israélienne en affrontant le vent sablé du désert avec les amis syriens et deux d'entre eux furent sacrifiés et enterrés au cimetière des martyrs qui se trouvent à la périphérie de Damas.

Quand la guerre battait son plein, le Président Kim Il Sung nous envoya une délégation nationale de haut rang de la Corée.

Il a dit que la délégation devait à tout prix aller rencontrer les aviateurs, si on ne peut pas aller par avion, on doit aller par train, si on ne peut pas aller par train, on doit aller par camion, si ce n'est pas possible par camion, on doit même aller à pied pour féliciter leurs exploits de combat et transmettre les décorations et les cadeaux.

Le peuple syrien a pu ressentir par ce fait que le cher Président Kim Il Sung est le plus proche et le plus intime compagnon d'arme du Président Hafiz Al Assad et du peuple arabe syrien et il a été prouvé qu'il a soutenu pratiquement la lutte du peuple arabe pour repousser les agresseurs et libérer le pays.

Même après la guerre du Moyen-Orient, il n'a pas cessé d'accorder son appui et soutien pour le peuple syrien.

C'était le 31 décembre 1974. J'ai eu le bonheur de rencontrer le Président Kim Il Sung. Après avoir reçu mes salutations, il parlait amicalement durant des heures.

En parlant sur la situation tendue en Syrie il disait qu'une fois s'éclate la guerre dans votre pays nous ne tarderons pas à vous aider.

Je lui répondis les larmes aux yeux, très ému que tout le peuple syrien a la confiance que le peuple coréen va nous aider.

Et je continuai qu'auparavant beaucoup de syriens ne savaient pas la présence des aviateurs coréens en Syrie mais maintenant cela est informé par tous les Syriens.

Il dit alors en éclatant de rire :

...Même les Américains le savaient aussi. Mais ils font semblant ne rien connaître. Les cliques fantoches sud-coréennes avaient prié aux américains de n'en faire pas le bruit sinon cela provoquerait notre prestige....

Et il poursuivit que certains pays n'ont pas voulu y croire en disant que comment la Corée pourrait-elle envoyer des aviateurs alors que même les grands pays ne peuvent pas le faire.

Hafiz Al Assad, notre Président éminent, lui aussi, avait dit qu'au moment où une guerre s'éclate en Corée, nous irons envoyer des aviateurs pour mener la lutte au côté du peuple coréen.

Je fus très ému lors de l'audience.

J'étais ressenti infiniment heureux de la confiance et de l'hospitalité accordées pour moi par le cher Président Kim Il Sung, génie incomparable dans la pensée, dans la direction et dans l'exploit.

C'était le jour de mon retour en Syrie après avoir remis toutes mes affaires d'ambassadeur en Corée à mon successeur.

Quand je suis appelé de nouveau à l'audience, le cher Président Kim Il Sung, en disant sur différents problèmes, se souvenait vivement de la guerre du Moyen-Orient en octobre 1973.

Avant de nous séparer, il se souvenait de la période de mon travail d'ambassadeur de 6 ans.

Attiré par sa vertu sans façon, je lui dis que je suis devenu enfin un Coréen.

Il m'approuva et dit que c'était pour cette raison qu'il avait voulu me rencontrer.

En retenant mon regret de séparation avec lui, je lui dis :

«Je ne peux pas exprimer tout avec les mots mes sentiments gardés envers SEM le Président et votre peuple vaillant.

Je garderai toujours cette émotion, même en Syrie. Le sang des aviateurs coréens versé dans les combats pour

défendre le ciel de Damas restera toujours comme un symbole d'amitié entre la Corée et la Syrie.»

Il m'embrassa chaudement.

Je lui dis d'une voix émue que je me rappelle encore vivement sur les faits que vous m'avez appelé pour prendre la mesure étatique sur la guerre Moyen-Orient éclaté en octobre 1973, que vous avez dit aux aviateurs coréens de défendre bien le Président Hafiz Al Assad et que je ferai tous mes efforts pour la Corée après mon retour.

Le Président Kim Il Sung en me serrant la main a dit que je vous remercie du fait que vous, M l'Ambassadeur, avez travaillé avec abnégation même au mépris des conditions défavorable au cours de votre mandat. Nous soutiendrons de toutes nos forces la juste lutte de votre peuple pour récupérer vos territoires occupés par les sionistes israéliens.

L'amitié entre nos deux pays est en voie solide basée sur l'histoire d'amitié créée par le grand Président Kim Il Sung.

Je déposai un bouquet de fleurs au cimetière des martyrs coréens et priai pour leur âme.

## **2. Il est un Ami intime du peuple syrien**

La Corée et la Syrie se trouvent éloignées l'une l'autre, mais sont des amis intimes qui luttent ensemble pour l'indépendance des peuples contre impérialisme.

A l'occasion du 90ème anniversaire du Président Kim Il Sung, grand Leader et ami intime du peuple syrien,

notre peuple a mis son nom à la rue nouvellement construite à Damas et lui a décerné la carte du citoyen d'honneur de la ville de Damas.

La Rue Kim Il Sung se trouve au quartier Kaparcessa. A l'entrée de cette Rue se trouve une pancarte sur laquelle est écrite « Kim Il Sung » en arabe et en bas, est écrit sa biographie abrégée.

Cet endroit était un quartier agriculture estimé comme lieu important pour l'approvisionnement en nourriture des habitants de la ville.

C'est ici qu'on a construit une nouvelle rue et qu'on a donné le nom du Président Kim Il Sung.

A chaque fois quand les citoyens se trouvent cette rue je ne peux m'empêcher d'éprouver un sentiment de vénération envers lui.

Son attention envers le peuple syrien était spéciale.

C'était le 14 avril 1972.

J'ai été reçu par le Président Kim Il Sung avec les membres de la délégation d'amitié syrien, conduite par le ministre de l'enseignement supérieur syrien en visite en Corée.

C'était un jour précédant le 60<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Président Kim Il Sung, la plus grande fête nationale du peuple coréen.

Le gouvernement coréen s'affairait par les cérémonies d'Etat

Malgré qu'il soit très chargé de ses affaires, il sortit même jusqu' au corridor pour nous accueillir.

Le chef de la délégation lui remercia pour l'invitation en Corée à l'occasion de son anniversaire et lui adressa les félicitations chaleureuses du Président Hafiz Al Assad et celles fraternelles du peuple syrien pour son anniversaire.

En lui disant que ses grands exploits, sa connaissance géniale, son esprit de principe révolutionnaire, sa ferme position anti-impérialiste, sa clairvoyance scientifique qui prévoit l'avenir et sa vertu d'être toujours parmi le peuple jouissent d'une profonde exclamation non seulement de la part du peuple coréen mais aussi de tous les peuples en lutte, il lui offrit le cadeau qu'il avait apporté.

Le chef de la délégation donna des explications sur le cadeau. Il dit que la broderie qui représente Damas est un cadeau qui traduisait son souhait de le voir visiter Damas.

En l'offrant, il lui avoua :

«La Corée et la Syrie ont la cause et le but semblables dans la lutte. Et nous avons un seul ennemi. Le peuple syrien mène une lutte ardue contre les impérialistes américains et leur fantoche, les sionistes israéliens.

Israël constitue une base militaire que les impérialistes américains ont construite dans le coeur de la patrie arabe. Les impérialistes américains ont chassé les indigènes de la terre arabe et fabriqué ainsi leur pouvoir fantoche.

C'est seulement par une lutte armée que nous pouvons libérer la patrie arabe.

Vous êtes toujours au côté des peuples arabes pour la justice.

Nous sommes les compagnons d'arme se trouvant dans le même front, même rang et même tranchée. Nous

félicitons sincèrement le 60ème anniversaire du grand Président Kim Il Sung.»

En lui remerciant, il a prié de transmettre ses salutations au Président Hafiz Al Assad et continué qu'il va répondre à la confiance du Président Assad et du peuple syrien qui soutiennent le peuple coréen pour l'édification d'une nouvelle société en menant plus mieux la révolution et l'édification.

Après avoir pris la photo en guise de souvenir avec lui, il nous invitait à déjeuner avec hospitalité.

Lors de notre départ, il nous dit :

...Je pense que la politique pratiquée par le Président Hafiz Al Assad est juste. Nous serons tenus toujours à votre côté quoi que soit l'offensive de paix ou de guerre de votre pays contre l'ennemi....

J'avais appris qu'après son retour le chef de la délégation avait exprimé clairement devant les journalistes que le Président Kim Il Sung est le «Camarade respecté», la «Personnalité d'un caractère parfaite sans façon», l'«Homme dynamique et actif» et le «grand Politicien exceptionnel»

C'était au début d'avril 1975 quand les étudiants syriens étaient arrivés à Pyongyang. Ils ont été les premiers étudiants syriens venus en RPD de Corée pour apprendre dans différents domaines comme la technique et la médecine etc.

L'établissement d'enseignement coréen a offert pour eux un logement, garni non seulement des équipements de sports et de culture mais aussi de tout ce qui était nécessaire

pour leur vie, au quartier Pyongchon, dans la ville de Pyongyang.

C'était dans la matinée du 15 avril, peu après leur arrivée à Pyongyang.

Un cadre du Ministère des affaires étrangères coréen arriva soudain et me demanda d'aller ensemble au pensionnat des étudiants.

Quelle était la cause ?

Il m'expliqua que le Président Kim Il Sung, malgré qu'il soit très chargé par les affaires va venir rencontrer les étudiants syriens, envoyés par le Président Hafiz Al Assad, son frère et compagnon d'arme.

Je pris ma voiture et me précipitai vers le pensionnat.

Devant le logement des étudiants, plusieurs voitures étaient déjà arrivées.

J'entrai à la hâte là où se trouvait le Président Kim Il Sung.

Devant une chambre, j'entendis sa voix retentissante.

Il avait déjà commencé à discuter avec les étudiants sans façon.

Je m'approchai de lui et saluai.

En me voyant il disait qu'il est venu pour voir comment vivent les étudiants.

A ce moment, j'avais senti les larmes aux yeux.

Nos étudiants qui étaient venus pour la première fois en Corée, ne savaient pas que le cher Président venait voir les étudiants étrangers au jour de son anniversaire où il devait recevoir les félicitations de tout le monde.

C'était une histoire inouïe dans l'histoire de la diplomatie mondiale.

Il leur demanda le nom, l'âge, la matière principale, l'avis et l'espoir de chaque étudiant.

Attirés par sa vertu sans façon, ils ont été dans une ambiance familiale, comme s'ils étaient avec leurs parents et leurs frères.

Certains, n'hésitaient même pas à lui dire son désir et sa demande.

Il ne laissa aucune distance aux étudiants et leur parla avec sourire et parfois sérieusement.

Il parla pendant longtemps sur les relations d'amitié et de coopération entre la Corée et la Syrie, les rapports personnels entre lui-même et le Président Hafiz Al Assad, notamment la fraternité approfondie à l'issue de la rencontre historique en automne 1974 à Pyongyang ainsi que sur la situation de la péninsule coréenne et son édification socialiste.

Il continua que vous, les étudiants doivent bien étudier afin de répondre à la confiance du gouvernement syrien qui les avait envoyés comme les représentants d'amitié entre nos deux pays et peuples.

Quand il termina ses paroles les étudiants applaudirent tous et demandèrent de prendre ensemble une photo.

En le consentant il dit aux cadres d'apprêter à photographier.

C'est ainsi que les étudiants ont eu l'honneur de prendre une photo avec lui.

C'était le moment où on s'apprêtait à prendre la photo. Il semblait qu'il cherchait une personne et soudain, il m'appela et dit de venir se mettre à son côté avec un grand sourire. C'est ainsi que j'ai dû me mettre à côté de lui, ce qui m'a ému fortement.

C'était après la prise de photo.

Le cher Président Kim Il Sung appela les cadres du gouvernement et demanda de visiter ensemble les chambres des étudiants. Moi de même j'avais leur suivi.

Il entra dans une chambre et s'approcha du lit, mesura sa hauteur et même observa la capacité de la chambre pour l'emplacement des lits. Avec un sourire généreux, tel que leur père, il demanda s'il n'y a pas d'inconvénients dans la vie et dans les repos.

En les écoutant, il se dirigea vers la salle de bain et le cabinet de toilette et observa si les installations sont suffisantes et si les robinets de la salle de bain donnent de l'eau froide et chaude.

A ce moment, je fus entièrement séduit par sa vertu humaine.

Où pourrait-on trouver un président qui s'occupe de la vie de simples étudiants étrangers sur place, alors qu'il pourrait le recommander à ses cadres au moment si pressé ?

Vraiment il est un grand homme imprégné du sentiment de l'amour humain que personne ne peut le suivre.

Donc nos étudiants qui ont étudié sous l'amour du cher Président Kim Il Sung, après leur retour en Syrie, travaillent comme des symboles d'amitié entre nos deux

pays et peuples dans divers domaines de société, d'économie et de culture de notre gouvernement.

Ces histoires légendaires créées par le cher Président Kim Il Sung et le Président Hafiz Al Assad seront inscrites à jamais dans l'histoire de la lutte de l'humanité progressiste pour créer un nouveau monde et transmises suivant les siècles.

### **3. De nouveau à Pyongyang**

Ma maison est située à Hama, ville de province côtière de la Méditerranée.

Chez moi se trouvent trois photos que j'ai prises ensemble avec le Président Kim Il Sung lors des rencontres en 1973 et en 1983 et lors du moment de la remise des cadeaux.

Y se trouvent aussi des tableaux de peinture montrant la cascade du mont Kungang, une fille à la robe coréenne, une femme qui danse au tambour et au jangko et autres pièces d'artisanat ; ça donne l'impression aux gens qu'ils sont dans une maison coréenne.

Tout ceci se dépende à ma carrière d'ambassadeur en Corée à deux reprises.

Comment je suis allé de nouveau en tant qu'ambassadeur en Corée ?

C'est grâce aux relations personnelles entre le Président Hafiz Al Assad et le Président Kim Il Sung que j'avais pu y aller travailler pour la deuxième fois comme ambassadeur.

C'était lors de mon accréditation auprès du cher Président Kim Il Sung. Il m'embrassa chaudement et me posa des questions sur la famille et mon travail réalisé pendant dizaines d'années après mon retour chez moi. Je n'ai pas pu résister de m'exclamer son sourire clair, sa voix retentissante et sa vertu qui attirent tout le monde.

Ce que je veux dire, c'est qu'on ne peut pas imaginer l'embrassement ou les questions sur la santé lors de l'accréditation d'un ambassadeur. C'était hors du protocole diplomatique.

Après mon accréditation, un cadre du gouvernement coréen me dit que le Président Kim Il Sung m'accueillit en tant qu'un délégué du Président Assad, frère, surpassant les règles du protocole.

Il y a une histoire très émouvante qui raconte ma reprise de travail à Pyongyang.

C'était un jour de décembre 1974.

Le Président Kim Il Sung visita des usines, des établissements et un grand lac artificiel qui se trouve sur la rive Daedong avec le Président Hafiz Al Assad qui était en séjour en Corée. Arrivé à un lieu de repos au bord du lac, il faisait préparer un déjeuner, spécialement pour le Président Assad et sa suite. Lors du déjeuner, il m'appela près de lui, me fit asseoir à la table principale près de lui-même et du Président Assad et me présenta aux cadres coréens et syriens.

Il dit que M l'ambassadeur travaille bien, il comprend et connaît notre oeuvre comme notre peuple, on est satisfait de le voir travailler en Corée.

Le Président Hafiz Al Assad était très content.

Les paroles du Président Kim Il Sung avaient laissé une grande empreinte dans le coeur du Président Assad.

C'est pour ça que le Président Hafiz Al Assad m'a fait travailler pendant trois ans de plus en Corée.

Voilà pourquoi le Président Hafiz Al Assad m'a envoyé de nouveau à Pyongyang pour faire travailler en tant qu'ambassadeur.

Revenu en Corée, j'ai commencé mon travail. Entre temps de mes occupations je me souvenais de la présentation des lettres de créance en tant que premier ambassadeur de la Syrie.

Je me rappelle que c'était en octobre 1971 quand j'avais été rendu en Corée.

SEM Kim Il Sung, Président de la RPD de Corée et secrétaire général du CC du PTC m'a reçu en audience après trois jours de ma présentation des lettres de créance.

A ce temps-là le monde de la diplomatie et les presses mondiales sont été saisis d'admiration qu'il est un «Politicien attiré», un «Leader adroit dans la diplomatie», un «Politicien expérimenté» et le «Cerveau suprême de la révolution mondiale»

Dès la première vue je fus entièrement séduit par sa vertu.

Il me serra chaleureusement la main et m'adressa un salut fraternel.

Je lui dis avec un sentiment de vénération :

«J'espérai vous rencontrer SEM le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen. Ce rêve

n'est réalisé qu'aujourd'hui. Vous êtes non seulement le Leader du peuple coréen, mais aussi de tous les peuples en lutte pour la liberté et l'indépendance. Ce sont mes salutations que je veux exprimer de tout coeur.»

De même, j'avais lui transmis les salutations du Président Hafiz Al Assad qui avait bien voulu exprimer qu'il n'oubliera jamais l'aide et le soutien sincères accordés à notre Syrie.

Après avoir reçu mes salutations il me dit en souriant avec une voix retentissante que vous êtes le premier ambassadeur syrien venu chez nous. En parlant sur le développement des relations d'amitié entre nos deux pays il disait qu'il est prêt à me recevoir quand je le demanderais.

Et il prit des mesures d'Etat afin de finir plus vite que possible la construction de notre ambassade.

A ce temps-là, il n'y avait pas encore l'édifice réservé pour l'ambassade bien que les relations diplomatiques se sont établies entre la Corée et Syrie.

Je ne peux pas tout noter ici ses attentions particulières accordées au travail de notre ambassade.

C'était une fois, il m'a même invité à participer dans un grand congrès pour élection du Président de la RPD de Corée en tant que représentant du gouvernement de la République syrienne.

Je me rappelle que c'était la fin du décembre 1972. Je suis allé à l'endroit où se trouvait le Président Kim Il Sung aux périphéries de Pyongyang avec le cadeau à l'occasion du Nouvel An. En recevant le cadeau, le Président m'a remercié chaudement.

Je lui dis que j'avais préparé ce cadeau avec un sentiment de vénération envers lui, soleil du siècle, qui soutient toujours sincèrement la cause juste du peuple syrien.

En me remerciant de nouveau, il me dit qu'il m'avait rencontré aujourd'hui en tant que frère et compagnon d'arme et non en tant qu'un Président.

En me serrant la main, il exprimait ses remerciements profonds au Président Hafiz Al Assad et au soutien de notre peuple accordé au peuple coréen et m'emmena dans une salle.

Il m'expliqua pendant longtemps sur la situation de la Corée, les problèmes d'édification pour le socialisme et les progrès acquis dans divers domaines et même sur la situation politique de la région et les propositions pour la réunification présentées aux autorités sud-coréennes pour faire évacuer entièrement les impérialistes américains de la Corée et réunifier la patrie. Ses paroles pénétrantes et logiques m'ont fait toucher fortement.

Il me parla sur les succès enregistrés dans l'édification du socialisme en Corée en citant des exemples et il se renseigna sur la situation régionale arabe et syrienne.

Puisqu'il était déjà pénétré de la situation internationale, je lui en expliquais simplement.

Après l'audience je suis invité au déjeuner qui avait duré plus d'une heure. Lors de déjeuner il parla sur la situation créée aux alentours de la péninsule coréenne à la lumière du niveau politique, économique, sociale et diplomatique et

même sur les activités des ambassadeurs, et écouta les situations de la Syrie et de cette région.

Ainsi le déjeuner se déroulait dans une ambiance cordiale.

Après un moment de repos, il m'appela pour aller voir un film. En entrant dans la voiture il m'invita de s'asseoir à coté de lui. Arrivé à la salle de projection, j'ai eu le bonheur de voir ensemble le film. C'était des documentaires concernant les visites sur places du Président Kim Il Sung effectuées dans des fermes coopératives et des usines et 9 autres documentaires concernant l'édification du socialisme en Corée.

Au cours de projection du film il présenta ses opinions sur les documentaires.

Ce jour, j'avais passé presque cinq heures avec lui en bénéficiant son hospitalité.

C'était le moment le plus heureux, inoubliable pour moi dont j'avais pu apprendre beaucoup de choses selon le point de vue politique et idéologique.

Personne du corps diplomatique résidant à Pyongyang ne savait pas qu'il avait passé de longues heures pour la révolution mondiale, alors qu'il avait sur ses épaules la lourde charge du Parti et de l'Etat.

Mais c'était la réalité.

Il était vraiment un camarade, un ami, un compagnon d'arme et un grand enseignant.

C'est grâce à ses attentions spéciales que j'ai pu accomplir ma tâche d'ambassadeur.

Il était un grand Leader que le monde n'avait pas connu jusqu'à ce jour dans les domaines politiques, économiques et militaires, et un Politicien extraordinaire, un grand Stratège, un Théoricien géniale et un grand Homme doué d'une généreuse vertu, d'un courage, d'une décision, d'une clairvoyance, d'une connaissance profonde, d'une modestie et d'une grande influence.

Le Président Kim Il Sung et ses grands œuvres accomplis dans la révolution coréenne et dans l'œuvre d'indépendance mondiale seront gardés pour toujours dans le cœur du peuple coréen et de l'humanité du monde entier.

## **Le cher Leader qui reste éternel dans ma mémoire**

Ali al Muthawali Ahmad Hégaji  
Ancien ambassadeur extraordinaire et  
plénipotentiaire de la République arabe  
d’Egypte en RPD de Corée

C’était le 7 septembre 1991.

Il faisait beau à la ville de Pyongyang sous le ciel bleu et serein.

Ce jour-là, avant deux jours de l’anniversaire de la fondation de la RPD de Corée, toute la ville de Pyongyang s’était animée d’un air de fête et en lisait sur le visage des citoyens la joie, la fierté et l’orgueil.

Arrivé à Pyongyang quelques jours auparavant avec la chance agréable d’être nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République arabe d’Egypte en RPD de Corée, je suis allé ce jour-là, le matin, au Palais Présidentiel Kumsusan pour y remettre mes lettres de créance au Président Kim Il Sung. Entrés à un salon, moi et ma compagnie étaient dans l’attente du moment de son apparition.

Moi qui ne suis qu’un simple diplomate étranger, j’ai été ému de son bienfait d’appeler en personne auprès de lui, malgré sa besogne dont il se chargeait à l’occasion de la fête nationale.

En effet ma joie et mon émotion étaient interminables de pouvoir voir pour la première fois dans ma vie ce dirigeant sans égal qui conduisait avec vigueur la Corée socialiste dans la voie de victoire et de gloire en maîtrisant le monde embrouillé et qui attirait l'éloge et le respect des peuples pour sa largeur d'esprit et son bienfait sublime.

Quand il fit son apparition, tout le salon avait l'air d'être illuminé splendidement. Son large sourire, ses yeux brillants et son allure nous firent ne pas croire son grand âge de 80 ans.

L'émotion tendue s'apaisait peu à peu et je me plongeais dans un sentiment pieux d'être devant mon père intime.

Un diplomate coréen me présenta au grand Président auquel je présentai mes salutations courtoises, en lui disant :

«Je suis heureux de vous remettre sincèrement à vous, SEM le Président Kim Il Sung, mes lettres de créance en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République arabe d'Égypte en RPD de Corée.»

Avec son sourire plein d'affection, le Président me souhaita la bienvenue chaleureuse. Il m'empoigna chaudement la main en l'agitant tendrement.

Il fut un homme aimable qui attirait à la première vue la confiance de son interlocuteur.

Dès que je lui présentai le conseiller, l'attaché militaire et le secrétaire de deuxième classe de notre ambassade, il empoigna affectueusement la main à chacun d'eux-mêmes.

Puis en nous invitant à nous faire photographier avec lui, il nous conduisit à un salon où était pendu un tableau de beau paysage.

Nous étions vraiment à un moment plein de gloire et de bonheur.

La photo historique que nous avons prise ce jour-là est exposée à présent sur le mur de la chambre la plus lumineuse de mon foyer qui attire l'envie des visiteurs.

Après la prise de photographie, le Président reçut de notre part les lettres de rappel de l'ancien ambassadeur et les lettres de créance de l'ambassadeur nouvellement accrédité.

Puis il nous conduisit au salon d'entrevue.

Là il invita chacun de nous à prendre place et nous demanda si M le Président Moubarak, mon frère et ami est en bonne santé.

Il continua que les relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays se développent très favorablement grâce à l'intimité nouée entre moi-même et SEM le Président Moubarak et qu'il est très familier avec lui.

Quelle parole animée de sincérité et d'affection !

En fait, faut-il signaler que les relations d'amitié de nos deux pays qui avaient établi au mois d'août 1963 leurs relations diplomatiques au rang d'ambassadeur s'approfondissaient de jour en jour dans tous les domaines politique, économique, culturel et militaire.

En particulier, au cours de la guerre d'octobre 1973 où le Président Moubarak avait été au poste de Commandant des

Forces de l'air de l'Égypte, la Corée et l'Égypte s'étaient nouées par le sang.

Le Président Moubarak a fait ses visites en Corée en tant que vice-président et ensuite en tant que Président de la République pour établir les relations d'intimité profondes avec le Président Kim Il Sung.

Bien que nos deux pays se fussent éloignés l'un de l'autre au-delà des continents et des océans, ils voyaient se créer une nouvelle histoire d'amitié et de coopération grâce à l'intimité solide de leurs dirigeants.

En nous contemplant le Président Kim Il Sung nous fit entendre :

...Je crois que vous tiendrez un rôle important pour renforcer et développer les relations d'amitié et de coopération nouées entre nos deux pays.

Nous nous trouvons à la situation internationale très compliquée. Nonobstant, les relations d'amitié et de coopération établies entre nos deux pays continuent à se renforcer et à se développer favorablement...

Signalons que de longues années de sa direction à la lutte révolutionnaire et à l'oeuvre d'édification, ont été parsemées de ses légendes d'amour et de confiance selon lesquelles il n'abandonne jamais celui qu'il avait mis une fois sa confiance, en l'enseignant et ramenant de près.

D'où il faisait ainsi grand cas des relations intimes qu'il avait établies une fois avec les dirigeants d'autres pays en ne les abandonnant jamais dans n'importe quelle adversité mais en les rendant plus solides.

Au moment même où nous entendions le Président, nous avons pu ressentir profondément dans le coeur sa sincérité, sa franchise et sa prévision exceptionnelle.

Le Président nous fit entendre encore :

...Je suis toujours prêt à vous rencontrer si vous aviez une question à me présenter pendant votre travail au poste d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République arabe d'Egypte dans notre pays....

Puis il demanda instamment aux cadres du Parti et du Gouvernement de la Corée de résoudre tous les problèmes que je leur présenterais de sorte que je puisse remplir pleinement ma tâche en tant qu'ambassadeur.

Quelle parole exagérée pour moi !

L'interview avec le Président Kim Il Sung finit à notre regret.

Cette interview courte de dix minutes nous fut un moment de bonheur et de gloire où nous avons été enchantés par sa haute personnalité, ce génie du siècle.

Plus tard j'ai eu le privilège de le rencontrer à plusieurs occasions de fête.

Chaque fois j'ai pu me rendre compte combien d'amour et d'abnégation prodiguait-il pour son peuple.

Il n'oubliait pas toujours notre Egypte et s'intéressait profondément à mon travail.

Il faisait organiser chaque année avec solennité, en présence des personnalités de haut rang à la différence d'autres cérémonies, les activités de célébration de la fête nationale du peuple égyptien et sa victoire dans la guerre d'Octobre

et échanger des discours traduisant la chaleur de l'amitié entre nos deux pays amis.

En même temps, il faisait expédier des peintres et des architectes talentueux coréens en Egypte pour y construire un beau tableau panoramique sur la guerre d'Octobre en commémoration de la victoire égyptienne à cette guerre et y renouveler le musée militaire égyptien.

Il faisait, en outre, soutenir toujours la position de l'Egypte aux conférences au sommet des pays non-alignés et à d'autres réunions internationales. Le peuple égyptien le considère comme sa grande fierté.

...Mon mandat d'ambassadeur touchait à sa fin.

Hélas, le Président Kim Il Sung, a quitté le monde en juillet 1994.

On secouait de violents sanglots.

La pluie torrentielle tombait du ciel vague comme s'il pleurait.

En contemplant la photo significative que j'ai prise quelques années auparavant avec le Président Kim Il Sung, je n'ai pu m'empêcher de pleurer comme si j'entendais sa voix douce.

Il a été le grand fondateur et le défenseur de la RPD de Corée.

Sa perte fait un gros dommage pour la paix et la stabilité du monde.

Il a consacré toute sa vie pour apporter au peuple coréen le bonheur, l'égalité et la justesse faisant l'admiration du monde.

Aussi, la Corée fait-elle l'objet du respect et de l'admiration du monde, non seulement de ceux qui se sont attachés au régime socialiste mais aussi de ceux qui s'y sont opposés.

Je saisis cette occasion marquant le 10ème anniversaire du décès du Président Kim Il Sung pour prier son immortalité et le bonheur au peuple coréen sincère élevé parfaitement par lui.

En même temps, j'espère que le peuple coréen réussirait à réunifier le pays sans aucune ingérence étrangère et à édifier son pays puissant et prospère.

Mes vœux les plus chaleureux vont au Dirigeant Kim Jong Il qui conduit à merveille son pays en portant haut à ce moment le plus difficile son drapeau de Songun (politique de priorité à l'armée)

# **Une heure avec le cher grand Leader**

Maguighé Nyérééré  
Fils de l'ancien Président Nyérééré  
de Tanzanie

Vingt ans se sont écoulés depuis le jour où j'ai eu la chance de rencontrer le grand Président Kim Il Sung lors de ma visite en RPD de Corée.

Comme on dit que dix ans font une époque, le monde où nous vivons a fait un grand changement.

Néanmoins, l'image si simple et si généreuse du grand Président Kim Il Sung reste encore vivante dans mon esprit.

La Corée, ce petit pays, encore inconnue dans le monde jusqu'aux années 50 du 20<sup>e</sup> siècle est sortie victorieuse dans la guerre contre l'impérialisme américain qui se vantait d'être le plus puissant du monde et s'est dressée fièrement sur notre planète en faisant l'étonnement du monde.

Au milieu des années 60 du 20<sup>e</sup> siècle, ont été établies les relations diplomatiques au rang d'ambassadeur entre la RPD de Corée et la Tanzanie.

C'est depuis qu'on a vu commencer à se développer les relations d'amitié entre elles et se propager largement le nom du Président Kim Il Sung à travers la Tanzanie et toute l'Afrique. Enfin aux années 70 du même siècle on a vu se constituer l'Association d'amitié Tanzanie-RPD de Corée en Tanzanie et se mettre en service la Maison de culture de la RPD de Corée à notre capitale, Dar es-Salam.

D'innombrables oeuvres classiques et immortelles du Président Kim Il Sung ont été éditées en livres et insérées sur la presse. En me plongeant toutes les nuits dans la lecture de ses oeuvres constituées des phrases de joyau et imbues de sens profonds, je n'ai pu m'empêcher d'en être ému et de caresser le désir de voir ce grand homme illustré.

Un des jours d'été de 1983, j'avais été pris l'occasion de visiter la Corée.

Plus l'avion, que nous avons été à son bord, s'approchait de la Corée à travers les continents et les

océans, plus mon coeur battait de joie de voir le Président Kim Il Sung.

Le 20 juillet de cette année-là, en plein jour, nous fûmes appelés par lui. Il nous accueillit chaudement dans un salon, me demanda au large sourire la santé de mon père, Président Nyéréré et de moi-même.

Après nous avoir conduit en personne à un salon de banquet, il nous demanda à nous asseoir autour d'une table où était préparé un repas somptueux.

Comme s'il connaissait bien tout ce que s'était passé pendant mon séjour en Corée, il commença à dire m'interrogeant si nous avons fait déjà le tour dans les campagnes et si nous avons été l'occasion de prendre le repas à un foyer paysan.

Je fus étonné de cette interrogation si ouverte.

«Oui. Le repas coréen m'était appétissant et délicieux», lui répondis-je.

Après m'avoir entendu avec attention, le Président Kim Il Sung prit le verre et nous demanda de porter le toast à la santé du Président Nyéréré.

Puis il se mit à s'entretenir avec nous sur plusieurs problèmes. Le sujet principal de notre conversation fut le problème de l'agriculture parce que je fus le cadre de ce domaine.

Le Président Kim Il Sung fut très expérimenté dans le problème de l'agriculture et les travaux de culture et fut au courant de l'agriculture de la Tanzanie.

Quant à elle, la coopérativisation socialiste était très lente quoiqu'elle fût entamée depuis longtemps.

Le Président qui connaissait bien cet état de choses nous dit :

...Il sera préférable que votre pays, d'autant plus qu'il possède un vaste territoire, crée à chaque province une ou deux fermes-modèles où viendront les dirigeants et les cadres chargés de la direction sur l'agriculture ainsi que les paysans pour s'initier à plusieurs méthodes de culture telles que le labourage, le fumage et l'entretien de cultures, l'arrosage et le drainage dans les champs de maïs et les rizières.

L'homme peut se plaindre de la faim qu'il a et le boeuf peut en beugler, mais les plantes tels que le maïs et le riz n'en peuvent pousser ni le gémissent ni le beuglement....

Quelle métaphore et quel enseignement lucides !

On dit que mieux vaut voir une fois que d'entendre cent fois.

En entendant le Président Kim Il Sung, je pensai qu'il y avait plusieurs défauts dans l'agriculture de Tanzanie. Enfin je lui dis sans façons : «M le Président, la Tanzanie se trouve exempte des données concrètes nécessaires aux travaux de culture telles que le climat, la température, le sol et de leurs statistiques. Mais la Corée en possède.»

Mon interlocuteur qui m'entendait avec attention me dit qu'il me fallait apprendre les méthodes de la direction sur l'agriculture par la méthode d'entreprise en me racontant avec des exemples à l'appui du fait que les systèmes d'instruction et de rapport étaient établis en bon ordre dans le domaine agricole en Corée.

D'après lui si l'on trouve des vers nuisibles apparaître dans une région en informe immédiatement le centre qui lance sans tarder ses directives à prendre les mesures adéquates dans toutes les campagnes du pays.

Un moment après le Président me s'enquérirait du délai de mon séjour en Corée avant de continuer ce qui suit :

...A présent un grand nombre de gens de différents pays du monde viennent chez nous apprendre les méthodes d'agriculture. Venus dans notre pays, ils ne font qu'un tour en voiture.

En faisant ainsi, ils ne peuvent apprendre.

S'ils veulent apprendre concrètement les méthodes d'agriculture de notre pays, ils doivent avoir d'abord comme vous le séjour de trois ou quatre mois dans notre pays....

Ce disant, il me dit qu'il serait souhaitable de les apprendre à la saison des travaux agricoles notamment aux mois d'avril, de mai et de juin.

En nous disant ensuite qu'il était déjà informé du fait que la Tanzanie prévoyait d'entamer un grand projet des travaux d'irrigation, il m'encouragea en ces termes :

...La Tanzanie compte d'innombrables lacs y compris Victoria et fleuves. C'est pourquoi, elle peut entreprendre autant qu'elle voudra les travaux d'irrigation....

Puis il me s'enquérirait si j'avais visité tout le système d'irrigation de la Corée.

Plongé dans l'émotion je lui dis :

«En Corée, j'ai visité plusieurs ouvrages d'irrigation capables d'utiliser de façon intégrale l'eau. Je suis

profondément impressionné par l'établissement d'un système d'irrigation circulaire en Corée.

La Tanzanie, quoiqu'elle abonde des ressources en eau, souffre du manque des techniciens et des spécialistes capables de les mettre en valeur.

Mais en Corée le cours d'eau remonte même sur les rizières et les champs des régions de haute altitude pour les arroser et là où manque de l'eau on l'amène de l'autre endroit. J'en ai l'envie. La Corée est vraiment le pays d'irrigation.

Tous les paysans coréens que nous avons rencontrés étaient fiers à nous dire que tout ce succès était dû à ce qu'ils ont suivi l'enseignement du Président.»

Le Président, souriant simplement, changea de sujet, et dit que la Tanzanie, elle aussi, devra améliorer ses méthodes d'agriculture, et entreprendre les travaux d'irrigation pour développer rapidement l'agriculture et, en même temps, développer l'industrie mécanique au service de la campagne, et devra construire, en outre, une grande usine d'engrais chimiques.

C'était en effet un enseignement significatif nous réconfortant.

Même pendant la conversation, il ne manquait pas de nous inviter à prendre le repas.

Il prenait par ses baguettes le plat fait de la moule pour nous demander s'il y avait en Tanzanie de la moule et s'ils eux aussi la mangeaient.

Il nous demandait encore de prendre tantôt de la pastèque tantôt du gâteau coréen.

Il s'efforça ainsi de créer toujours une atmosphère cordiale au banquet.

Pendant que nous prenions le repas, le Président nous fit entendre beaucoup d'épisodes parmi lesquels celui sur la mauvaise herbe «Bangdongsani» fut particulièrement impressionnant.

Ce fut lorsqu'il était en direction sur place dans une campagne.

Il rencontra un paysan travaillant dans la rizière, et lui demanda quelles étaient la plus mauvaises herbes ennuyant les travaux rizicoles. Le paysan lui répondit que c'était l'herbe «Bangdongsani» qui était très résistante même aux produits chimiques agricoles.

En évoquant ce qui s'était passé alors, il continua :

... Au début je ne savais pas, moi non plus, cette herbe. Dans mon enfance j'ai vu seulement de mes yeux mon grand-père travailler la terre et une fois grandi, je n'ai eu pas du temps pour travailler la terre en me lançant à la lutte révolutionnaire....

Mais une fois libérée le pays, le Président, bâtisseur et dirigeant d'une nouvelle patrie devait aller souvent à la campagne pour résoudre le problème de nourriture de son peuple, tout en y apprenant auprès des paysans et les enseignant en même temps. Pendant ces dizaines d'années, il est devenu enfin le «paysan» et le «docteur en agronomie.»

Est-ce qu'on trouve dans le monde un autre dirigeant qui marche sur les digues abruptes des rizières et discute des travaux de culture côte à côte avec les paysans ?

Le Président Kim Il Sung, puisqu'il avait considéré son peuple comme le Dieu et s'était consacré à son oeuvre pour lui, il partageait toujours sa vie avec lui en tant que son maître et son père affectueux.

Puisqu'il était un tel homme généreux, son amour ne se limitait pas à son pays mais il touchait même l'Afrique au-delà des continents.

C'était grâce à son amour que l'odeur parfumée des céréales s'exhale sur la terre de notre pays, la Tanzanie. En contemplant les yeux brillants du cher Président, je ne pus contenir une émotion jaillissante.

Le moment plein de bonheur et de gloire où nous étions auprès du Président Kim Il Sung finit à notre grand regret. Enfin je lui présentai mes salutations d'adieu.

Au moment de la séparation, il me souhaita la santé et me pria instamment de transmettre dès mon retour ses salutations personnelles au Président Nyéréré.

Une heure de joie et de gloire que nous avons passée avec le Président Kim Il Sung ne fait qu'un moment court en comparaison d'une vie qui compte des dizaines d'années.

Mais cette heure qui s'est passée dans l'émotion en présence du grand Homme du siècle tant vénéré par l'humanité progressiste a été un moment significatif, plus précieux que l'or.

Maintenant encore, je me souviens souvent de ce moment de gloire en gardant dans mon coeur le sentiment de respect envers le grand Président Kim Il Sung.

# **Un bienfait n'est jamais perdu**

**Imprimerie de l'Association russe d'Amitié  
et de Coopération avec l'Etranger  
Moscou**

Licence du Comité de Presse de la Fédération Russe  
N 071576, 30.12.1997.  
Moscou, Komsomolski Ave, 13

Отпечатано с готовых диапозитивов в ГУП МО “Коломенская типография”,  
140400, г. Коломна, Моск. обл., ул. III Интернационала, 2а. Тираж 1000. Заказ 1745.

